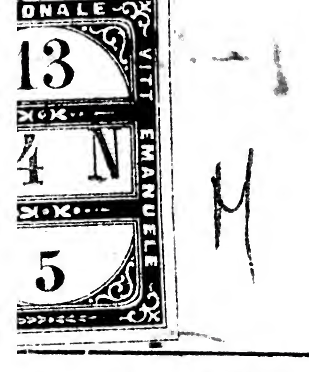



ONALE
VITT EMANUELE
13
4 N
5

TRAITÉ DE L'ABSOLUTION DE L'HÉRÉSIE,

Où l'on fait voir,

PAR LA TRADITION DE L'EGLISE,

QUE LE POUVOIR D'ABSOUDRE de l'Héréſie eſt réſervé au Pape & aux Evêques, à l'Excluſion des Chapitres & des Réguliers, éxemts de la Juriſdiction des Ordinaires.

Par M. JEAN-BAPTISTE THIERS Docteur en Théologie, & Curé de Vibraie.

Si ſua unicuique Epiſcopo juriſdictio non ſervatur, quid aliud agitur, niſi ut per nos, per quos Eccleſiaſticus cuſtodiri debuit ordo, confundatur. S. Gregorius M. lib. 9. Epiſt. 32. ad Roman. Defenſor. Siciliæ.

A Lyon, & ſe vend

A PARIS,

Chez ANTOINE DEZALLIER, ruë ſain Jacques, à la Couronne d'Or.

M. DC. XCV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.







A MONSEIGNEUR, DE LAVERGNE-MONTENARD DE TRESSAN, EVE'QUE DU MANS,

onseiller du Roi en ses Conseils d'Etat & Privé.

MONSEIGNEUR,

'estime & le goût que vous avez pour ciences, & le favorable accüeil que

Vous faites à ceux qui les cultivent, suffiroient pour me faire espérer que Vous recevriez agréablement l'Ouvrage que je prens la liberté de Vous présenter ; mais le sujet que j'y traite ne me permet pas d'en douter.

J'y explique, MONSEIGNEUR, *un point important de la discipline Ecclesiastique, & j'y justifie un des principaux Réglemens des Assemblées Générales du Clergé de France* [a], *contre ceux qui veulent, au préjudice d'une Tradition de tous les siécles, avoir part à l'autorité Episcopale touchant l'Absolution de l'Hérésie, & étendre les Exemtions au delà des justes bornes que les Conciles & les Souverains Pontifes leur ont prescrites.*

Aprés ce que Vous avez fait, MONSEIGNEUR, *pour la conversion des Hérétiques de Vôtre Diocése ; aprés tous les soins & toutes les peines que Vous Vous étes donné pour les ramener au sein de la véritable Eglise, & les retirer des faux préjugez, où la naissance, l'interêt, le vain*

a (C'est le 7.)

prétexte d'un honneur imaginaire les tenoit engagez dépuis long-tems; aprés que Vous avez soûtenu avec une vigueur vraiment Apostolique, les droits de Vôtre dignité & de Vôtre Siége; aprés que Vous avez sapé, détruit, anéanti un privilége que nul de Vos Prédécesseurs n'avoit ozé attaquer: on peut s'assurer que Vous vous porterez aisément à honorer de Vôtre protection un Livre qui Vous renouvelle les idées & le souvenir de ces événemens si mémorables; qui n'a été fait qu'à l'occasion de l'heureux retour des Nouveaux Convertis; & où j'entreprens la défense de la Hiérarchie Ecclésiastique contre les exemtions & les priviléges, qu'un grand Saint de nôtre siécle [b] *appelle* la Mousse de l'arbre de l'Eglise.

J'ai d'autant plus de sujet de m'en assurer, MONSEIGNEUR, *qu'en me recevant dans vôtre Diocése, Vous avez eu la bonté de me promettre Vôtre protection toute entiere, & que dépuis Vous m'en*

b S. François de Sales, dans ses Epîtres Spirituelles, l.1. Epist. 30.

avez donné des marques effectives dans toutes les occasions où j'en ai eu besoin, & où je l'ai réclamée. Je vous en demande tres-humblement la continuation, & je vous conjure d'être persuadé que je suis avec une tres-parfaite reconnoissance & une vénération tres-profonde,

MONSEIGNEUR,

De Vôtre Grandeur,

Le tres-humble & tres-obéïssant Serviteur,
THIERS.

PREFACE.

DEpuis que nôtre Grand Monarque a révoqué le fameux Edit de Nantes, par un autre Edit encore plus fameux du mois d'Octobre 1685. il y a eu une infinité d'Hérétiques en France qui se sont convertis, & qui ont été réconciliez à l'Eglise Catholique par le ministére des Evêques, ou de leurs Déleguez.

Quelques Chapitres, tant des Eglises Cathêdrales, que des Eglises Collegiales, qui ont des Exemtions, & quelques Réguliers, qui ont des Privileges, entrérent d'abord en jalousie de ce que ces réconciliations ne se faisoient que par les Evêques, ou par ordre des Evêques; & ils prétendirent qu'en vertu de leurs Exemtions & de leurs Priviléges, ils avoient autant de droit que les Evêques, d'ab-

ſoudre de l'Héréſie, dans l'étenduë de leurs Juriſdictions. Les Evêques prétendirent au contraire, que l'abſolution de l'Héréſie leur étoit réſervée, ainſi qu'au Souverain Pontife, & qu'elle n'étoit nullement de la compétance des Chapitres, non plus que de celle des Réguliers, quelques exemtions & quelques priviléges qu'ils pûſſent avoir.

Cela donna lieu à diverſes conteſtations; & il y en eut une entre-autres qui fit beaucoup de bruit dans le monde dés la fin de l'année 1685. entre un grand Prélat & le Chapitre de ſon Egliſe Cathédrale, qui voulut partager avec lui, & indépendemment de lui, le pouvoir d'abſoudre de l'Héréſie dans ſon Diocéſe, mais qui le voulut inutilement & ſans aucun effet.

Ce Traité eſt redevable de ſa naiſſance à cette conteſtation. Car ce fut à ſon ſujet que je le compoſai, pour faire voir le mérite de la cauſe de ce grand Prélat, laquelle je regardai

comme la cauſe commune de tous les Prélats de l'Egliſe Gallicane, qui étoient attaquez en ſa perſonne.

Des raiſons de Prudence m'empêchérent de le publier dés-lors. Mais ces raiſons ne ſubſiſtant plus maintenant, j'y ai ajoûté quelques nouvelles obſervations, & je le donne au public pour juſtifier que le ſeptiéme article des Réglemens des Aſſemblées générales du Clergé de France en 1625. 1635. 1645. 1655. 1665. & 1670. par lequel il eſt défendu aux Réguliers d'abſoudre de l'Héréſie & des autres cas réſervez au Pape & aux Evêques, & de diſpenſer des irrégularitez, eſt conforme à l'ancienne diſcipline de l'Egliſe; & pour faire voir que les Prélats de l'Egliſe Gallicane, auſſi bien que ceux des autres Egliſes, ſont en droit d'interdire aux Chapitres & aux Réguliers, l'abſolution de l'héréſie.

Les preuves que j'en raporte ſont tirées de la Tradition conſtante & perpétuelle de tous les ſiécles de l'Egliſe; & il eſt évident par cette Tra-

dition, que les Hérétiques, qui ont voulu entrer dans la Communion des Fidéles, ont été abſous de leurs héréſies, ou dans les Conciles, ou par les Papes, ou par les Evêques, ou enfin par les Déleguez des Conciles, des Papes, ou des Evêques, & que les Chapitres des Egliſes, non plus que les Réguliers, quoi qu'exemts de la juriſdiction des Ordinaires, n'ont pas le pouvoir de les en abſoudre ſans la permiſſion des Conciles, des Papes, ou des Evêques.

APPROBATION.

J'Ay lû ce Traité de l'Abſolution de l'Héréſie, pour prouver que de Tradition elle eſt reſervée au Pape & aux Evêques, & qu'elle ne ſe peut faire que par eux, ou ceux qu'ils déléguent. En Sorbonne ce douziéme Juillet mil ſix cens quatre-vingts-treize.

PIROT.

Pour Monſeigneur le Chancelier.

EXTRAIT DU PRIVILEGE
du Roy.

PAr grace & Privilege du Roy donné à Verſailles le dix-huitiéme jour de Juin mil ſix cens quatre-vingts-quatorze, ſigné le Petit; il eſt permis à Leonard Plaignard Libraire à Lyon, d'imprimer ou faire imprimer un Livre intitulé *Traité de l'Abſolution de l'Héréſie*, par Me JEAN-BAPTISTE THIERS, Prêtre, Docteur en Théologie, Curé de Vibraie, & ce, pendant l'eſpace de huit années, à compter du jour que ledit Livre ſera achevé d'imprimer, avec défenſes à tous Libraires & Imprimeurs de l'imprimer ou le faire imprimer, vendre & debiter ſans le conſentement dudit expoſant ou ſes ayant droits; le tout à peine de quinze cens livres d'amande, ainſi qu'il eſt porté plus au long à l'original dudit Privilege.

Regiſtré ſur le Livre des Libraires & Imprimeurs de Paris le treiziéme Iuillet 1694. Signé AUBOÜIN, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le premier Octobre 1694.

Les exemplaires ont été fournis.

TRAITE'

TRAITÉ DE L'ABSOLUTION DE L'HERESIE, OU L'ON FAIT VOIR PAR LA TRADITION DE L'EGLISE, QUE LE POUVOIR d'absoudre de l'Hérésie est réservé au Pape & aux Evêques, à l'exclusion des Chapitres & des Réguliers, exemts de la Jurisdiction des Ordinaires.

CHAPITRE PREMIER.

Que les Conciles, les Papes, & les Evêques, ont reçû l'abjuration des Hérétiques & leur ont donné l'Absolution de leurs Hérésies, pendant les quatorze premiers Siécles de l'Eglise.

CETTE maxime du Saint Apôtre¹ est bien véritable : *Qu'il faut de nécessité qu'il y ait des Hérésies, afin que*

1 *Ep.* 1. *ad Cor.* 11. 19.

l'on découvre par là ceux qui sont solidement à Dieu. Chaque Siécle a eu ses Héréſies, & les plus beaux jours de l'Egliſe, je veux dire les tems apoſtoliques, n'en ont pas même été exemts. Les Simoniens & les Nicolaïtes en ſont une preuve tres-certaine ; & S. Paul, qui ordonne [2] à Tite *d'éviter les Hérétiques, aprés les avoir avertis une & deux fois,* fait bien voir qu'il y en avoit dés la naiſſance de l'Egliſe.

[2] *Tit.* 3. 10.

Il y en a toûjours eu dépuis, & il y en aura toûjours jusqu'à la fin du monde. Mais de tous ceux qui ont vêcu dans les quatorze premiers Siécles, je n'en ſache pas un, qui voulant rentrer dans la Communion de l'Egliſe, n'ait été abſous de ſon Héréſie ou dans les Conciles, ou par les Papes, ou par les Evêques, ou par les Délégués des Conciles, des Papes, ou des Evêques.

C'eſt ce qu'il eſt aiſé de juſtifier par des monumens inconteſtables de l'antiquité Sacrée. Je commence par les Conciles.



ARTICLE I.

Saint Cyprien veut que les Hérétiques ſcandaleux ſoient réconciliés dans les Conciles.

C'Etoit autrefois une choſe ſi ordinaire, de recevoir l'abjuration des Hérétiques, & de les abſoudre dans les Conciles, que la Gloſe du Droit Canon en parle comme d'une régle générale de Diſcipline. *Hæretici* (dit-elle) [3] *olim ſine Conciliis non reconciliabantur, &c. Olim Epiſcopus ſolus non poterat ſine Concilio reconciliare Hæreticum.*

[3] *In Can.* de eo, *Decreti* 1. *p. diſt.* 50.

On en uſoit ainſi, particuliérement lorſque leur Héréſie avoit éclaté dans le monde, & qu'ils avoient conſidérablement ſcandaliſé l'Egliſe, pourvû neanmoins qu'il ſe tint des Conciles dans le tems qu'ils demandoient de ſe réconcilier à l'Egliſe, & qu'ils ne fùſſent pas fort éloignés des Lieux où ſe tenoient les Conciles.

Voilà pourquoi Saint Cyprien écrivant au Clergé de Carthage, [4] lui permet d'abſoudre ceux qui étoient tombés dans l'infidélité pendant la perſecution, en cas qu'ils ſoient en péril de

[4] *Ep.* 14.

leur vie, & qu'ils aïent des Lettres de recommendation des Martyrs qui étoient dans les fers pour les intérêts de la Foi catholique : *Qui libellum à Martyribus acceperunt, & auxilio eorum adjuvari apud Dominum in delictis suis possunt, si premi infirmitate aliqua & periculo cæperint, exomologesi facta, & manu eis à vobis in pœnitentiam impositâ, cùm pace à Martyribus sibi promissâ ad Dominum remittantur.*

Mais à l'égard de ceux qui sont hors de danger, & qui ne sont point recommendés par les Martyrs, il veut qu'ils soient réconciliés en plein Concile & en présence même des Peuples qui ont été offensés par leur mauvaise conduite. *Ceteri verò* (dit-il) *qui nullo libello à Martyribus accepto injuriam faciunt, quoniam non paucorum, nec Ecclesiæ unius, aut unius provinciæ, sed totius orbis hæc causa est : exspectent ante de Domini protectione Ecclesiæ ipsius publicam pacem. Hoc enim & verecundiæ & disciplinæ & vitæ ipsi omnium nostrum convenit : ut Episcopi plures in unum convenientes præsente & stantium plebe, quibus & ipsis pro fide & timore suo honor habendus est, disponere omnia Consilii communis religione possimus.*

ARTICLE II.

Pluſieurs Priſcillianiſtes abjurent leur Héréſie dans le I. Concile de Tolède & un d'eux y eſt abſous.

SYmphoſius, Dictinius, Comaſius, Iſonius, Paternus, & Végétinus abjurérent l'Héréſie de Priſcillien dans le I. Concile de Tolède en 400. Leur abjuration eſt raportée à la fin de ce Concile, [5] & en voici quelques Extraits : *Dictinius Epiſcopus dixit :* Audite me, optimi Sacerdotes, corrigite omnia, quia vobis correctio data eſt. . . . Sed peto à vobis, ut claves nobis regni, non portæ aperiantur inferni. . . . hoc enim in me reprehendo, quòd dixerim unam Dei & hominis eſſe naturam. *Item dixit :* Ego non ſolùm correctionem veſtram rogo, ſed & omnem præſumptionem meam de ſcriptis meis arguo atque condemno . . . . . Et paulò ante dixi, & nunc iterum repeto : In priori comprehenſione mea, & in principiis converſionis meæ, quæcumque conſcripſi, omnia me toto corde reſpuere. *Item dixit :* Excepto nomine Dei, omnia anathematiſo. *Item dixit :* Omnia quæ inveniuntur

5 *Tom. 2. Con. ulti. edit. pag.* 1228. *& ſeqq.*

» contra fidem, cum ipſo auctore con-
» demno. *Symphoſius Epiſcopus dixit :*
» Juxta id quod Paulò antè lectum eſt in
» membrana neſcio qua, in qua diceba-
» tur filius innaſcibilis, hanc ego Doc-
» trinam, quæ aut duo principia dicit,
» aut filium innaſcibilem, cum ipſo
» auctore damno, qui ſcripſit. *Item dixit :*
» Ego ſectam quæ recitata eſt, damno
» cum auctore . . . . . Omnes libros hæ-
» reticos, & maximè Priſcilliani Doctri-
» nam . . . Ubi innaſcibilem filium ſcrip-
» ſiſſe dicitur, cum ipſo auctore damno.
» *Comaſius Presbyter dixit :* Nemo du-
» bitet me cum Domino meo Epiſcopo
» ſentire, & omnia damnare quæ damna-
» vit . . . . ac proinde quomodo dixit
» Epiſcopus meus quem ſequor, quid-
» quid ille damnavit, & ego damno.

Mais il n'y eut que Végétinus qui y fût abſous : *Vegetinum autem, in quem nulla ſpecialiter antè dicta fuerat ſententia, data profeſſione, quam Synodus accepit, ſtatuimus communioni noſtræ eſſe reddendum.* Car pour les cinq autres, le Concile ne voulut point avoir de communication avec eux, qu'auparavant il n'eût été aſſûré que le ſaint Siége, ſaint Simplicien Archévêque de Milan & les autres Evêques le trou-

veroient bon : *Paternum licèt pro Catholicæ fidei veritate, & publicatæ Hæreſis errore, libenter amplexi, Eccleſiam, in qua Epiſcopus fuerat conſtitutus, tenere permiſimus; recepturi etiam in noſtram communionem cùm Sedes apoſtolica reſcripſerit. Reliqui, qui ex Provincia Gallæciæ ad Concilium convenerant, & in Symphoſii ſemper communione duraverant, acceptâ formâ à Concilio Miſſâ, ſi ſubſcripſerint, etiam ipſi in cœleſtis pacis contemplatione conſiſtant; exſpectantes, pari exemplo, quid Papa qui nunc eſt, quid ſanctus Simplicianus Mediolanenſis Epiſcopus, reliquique Eccleſiarum reſcribant Sacerdotes.* Ce qui eſt une grande preuve de la vénération que les Evêques d'Eſpagne avoient & pour le ſaint Siége, & pour ſaint Simplicien qui fût Légat du ſaint Siége, ainſi que S. Ambroiſe, dans l'affaire des Priſcillianiſtes, ſelon le témoignage de Baronius. [6]

6 *Ad an.* 405. *n.* 54. & 55.



ARTICLE III.

Léporius abjura son Hérésie & en reçût l'Absolution dans un Concile d'Afrique.

FAcundus Evêque d'Hermiane raporte [7] que Léporius Moine & Prêtre de Marseille, qui vivoit avant le milieu du cinquiéme Siécle, aïant été chassé de son Païs, parce qu'il avoit de mauvais sentimens de la divinité du Fils de Dieu, se retira en Afrique, & que s'y êtant fait instruire par Aurèle, Evêque de Carthage, par S. Augustin & par d'autres Evêques Catholiques, il fit abjuration de son Hérésie & en reçût l'absolution. *Cùm quidam Leporius* (dit-il) *Presbyter apud Gallias, depravatus à vera & antiqua Ecclesiæ fide, eadem docere præsumeret, quæ posteà Nestorius docuit, atque inde pro tali errore depulsus, in Africam docendus veniret, illuc instructus, ut docet Apostolus,* [8] *in spiritu mansuetudinis, à Spiritalibus Patribus Aurelio Carthaginensi, & prædicto Augustino, atque aliis Africanis Episcopis, pravissimam novitatem sui dogmatis abdicavit. Scripsit autem libellum satisfactionis idem Lépo-*

7 L. 1. *pro Defens.* 3. *Capitulor. Concil. Calchedon. c.* 4.

8 *Gal.* 6. 1.

rius ad Gallos Epiſcopos, quem memorati Vénérabiles Patres Aurelius atque Auguſtinus & ceteri ſic probaverunt, ut ad faciendam veritatis fidem etiam ſuas ei ſubſcriptiones adjicerent.

Gennadius fait auſſi mention de Léporius, de ſon Héréſie & de ſon abjuration en ces termes : [9] *Léporius adhuc Monachus, poſt Presbyter, præſumens de puritate vitæ, quam arbitrio tantùm & conatu proprio, non Dei ſe adjutorio obtinuiſſe crediderat, Pelagianum dogma cœperat ſequi. Sed à Gallicanis Doctoribus admonitus, & in Africa per Auguſtinum à Deo emendatus, ſcripſit emendationis libellum, in quo & ſatisfacit de errore, & gratias agit de emendatione; Simul & quod malè ſenſerat de Incarnatione Chriſti corrigens, Catholicam ſententiam tulit, dicens,* « Manentibus in Chriſto duabus naturis unam credi filii Dei perſonam. »

9 l. de V V. ill. c. 59.

Caſſien en avoit encore parlé dans le même ſens avant Gennadius. *Léporius* (ce ſont ſes propres mots) [10] *tunc Monachus, modò Presbyter, qui ex Pelagii inſtitutione, vel potiùs pravitate deſcendens, apud Gallias adſertor prædictæ Hæreſeos, aut inter primos, aut inter maximos, fuit à nobis admonitus,*

10 l. I. de Incarnat. c. 4.

à Deo emendatus ; ita malè conceptam persuasionem magnificè condemnavit, ut non minùs penè admiranda sit correctio illius, quàm illæsa multorum fides : quia primum est, errorem penitùs non incurrere, secundum bene repudiare. Is ergo in se reversus, non solùm in Africa, ubi tunc erat, atque nunc est, tam errorem suum cum dolore, quàm sine pudore confessus est : Sed etiam ad omnes admodum Galliæ civitates, flebiles confessionis ac planctus sui literas dedit : Scilicet ut ubi deviatio ejus priùs cognita erat, illic etiam emendatio nosceretur : & qui testes erroris anteà fuerant, iidem posteà correctionis essent.

Ni Facundus, ni Gennadius, ni Cassien, ne nous disent point que Léporius ait abjuré son Hérésie, ni qu'il en ait été absous dans un Concile. Mais nous en avons d'ailleurs trois preuves manifestes.

I. Parce que Auréle, S. Augustin, Florent & Secondin marquent qu'ils ont réconcilié Léporius, aprés l'avoir corrigé, & lui avoir fait faire abjuration de son Hérésie. *Filium nostrum Leporium* (disent - ils dans l'Epître qu'ils écrivirent en sa faveur à Procule Evêque de Marseille, & aux autres

Evêques des Gaules) *apud vestram Sanctitatem pro sui erroris præsumptione meritò idoneéque correptum, cùm ad nos, posteaquam inde exturbatus est, venisset, salubriter perturbatum, corrigendum sanandumque suscepimus...... Paterno igitur & fraterno corde suscipite à nobis misericordi severitate correctum ...... Proinde sicut per suam præsentiam susceptus est à nobis, sic per suam Epistolam suscipiatur à vobis.... hanc ejus correctionem dilectionem vestram minimè dubitamus & gratanter accipere, & eis notam facere quibus ejus error scandalum fuit : quia & illi qui cum eo venerunt ad nos, cum illo correcti atque sanati sunt, sicut eorum subscriptionibus, quæ coram nobis factæ sunt, tenetur expressum.*

Comme cette Epître est écrite au nom de ces quatre Prelats d'Afrique : *Dilectissimis & honorabilibus Fratribus & consacerdotibus, Proculo & Cylinnio, Aurelius, Augustinus, Florentius & Secundinus, in Domino salutem :* Et qu'elle doit être considérée comme un résultat de ce qui s'est passé entre eux & Léporius, ils étoient assûrément assemblés lors qu'ils l'ont écrits, lors qu'ils ont réconcilié Léporius, qu'ils

lui ont fait correction, qu'ils lui ont fait faire abjuration de son erreur. Et pouvoient-ils être autrement assemblés que dans un Concile? Aussi le Pape Jean II. dit-il, en termes précis,[11] que l'Epître de Léporius, qui est le Libelle de son abjuration,[12] ou de sa profession de foi, fut confirmé par Aurélc Evêque de Carthage, par saint Augustin & par le Synode d'Afrique: *Leporius in Epistola quam Aurelius Episcopus Carthaginensis & Synodus Africana firmavit, &c.*

11 *Epist. 3. ad Arien. Senator. &c.*

12 *Cassien en raporte une partie dans le c.5 du 1. l. de l'Incarnation; Mais il est raporté tout entier dãs le 2. Tome des Conciles de la derniere Edition aux pag. 1678. & suivantes.*

II. Parce que Léporius dans le libelle de son abjuration parle à des Evêques assemblés, ainsi que le témoignent ces expressions: *Quid in me primùm, ô Domini mei Venerandi, & beatissimi Sacerdotes, accusem nescio . . . . . . At nunc, quod Beatitudini vestræ fore credidimus gratum . . . . . . Quæso secundum hujus Epistolæ professionem & Sanctimoniæ vestræ auctoritatem . . . . ut cunctis innotescat, & pateat justo judicio illud quod erat æmulum fidei, contrarium veritati, de corpore ejusdem Epistolæ cum damnatione esse decisum. Clamo, verum fateor, ô Domini mei . . . . Equidem Domini mei venerandissimi & beatissimi Sacerdotes . . . . non*

in paucis, ſed in grandibus offendens, feci me ex toto corde in omnibus reum ..... Quod ſupereſt, nunc iterum, iterúmque deprecamur, date veniam ignoſcendo nobis, & impetrate orando pro nobis. Opto vos Patres in Deum vivere.

III. Parce que Léporius déclare fort nettement qu'il a relû & ſouſcrit ce libelle en préſence des Evêques aſſemblés dans l'Egliſe de Carthage : *Ego Leporius* (dit-il) *libellum meo ſenſu dictatum, in quo fidem meam Deo volente in finem uſque tenebo, medullitus exprimere volens coram ſanctiſſimis Epiſcopis in Eccleſia Carthaginenſi relectum ſubſcripſi.*

ARTICLE IV.

Selon le Canon. Si quis Epiſcopus, *les Hérétiques doivent abjurer leurs Héréſies, & être réconciliés dans les Conciles.*

Rien ne fait voir plus clairement que les Hérétiques abjuroient autrefois leurs erreurs & en recevoient l'Abſolution dans les Conciles, que le trente-ſixiéme chap. de la Compilation que Martin Archévêque de Brague a

fait des anciens Canons des Conciles d'Orient. Il est d'autant plus considérable qu'il regarde & les Ecclésiastiques & les Laïques. Gratien l'a inséré dans la II. partie de son Decret, [13] & il est conçû en ces mots : *Si quis Episcopus, sive alicujus Episcopi Presbyter aut Diaconus, in alicujus Hæresis opinionem offenderit, & ob hanc causam fuerit excommunicatus, nullus Episcopus eum in communionem recipiat, nisi prius in communi Concilio, porrecto fidei suæ libello satisfaciat omnibus, & ita liberam suam teneat purgationem. Hoc idem & de fidelibus Laïcis sit Decretum, si in aliqua Hæresis opinione fuerint nominati.*

13 *Causa* 1.*q*.7. *Can.* Si quis Episcopus.

ARTICLE V.

Saint Grégoire veut que les Nestoriens fassent l'abjuration & reçoivent l'Absolution de leur Hérésie en plein Concile.

SAint Gregoire le Grand écrivant à Quirice & aux autres Evêques d'Espagne leur marque positivement, que sa pensée est que les Nestoriens abjurent leur Hérésie & en reçoivent l'absolution dans la sainte Congregation

des Evêques, c'est à dire, en plein Concile. *Hanc ergo* (dit-il) [15] *Nativitatis Christi veritatem quicumque à perverso errore Nestorii revertuntur, coram sanctæ Fraternitatis vestræ Congregatione fateantur, eumdem Nestorium cum omnibus sequacibus suis & reliquas Hæreses anathematizantes. Venerandas quoque Synodos, quas universalis Ecclesia recipit, se recipere & venerari promittant, & absque ulla dubitatione eos Sanctitas vestra, servatis eis propriis ordinibus, in suo cætu recipiat; ut Dum & per sollicitudinem occulta mentis eorum discutitis, atque eos per veram scientiam recta quæ tenere debeant docetis, & per mansuetudinem nullam eis contrarietatem vel difficultatem de propriis suis ordinibus facietis, eos ab antiqui hostis ore rapiatis.*

15 L. 9. Indict. 4. Epist. 61.

ARTICLE VI.

Le II. Concile général de Nicée a reçû l'abjuration de plusieurs Evêques Hérétiques & leur a donné l'absolution de leur Hérésie.

BAsile Evêque d'Ancyre, Théodore Evêque de Myre, & Theodose Evêque d'Amorie, abjurérent leur

Héréſie, & furent reconciliés à l'Egliſe catholique dans le II. Concile general de Nicée en 784. Cela eſt clair par ces paroles de la premiere Action, ou Séance, de ce Concile : *Et adductus eſt Baſilius Ancyræ, & Théodorus Myrorum, & Theodoſius Ammorii : Et ſtantibus eis in medio ſanctæ Synodi,*
» *Baſilius Epiſcopus Ancyræ dixit :* Quan-
» tùm erat ad potentiam meam, Domi-
» ni, quæſivi cauſam, & omni ſatis-
» factione accepta, acceſſi ad Eccleſiam
» catholicam ego noviſſimus ſervus veſ-
» ter. *Taraſius Sanctiſſimus Patriarcha*
» *dixit :* Gloria Deo qui vult omnes ſal-
» vari, & ad agnitionem veritatis ve-
» nire.

Baſilius Epiſcopus Ancyræ ex libello
» *ita legit :* Legiſlatio eſt eccleſiaſtica
» canonicè tradita de ſurſum ab initio
» tam à ſanctis Apoſtolis, quàm à Suc-
» ceſſoribus eorum, ſanctis videlicet Pa-
» tribus noſtris atque Magiſtris ; ſed &
» ſanctis & univerſalibus ſex Synodis,
» ſeu localibus Conciliis quæ orthodoxè
» collecta ſunt, ut ab hæreſi quacumque
» ad orthodoxam confeſſionem & tradi-
» tionem catholicæ Eccleſiæ converſi,
» in ſcriptis ſuam abnegent hæreſim, &
» fidem confiteantur orthodoxam. Unde

& ego Baſilius Epiſcopus civitatis Ancyræ proponens uniri catholicæ Eccleſiæ, Hadrianóque ſanctiſſimo Papæ, & Taraſio beatiſſimo Patriarchæ, ſeu ſanctiſſimis & apoſtolicis Thronis Alexandriæ, ſed & Antiochiæ, & ſanctæ civitatis, nec non omnibus orthodoxis Pontificibus & Sacerdotibus, præſentem hanc confeſſionem meam facio in ſcriptis & offero vobis, qui ex apoſtolica Auctoritate poteſtatem ſumpſiſtis . . . . . Credo igitur & Confiteor, &c. *Taraſius ſanctiſſimus & beatiſſimus Patriarcha dixit :* Omne hoc ſacratum Collegium Deo gloriam & gratiarum actiones rependit ſuper hac confeſſione quam catholicæ obtuliſti Eccleſiæ. *Sancta Synodus dixit :* Gloria Deo qui unit inter ſe diſſidentia.

Et adductus eſt Theodorus Reverendiſſimus Epiſcopus Myrorum & dixit : Et ego peccator & indignus, multum pertractans & ſcrutans, & quod melius eſt eligens, deprecor Deum & veſtram Sanctitatem, ut cum omnibus & ego peccator unior ſanctæ catholicæ Eccleſiæ. *Taraſius ſanctiſſimus Patriarcha dixit :* Grata eſt Domino Jeſu Chriſto miſericordia, & ideò recipit pœnitentes.

Theodorus Reverendissimus Episcopus Myrorum exemplar primi libelli legit :
„ Legislatio est , &c. *Cùm legisset ille ,*
„ *Tarasius sanctissimus Patriarcha dixit :*
„ Et super Reverendissimo Episcopo My-
„ rorum Theodoro gratas referimus Deo
„ nostro Christo. *Euthymius sanctissimus*
„ *Episcopus Sardis dixit :* Benedictus
„ Deus qui unit eum Catholicæ Eccle-
„ siæ.

Et adductus est Theodosius Episcopus
„ *Ammorii & dixit :* Sacratissimi & Deo
„ honorabiles Domini , & omnis sacra
„ Synodus hæc , & ego peccator & mi-
„ serabilis atque seductus , qui multa ma-
„ la locutus sum contra venerabiles Ico-
„ nas , agnitâ veritate recognovi & re-
„ prehendi memetipsum ; & anathemati-
„ zavi & anathematizo quæ malè docui
„ & locutus sum in hoc mundo : Et ob-
„ secro & rogo sanctam Synodum ves-
„ tram , ut cum omnibus Christianis re-
„ cipiatis & me indignum servum ves-
„ trum. *Tarasius sanctissimus & beatissi-*
„ *mus Patriarcha dixit :* Multam contri-
„ tionem cordis ostendit Reverendissi-
„ mus Theodosius & dignus est recep-
„ tione. *Sancta Synodus dixit :* Dignus
„ est secundùm Sacros Canones. *Tara-*
„ *sius sanctissimus Patriarcha dixit :* Si

nihil eſt aliud Canonicum quod pro- «
hibeat eum, dignus eſt. *Theodoſius Re-* «
verendiſſimus Epiſcopus proprium libel- «
lum legit ita : Sanctæ, &c. *Sabbas. Re-* «
verendiſſimus Hegumenus Monaſterii «
Studii dixit : Juxta apoſtolica præcep- «
ta, & univerſales Synodos dignus eſt «
receptione. *Taraſius ſanctiſſimus Pa-* «
triarcha dixit : Qui dudum erant rectæ «
fidei calumniatores, nunc facti ſunt «
veritatis advocatores. *Conſtantinus ſanc-* «
tiſſimus Epiſcopus Conſtantiæ Cypri di- «
xit : Multam à nobis lacrymam evo- «
cavit libellus Reverendiſſimi Epiſcopi «
Ammorii. *Taraſius ſanctiſſimus Patriar-* «
cha dixit : Videtur vobis ut recipiant «
ſedes ſuas ? *Reverendi Monachi di-* «
xerunt : Quemadmodum ſuſceperunt «
ſanctæ & univerſales Synodi ex Hæreſi «
converſos, & nos ſuſcipimus. *Sancta* «
Synodus dixit : Placet omnibus nobis.
Et juſſi ſunt Reverendiſſimus Baſilius Epiſcopus Ancyræ, & Theodorus Reverendiſſimus Epiſcopus Ammorii ſedere in gradibus ac ſedibus ſuis.

Dans l'Action ſuivante Grégoire Evêque de Néocéſarée, ſuplie tres-humblement le Concile de lui faire connoître la verité & de luy pardonner ſa faute, qui étoit d'être tombé

dans l'Héréſie : *Gregorius Reverendiſſimus Epiſcopus Neocæſareæ dixit .....*
» Ego Peto veniam Priorum malorum
» meorum, & volo cum omnibus & illu-
» minari & doceri.

Et dans l'Action troiſiéme, il fait abjuration de ſon Héréſie, & aprés en avoir été abſous, il prend ſa place dans le Concile, ce que font auſſi les autres Evêques Hérétiques, aprés avoir été réconciliés à l'Egliſe comme lui. *Et proferens libellum ſuum legit continentem exemplaria libellorum qui præſcripti ſunt in actione prima .... Petrus Deo Amabilis Presbyter, & locum tenens Hadriani Beatiſſimi Papæ Senioris Romæ, & Ioannes ac Thomas Deo Amabiles Presbyteri, & Vicarii Orientis, di-*
» *xerunt :* Recipiant ſedes ſuas. *Sancta*
» *Synodus dixit :* Hoc ipſum dicimus &
» conſentimus omnes. *Et aſcenderunt in competentes ſibi Cathedras Reverendiſſimi Epiſcopi, Nicææ videlicet, Neocæſariæ, Rhodi, Iconii, Hierapoleos, Piſinuntium & Carpathi. Sancta Synodus dixit :* Deus benè adduxit Orthodoxos.



ARTICLE VII.

Félix Evêque d'Urgel abjura son Hérésie & en fut absous dans le Concile d'Aix-la-Chapelle.

EN 799. Félix Evêque d'Urgel en Espagne, fit Abjuration de son Hérésie & en reçût l'Absolution dans le Concile d'Aix-la-Chapelle, ainsi que le témoigne Alcuin en ces termes : [16] *Sed & idem Felix anno præfati gloriosi Principis* Karoli Magni *trigesimo secundo advocatus, voluntariè veniens ad Aquis-Palaticum, ibique in præsentia Domini Regis & Optimatum illius, sive Sacerdotum Dei, rationabiliter auditus, & veraciter convictus, atque Deo dans gloriam, verámque confessus fidem, in pacem Catholicæ unanimitatis reversus est cum suis discipulis, qui ibi tunc temporis erant præsentes.*

Il en fit autant la même année dans le Concile Romain que le Pape Leon III. assembla & où se trouverent 57. Evêques. C'est ce qu'il assûre lui-même dans la profession de Foi qu'il fît cette année-là à Aix-la-Chapelle en présence de l'Empereur Charlemagne.[17] *Postquam* (dit-il) *ad præsentiam Domini*

16 *L. 1. advers. Elipand.*

17 *Ad calcem libror. Alcuini contra Elipand.*

nostri ac piissimi gloriosique Karoli Regis perductus sum, & ejus conspectui præsentatus, licentiam ab eo accepimus, qualiter in ejus præsentiam in conspectu Episcoporum, quos ad se ordinatio gloriosi Principis nostri convenire fecerat, sententias nostras, quas ex libris Sanctorum habere nos de adoptione carnis in filio Dei, seu nuncupatione in humanitate ejus, credebamus, præsentaremus: qualiter non in violentia, sed ratione veritatis nostra assertio rata judicaretur, si ab illis per auctoritatem sanctorum Patrum minimè repudiarentur. Quod ita factum est. Nam prolatas à nobis sententias de supradicta contentione, hoc est de adoptione carnis atque nuncupatione, ita illi ex auctoritate de libris SS. Patrum, id est, Cyrilli Episcopi, & B. Gregorii Papæ urbis Romæ, seu B. Leonis, sive & aliorum Sanctus Patrum, qui nobis priùs incogniti erant, seu per auctoritatem Synodi, quæ nuper in Roma, hac intentione, præcipiente gloriosissimo ac piissimo Domino nostro Karolo, adversùs Epistolam meam quam dudum Venerabili, viro Albino Abbati Turonensis Ecclesiæ scripseram, congregata est. In qua Synodo, præsente Leone Apostolico & cum eo ceteri Episcopi nu-

mero LVII. reſidentes, & plerique Presbyteri ac Diaconi cum eis in Domo Beatiſſimi Petri Apoſtoli : per quorum omnium auctoritatem iſtas jam dictas ſententias noſtras, non qualibet (ut dictum eſt) violentia, ſed ratione veritatis, ut oportuit excluſerunt. Quorum auctoritate veritatis & totius Eccleſiæ univerſalis conſenſu convicti .... Et ad univerſalem Eccleſiam, Deo favente, ex toto corde noſtro reverſi ſumus, non qualibet ſimulatione, ſeu velamine falſitatis, ſicut dudum, quod Deus ſcit, ſed, ut dixi, vera cordis credulitate & oris profeſſione.

ARTICLE VIII.

Les Sectateurs de l'Hérétique Gandulfe firent abjuration de leurs Héréſies & en furent abſous dans le Synode d'Arras.

GErard Evéque de Cambrai & d'Arras aïant apris qu'il y avoit des Italiens à Arras, Sectateurs d'un Hérétique nommé Gandulfe, qui enſeignoient des dogmes Hérétiques, y aſſembla ſon Synode l'an 1025. & aprés les avoir entendus, il les condamna avec une parfaite connoiſſance de cau-

ſe, les obligea d'abjurer leurs erreurs, & leur en donna l'Abſolution, ainſi qu'il eſt raporté dans le Chapitre XVIII. de ce Synode en ces termes : [18] *Verùm quia illi qui paulò Hæretica infidelitate tenebantur, hæc quæ Latina oratione dicebantur, non ſatis intelligere poterant, audita per interpretem vulgarem Excommunicationis ſententia, expoſitáque ſacræ fidei profeſſione, pari voto ſe, & quod damnatum fuerat abjurarunt, & quod à Fidelibus creditum fuerat credere ſe profeſſi ſunt. Sed ad confirmandum ſuæ fidei teſtamentum, unuſquiſque eorum in modum crucis hujuſmodi † quemdam characterem conſcripſit, ut hoc illis ſignum in extremo judicio, ſi fidem hanc ſervarent, repræſentaretur ad ſalutem ; ſi autem prævaricarentur eam, fieret eis in confuſionem. Sic itaque omnes Deo gratias in commune reddentes, & à Domino Epiſcopo benedictionis munere donati, redierunt feliciter in ſua.*

18 T.13. *Spicileg. Acheri.*



ARTICLE

ARTICLE IX.

Bérenger abjura ſon Héréſie & en reçût l'Abſolution dans trois Conciles de Rome.

BÉrenger Archidiacre d'Angers abjura ſon Héréſie (quoique ſans ſincerité) dans le Concile Romain de l'an 1059. entre les mains du Pape Nicolas II. & de 113. Evêques, qui le renvoierent abſous. Voici ſon abjuration de la maniere qu'elle eſt raportée & dans ce Concile, & par Lanfranc Archévêque de Cantorberi, [19] & par Alger, [20] & dans le Decret d'Ives de Chartres, & dans celui de Gratien : [21] *Ego Berengarius indignus Diaconus Eccleſiæ ſancti Mauritii Andegavenſis, cognoſcens veram, catholicam & apoſtolicam Fidem, anathematizo omnem Hæreſim, præcipuè eam de qua hactenus infamatus ſum, quæ adſtruere conatur, panem & vinum, quæ in altari ponuntur, poſt conſecrationem, ſolummodo Sacramentum, & non verum corpus & ſanguinem Domini noſtri Ieſu Chriſti eſſe, nec poſſe ſenſualiter in ſolo Sacramento manibus Sacerdotum tractari, vel frangi, aut fidelium dentibus*

19 *L. de Euchar. Sacram. c. 2.*

20 *L. 1. de Sacr. Corp. & Sang. Dom. c. 19.*

21 *De conſecr. diſt. 2. can.* Ego Berengarius.

atteri. Consentio autem sanctæ Romanæ & apostolicæ Sedi & ore & corde profiteor de Sacramentis dominicæ mensæ eam fidem tenere quam Dominus & venerabilis Papa Nicolaus, & hæc sancta Synodus, Auctoritate evangelicâ & apostolica tenendam tradidit, mihíque firmavit : scilicet panem & vinum quæ in altari ponuntur, post consecrationem, non solùm Sacramentum, sed etiam verum corpus & sanguinem Domini nostri Iesu Christi esse, & sensualiter, non solùm Sacramento, sed in veritate, manibus sacerdotum tractari, frangi & fidelium dentibus atteri : Iurans per sanctam & Homousion Trinitatem, & per hæc sacrosancta Christi Evangelia. Eos verò qui contra hanc fidem venerint, cum dogmatibus & Sectatoribus suis, æterno anathemate dignos esse pronuntio. Quòd si ego ipse aliquando aliquid contra hæc sentire aut prædicare præsumpsero, subjaceam Canonum severitati. Lecto & perlecto sponte subscripsi.

Le Pape Nicolas II. eut tant de joïe de cette profession de Foi, qu'il en envoïa des copies en plusieurs Villes d'Italie, de France & d'Allemagne, & dans tous les Lieux où cét Héréſiarque avoit répandu le venin de sa mau-

vaiſe Doctrine, afin que les Peuples qui avoient été ſcandalizés auparavant, fûſſent édifiés de ſa converſion. *Nicolaus Papa* (dit Lanfranc)[22] *gaudens de converſione tua* (c'eſt à Bérenger qu'il parle) *jusjurandum tuum ſcriptum miſit per urbes Italiæ, Galliæ, Germaniæ, & ad quæcumque loca fama tuæ pravitatis anteà potuit pervenire: ut ſicut Eccleſiæ ſcandalizatæ priùs dolebant de te averſo, atque adverſo, ita poſtea gauderent, gratiáſque Deo agerent de reverſo atque converſo.*

[22] *Loc. mox. cit.*

Bérenger fit une ſeconde profeſſion de Foi dans le Concile Romain ſoûs Gregoire VII. en 1078. Mais ce Concile n'en étant pas content, remit l'examen de la queſtion au Concile de l'année ſuivante. Cette profeſſion de Foi a été publiée par le Pére Mabillon, dans le II. Tome de ſes Analectes,[23] & voici ce qu'elle contient: *Profiteor panem Altaris poſt conſecrationem eſſe verum corpus Chriſti, quod natum eſt de Virgine, quod paſſum eſt in cruce, quod ſedet ad dexteram Patris: Et vinum Altaris, poſtquam conſecratum eſt, eſſe verum ſanguinem qui manavit de latere Chriſti. Et ſicut ore pronuntio, ita me in corde habere con-*

[23] *P.* 487.

firmo. Sic me adjuvet Deus & hæc ſacra.

Enfin l'année ſuivante ce même Héréſiarque fit cette troiſiéme profeſſion de Foi dans le Concile Romain ſoûs le même Pape : *Ego Berengarius corde credo & ore confiteor, panem & vinum quæ ponuntur in altari per Myſterium ſacræ orationis, & verba noſtri Redemptoris, ſubſtantialiter converti in veram & propriam ac vivificatricem carnem & ſanguinem Domini noſtri Ieſu Chriſti, & poſt conſecrationem eſſe verum Chriſti corpus, quod natum eſt de Virgine, & quod pro ſalute mundi oblatum in cruce pependit, & quod ſedet ad dexteram Patris ; & verum ſanguinem Chriſti, qui de latere ejus effuſus eſt, non tantùm per ſignum & virtutem Sacramenti, ſed in proprietate naturæ, & veritate ſubſtantiæ, ſicut in hoc brevi continetur, & ego legi & vos intelligitis. Sic credo, nec contra hanc fidem ulteriùs docebo. Sic me Deus adjuvet & hæc ſancta Dei Evangelia.*



ARTICLE X.

Roſcelin fit abjuration de ſon Héréſie & en reçut l'abſolution dans le Concile de Soiſſons.

ROſcelin de Compiégne, Maître de Pierre Abaïlard, abjura, quoique fauſſement, ſon Héréſie, & en reçut l'abſolution l'an 1092. dans le Concile de Soiſſons ſous Raynauld Archévêque de Reims. Saint Anſelme le marque par ces paroles: 24 *Cùm adhuc in Becci Monaſterio eſſem Abbas, præſumpta eſt à quodam Clerico in Francia talis aſſertio:* Si in Deo, *inquit,* « tres perſonæ ſunt una tantum res, & « non ſunt tres res unaquæque per ſe « ſeparatim, ſicut tres Angeli, aut tres « animæ; ita tamen ut potentia & vo- « luntate omnino ſint idem: Ergo Pater « & Spiritus ſanctus cum filio eſt incar- « natus. *Quod cùm ad me perlatum eſſet,* « *incœpi contra hunc errorem quamdam Epiſtolam, quam, parte quadam edita, perficere contempſi: credens non ea opus eſſe, quoniam & ille, contra quem fiebat, in Concilio à venerabili Remenſi Archepiſcopo Raynaldo collecto, errorem ſuum abjuraverat, & nullus videbatur*

24 *L. de fide, ſeu de Incarnat. Verbi, c. 1.*

qui eum errare ignoraret : partem tamen illam quam feceram, quidam Fratres, me nesciente, transcripserunt, atque aliis legendam tradiderunt. Quod idcirco dico, ut si in alicujus manus pars illa venerit, quamquam ibi nihil falsum sit, tamen tanquam imperfecta & non exquisita relinquatur : & hic quod ibi incœpi, diligentius incœptum & perfectum requiratur. Postquam enim in Anglia ad Episcopatum nescio qua Dei dispositione captus & retentus sum, audivi præfatæ novitatis auctorem in sua perseverantem sententia dicere, se non ob aliud abjurasse quod dicebat, nisi quia à populo interfici timebat. Hac igitur causâ quidam Fratres precibus suis me coegerunt ut solverem quæstionem, qua ipse sic irretitus erat, ut nullomodo se expediri ab ea crederet, nisi aut incarnatione Dei Patris & Spiritûs sancti, aut Deorum multitudine se impediret.

Il ne dit pas à la vérité que le Concile ait été tenu à Soissons ; mais Ives de Chartres le dit positivement dans une de ses Epîtres, [25] dont voici les termes : *Si esses ovis centesima* (c'est à Roscelin même qu'il s'adresse) *in deserto perdita, sed gregi jam reddita, sicut exarserat in te zelus meus quamdiu*

[25] Ep. 7.

te intellexi aversum & adversum, sic requiesceret in te spiritus meus, si te cognoscerem ad doctrinam sanam conversum & reversum. Sed quia scio te post Concilium Suessionense in auribus quorumdam, quos mecum bene nosti, pristinam sententiam tuam clandestinis disputationibus studiosissimè defendisse, & eamdem quam abjuraveras, & alias non minus insanas persuadere voluisse, non potest intrare in cor meum quod adhuc fidem tuam correxeris, quod mores in melius commutaveris.

ARTICLE XI.

Gilbert de la Porrée abjura son Hérésie & en fut absous dans le Concile de Reims.

GIlbert de la Porrée, Evêque de Poitiers, voïant que son hérésie avoit été condamnée par le Concile de Reims en 1148. il l'abjura publiquement en présence du Pape Eugéne III. & des Prelats qui composoient cette sainte Assemblée, & il en obtint le pardon. Othon Evêque de Frisingue le marque par ce peu de paroles : [26] *Episcopus Gilbertus præmissam summi Pontificis sententiam reverenter*

26 L. 6. de reb. gest. Frid. Imper. c. 56.

excipiens, Archidiaconibus suis in gratiam receptis, cum ordinis integritate & honoris plenitudine ad propriam Diœcesim remeavit.

Et c'est aussi ce que fait Geoffroi IV. Abbé de Clairvaux dans la Vie de saint
27 L. 3. c. 6. Bernard [27] en ces termes : *Ce fût dans le Concile convoqué à Reims, par le Pape Eugéne, qui s'y trouva en personne, que Bernard, cét invincible Défenseur de l'Eglise Sainte, combatit l'Evêque de Poitiers. Il découvrit premierement tout ce que ce Prelat vouloit cacher par la subtilité de ses paroles, & le réfuta ensuite, tant par ses raisonnemens que par l'autorité des Saints Péres, dans une dispute qui dura deux jours. Mais considérant que quelques-uns des plus illustres de l'Assemblée, qui reconnoissoient déja des blasphémes dans la Doctrine, s'éloignoient toutefois encore de la condemnation de la personne, il fut enflâmé de zéle, & assembla en particulier l'Eglise Gallicane, avec laquelle il avoit plus de communication qu'avec les autres Prélats, & par le commun avis des Péres des dix Provinces, dont les uns étoient Evêques & les autres Abbés, on opposa à ces nouveaux dogmes un nouveau Symbole qui fut dicté par le Serviteur*

de Dieu, & fut ſigné de tous ces Evêques & ces Abbés, afin que comme leur Foi étoit entierement irréprochable, leur zéle le parût auſſi aux autres : Et ainſi l'erreur de l'Evêque de Poitiers fût enfin condamnée par le jugement du Souverain Pontife, & par l'autorité de l'Egliſe Univerſelle. On demanda enſuite à Gilbert s'il conſentoit à cette condemnation, & il y conſentit. Aprés quoi aïant réfuté publiquement ce qu'il avoit écrit & ſoûtenu dans ſon Livre, il obtint le pardon de ſes erreurs ; Et la principale raiſon qui le lui fit obtenir, fut qu'il avoit déclaré dès le commencement, qu'il ne s'engageoit dans cette diſpute qu'à cette condition, qu'il promettoit de corriger franchement ſon opinion ſans réſiſter en aucune maniere à ce qu'il plairoit à l'Egliſe d'en ordonner.



ARTICLE XII.

Raimond Comte de Toulouse abjura son Hérésie & en reçût l'absolution dans le Concile de saint Gilles.

Les Albigeois avoient un puissant Protecteur en la personne de Raimond Comte de Toulouse. Mais enfin ce puissant protecteur fit abjuration de son hérésie, de sa perfidie, de ses violences & de ses usurpations dans le Concile de saint Gilles, en présence de Milon, Légat du saint Siége & de plus de vingt, tant Archévêques qu'Evêques, en 1209. Il se présenta pour cela à la porte de l'Eglise nû en chemise, & aprés son abjuration, le Légat lui mît une Etole au coû & le traîna dans l'Eglise en le frappant avec des verges, ainsi que le témoigne Pierre Moine des Vaux-de-Cernay dans son Histoire des
28 C. 12. Albigeois. [28] *Descendit Legatus* (dit-il) *ad villam sancti Ægidii, reconciliaturus ibi Comitem Tolosanum. Modus autem reconciliationis & absolutionis talis fuit. Adductus est Comes nudus ante fores Ecclesiæ beati Ægidii, ibi-*

que coram Legato, Archiepiſcopis & Epiſcopis qui ad hoc convenerant pluſquam viginti, juravit ſuper corpus Chriſti, & ſanctorum Reliquias, quæ antè fores Eccleſiæ expoſitæ cum magna veneratione, & in multa copia à Prælatis tenebantur, quod mandatis S. M. E. in omnibus obediret. Mox Legatus ſtolam ad collum Comitis poni fecit, ipſúmque Comitem per ſtolam arripiens, abſolutum cum verberibus in Eccleſiam introduxit.

ARTICLE XIII.

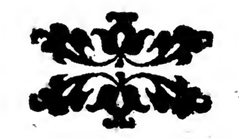
Roger Bernard Comte de Foix fit abjuration de ſon héréſie & en reçût l'abſolution dans le Concile de Foix.

MOnſieur de Sponde, Evêque de Pamiers, raporte [29] que Roger Bernard, Comte de Foix abjura ſon héréſie & en fut abſous dans un Concile que Romain, Légat du Pape Honoré III. aſſembla dans Saint-Jean-des-Vierges proche Foix en 1226. *Habent* (dit-il) *Annales Fuxenſes & Francorum, Dum Ludovicus VIII. eſſet in expeditione Narbonenſi adverſus Albi-*

29 *In Continuat. Annel. ad an.* 1226.

genses, Missum ad Rogerium Bernardum Comitem Fuxensem, jam Regis hortatu resipiscentem, Romanum Legatum, Conventum Prælatorum ac Procerum habuisse apud sanctum Ioannem de Virginibus prope fuxum oppidum: quo eumdem Comitem Ecclesiæ Romanæ Regíque obsequium jurantem, absolverit ab hæresi, excommunicatione & omnibus sceleribus ac flagitiis eatenus perpetratis: Rogeriúmque in pignus servandæ fidei, arcem fuxi, aliásque nonnullas, in manus Ministrorum regiorum tradidisse.

Mais cette abjuration ne fut que feinte. Car l'année suivante ce Comte fut excommunié par le Concile Provincial de Narbonne, ainsi qu'il paroit par le chapitre dix-septiéme de ce Concile.



ARTICLE XIV.

Guillaume de Soliére & d'autres Hérétiques abjurérent leur Héréſie & en reçûrent l'abſolution dans le Concile de Toulouſe.

LE Cardinal Romain, Legat du ſaint Siége, reçût l'abjuration de Guillaume de Soliére, & de quelques autres Hérétiques Albigeois, dans le Concile de Toulouſe en 1229. ainſi que le raconte Guillaume du Pui-Laurent dans ſa Chronique en ces mots : [30] 30 C.
Legatus Toloſæ poſt æſtatem Concilium 40.
celebravit, cui interfuerunt Narbonenſis, Burdigalenſis, Auxitanenſis, Archiepiſcopi, & Epiſcopi multi & alii Prælati. Item adfuerunt Comes Toloſanus & alii Comites præter Fuxenſem, Barones, & Seneſcallus Carcaſſonæ, & Conſules Toloſani duo, unus de civitate & alius de Burgo, qui ſtatuta pacis in totius univerſitatis animum juraverunt, & tam Comes, quàm ceteri, illud approbaverunt & fecerunt, & idem fecit poſteà tota terra. Ne autem videretur Legatus, ſicut erat vir circumſpectus & providus, omittere aliqua de

contingentibus, mandavit inquisitionem fieri contra suspectos de hæretica pravitate: Fuítque in illo Concilio Guillelmus de Solerio, qui fuerat hæreticus restitus, & sponte suâ recesserat ab hæreticis, restitutus ad famam, ut ejus testimonium valeret contra alios de quibus noverat veritatem. Quæ inquisitio fuit sic ordinata, ut singuli Episcopi qui aderant, testes quos producebat Tolosanus Episcopus, examinarent, & eorum dicta in scriptis redacta eidem Episcopo redderent conservanda, & sic possent multa brevi tempore expedire. Et vocatis & auditis priùs, qui fideles reputabantur & Catholici, mox vocandis qui suspecti erant aliquibus, in testimonium est processum. Qui hoc præsentientes, se invicem, ne quicquam contra se dicerent, præcluserant. Quod satis patuit ex postfacto; nihil enim vocati ad testimonium fatebantur. Fuere autem quidam usi Consilio saniori, qui primò ante alios venerunt, & Legato se tunc submiserunt seu subdiderunt, & ideò misericordiam invenerunt: cujus se, qui dura cervice erant, reddiderunt indignos, & postea coacti & velut tracti venerunt, pœnitentias difficiles habuerunt.

Voilà pour les abjurations qui se

ſont faites, & pour les abſolutions qui ſe ſont données dans les Conciles. Voïons maintenant ce qui s'eſt paſſé là-deſſus à l'égard des Papes.

ARTICLE XV.

Le Pape Eleuthére & le Pape Zéphyrin ont reçû l'abjuration des hérétiques, & leur ont donné l'abſolution de leurs héréſies.

TErtullien nous aprend [31] que le Pape Eleuthére s'engagea de recevoir l'abjuration de Marcion & de le réconcilier à l'Egliſe, pourvû qu'il y ramenât ceux qu'il en avoit retirés par ſa mauvaiſe Doctrine. *Poſtmodum Marcion* (dit-il) *pœnitentiam confeſſus, cùm conditioni datæ ſibi occurrit, ita pacem recepturus, ſi ceteros quoque, quos perditioni erudiſſet, Eccleſiæ reſtitueret.*

Le même Pape avoit reçû Montanus, Priſcille & Maximille à la Communion de l'Egliſe; mais Praxeas l'aïant averti de leurs fourberies, l'obligea de retracter les lettres qu'il avoit déja expediées pour cela, dit encore le même Tertullien: [32] *Praxeas primus*

31 *L. de præſcrip. c.* 30.

32 *L. adverſ. Prax. c.* 1.

ex Asia hoc genus perversitatis intulit Romanæ humo & alias inquietus ...... Nam idem tunc Episcopum Romanum agnoscentem jam prophetias Montani, Priscæ, Maximillæ, & ex ea agnitione pacem Ecclesiis Asiæ & Phrygiæ inferentem, falsa de ipsis Prophetis & Ecclesiis eorum adserendo, & prædecessorum ejus auctoritates defendendo, coëgit & litteras pacis revocare jam emissas, & à proposito recipiendorum charismatum concessare.

Un peu aprés le commencement du troisiéme Siécle le faux-Evêque Natalius fut enfin absous de son hérésie par le Pape Zéphyrin, aprés en avoir fait abjuration entre ses mains & en présence du Clergé & du Peuple Romain, ainsi qu'il est raporté par Eusébe : 33 *Tandem per integram noctem à sanctis Angelis flagris & verberibus usque adeò acerbè & graviter cœsus fuit* Natalius, *ut cum primò manè surgeret, cilicio & sacco indutus, cineribus aspersus, cum magno mœrore & lacrymis ad pedes Zephyrini Pontificis se supplicem abjecerit : & non modò ad Cleri, sed ad laicorum etiam genua advolveretur, ita uti Christi misericordiis Ecclesia illum magnopere commiserata, lamentis unà*

33 *L. 5. Hist. Eccles. c. 27.*

ſe dederent. Attamen ille, licèt multis precibus uſus fuiſſet, & plagarum vibices, quas pertulerat, oſtendiſſet, vix tandem in communionem Eccleſiæ receptus fuit.

ARTICLE XVI.

Saint Leon a receu les abjurations des Novatiens, des Neſtoriens, & des Eutychiens, & les a abſous de leurs héréſies.

SAint Leon qui floriſſoit au milieu du cinquiéme ſiécle, permet à Donat, Evêque Novatien, & à Maxime, Evêque Donatiſte, de rentrer dans leurs Sieges, à condition qu'ils abjureront leurs héréſies entre ſes mains, & qu'ils lui enverront leur profeſſion de foi. *Donatum autem* (dit-il) [34] *Salicinenſem ex Novatianis cum ſua (ut comperimus) plebe converſum, ita Dominico volumus gregi præſidere, ut libellum fidei ſuæ ad nos meminerit dirigendum, quo & Novatiani dogmatis damnet errorem, & pleniſſimè confiteatur Catholicam veritatem. Maximum quoque ex laïco licèt reprehenſibiliter ordinatum, tamen ſi Donatiſta jam non eſt*

[34] *Epiſ. 87. ad Epiſc. Afric. c.3.*

& à spiritu schismaticæ pravitatis alienus, ab Episcopali, quam quo quo modo adeptus est, non repellimus dignitate : ita ut & ipso libello ad nos edito Catholicum se esse manifestet.

Basile & Jean, deux Prêtres, dont l'un étoit Nestorien & l'autre Eutychien, firent le voïage de Rome pour abjurer leurs hérésies entre les mains de ce grand Pape, & en reçûrent de lui l'absolution. C'est ce qu'il nous apprend par cette Epître : [35] *Ad declinandam erroris maculam, qua nonnullos aut Nestoriana impietas, aut Eutychiana labefactavit insania, laudabilem curam filii nostri Basilicus & Ioannes Presbyteri, suæ æstimationis habuerunt : ut inter pugnantia dogmata falsitatis vera Catholicæ fidei pace gauderent. Siquidem longinquo peregrinationis labore suscepto, sensum cordis sui in Apostolica Sede patefacere : damnantes utramque hæresim, quarum supra fecimus mentionem, & de Incarnatione Domini nostri Iesu-Christi non aliud recipientes, quàm quod instruente Sancto Spiritu & didicimus & docemus. Per hos ergo, Frater Carissime, cum testimonio nostro ad propria revertentes, dilectioni tuæ nostra scripta direximus : fidenter orantes ut qui gra-*

35. *Ep. 48. ad Anatol. Episcop.*

tia apoſtolicæ Communionis ornantur, etiam tuo favore per omnia ſe gaudeant adjuvari.

Enfin ce grand Pape étoit tellement perſuadé que la reconciliation des Hérétiques étoit de la compétance des Evêques, que parlant de l'autorité des Evêques & de ceux des Chor-Evêques & des Prêtres, il compte parmi les priviléges des Evéques celui d'adminiſtrer le Sacrement de la Confirmation aux perſonnes qui reçoivent le baptême, ou qui ſe convertiſſent de l'héréſie. *Nam quamvis cum Epiſcopis* (dit-il dans ſon Epître 88.) *plurima Chorepiſcopis vel Presbyteris miniſteriorum communis ſit diſpenſatio, quædam tamen auctoritate veteris Legis, quædam non etiam eccleſiaſticis Regulis ſibi prohibita noverint, ſicut Presbyterorum & Diaconorum, aut virginum conſecratio, ſicut conſtitutio Altaris, ac benedictio vel unctio. Siquidem nec erigere eis Altaria, Eccleſias vel Altaria conſecrare licet, nec per impoſitiones manuum Fidelibus baptizandis, vel converſis ex hæreſi, paraclitum Spiritum ſanctum tradere, nec chriſma conficere, vel chriſmate baptizatorum frontes ſignare, nec publicè quidem in Miſſa quemquam pœnitentem reconci-*

liare, nec formatis cuilibet Epistolas omittere. Hæc enim omnia illicita sunt Chor-episcopis, qui ad exemplum & formam 70. Discipulorum esse noscuntur, vel Presbyteri qui eandem gestant formam: quoniam quamquam consecrationem habeant, Pontificatus tamen apicem non habent.

D'où il est clair, & que du tems de de S. Leon on donnoit la Confirmation aux Hérétiques aprés avoir reçû leur abjuration, & que c'étoit aux Evêques à la leur donner, & que les Chor-évêques & les Prêtres ne le pouvoient faire.

ARTICLE XVII.

Saint Gregoire a receu l'abjuration des Hérétiques, & leur a donné l'absolution de leurs hérésies.

SAint Grégoire, qui remplissoit si dignement le Siége Apostolique sur la fin du sixiéme & au commencement du septiéme siécle, marque en bien des endroits de ses Epîtres qu'elle étoit la conduite de l'Eglise de son tems touchant l'absolution de l'hérésie.

Il mande à Démétrius Evêque de

Naples [36] qu'il a receu l'abjuration d'un nommé Etienne, qui lui doit rendre la lettre qu'il lui écrit, & qu'il ne doit point balancer à recevoir l'abjuration des Néapolitains qui ſont dans la même erreur qu'Etienne. *Stephanus*, dit-il, *præſentium portitor, cum de quibuſdam fidei capitulis ejus à via veritatis nutaret intentio, pro hujus rei dubietate à Catholicæ ſe Eccleſiæ communione ſuſpenderat, donec eum Deus veritatis judex ad viam rectitudinis revocaret; quem receptâ ſatisfactione in fide Catholica communicaſſe cognoſcas. Sed quia eum quoſdam dubietatis ſuæ ſocios ibidem in Neapolitana civitate habere comperimus, hoc nobis de his quoque Præfatus Stephanus pollicitus eſſe dignoſcitur; ut ſi eorum ambiguitatem animæ noſtræ interpoſitionis periculo ſanaremus, ipſos etiam ad communionem Catholicam ſine mora poſſe vel reluctatione converti. Pro qua re præſentibus Epiſtolis admovemus noſtra fide, noſtróque ſicut ipſi videntur, popoſciſſe periculo, eos in fidem Catholicam communionemque ſuſcipite, quibus poteſtis modis ad lucem de tenebris revocate. Ne poſtquam ad nos hujuſmodi cauſa perlata eſt, ſi ſilentio præterimus, de animabus eo-*

36. *L.* 1. *Epiſt* 14. *Indict.* 9.

rum, negligentiæ possimus subire jacturam.

Athanase Prêtre du Monastére de Tamnac en Lycaonie avoit été soupçonné d'hérésie & condamné comme Hérétique par Jean Patriarche de Constantinople. Mais il en appella à Rome, & saint Grégoire aïant examiné serieusement la chose, reçût son abjuration, & le declara absous de toute hérésie. *Sanctissimus Ioannes* (dit-il dans la
37 L. 5. Ep. 64. Indict. 14. Lettre qu'il lui écrit)[37] *quondam Frater & Coëpiscopus noster Constantinopolitanæ civitatis Antistes sæpe à nobis admonitus, rescribens innotuit, codicem apud te fuisse inventum in quo plurima continebantur hæretica, & ob hoc se adversus dilectionem tuam fuisse commotum. Quem quia ad nos studuit pro satisfactione transmittere priores ejus partes sollicitâ lectione percurrimus. Et quoniam manifesta in eo hæreticæ pravitatis venena reperimus, ne denuò debuisset legi, vetuimus. Sed quia hunc te simpliciter testatus es legisse, & ad amputandam ambiguæ suspicionis materiam libellum nobis manu tua porrexisti per scriptum, in quo fidem tuam exponens omnes generaliter hæreses, vel quidquid adversus Catholicæ fidei vel professionis*

integritatem eſt , apertiſſimè condemnaſti : & cuncta quæ ſanctæ quatuor univerſales Synodi recipiunt , te ſemper recepiſſe ac recipere , & quæ condemnant condemnaſſe condemnaréque profeſſus es : eam quoque Synodum quæ Iuſtiniani Imperatoris temporibus de tribus capitulis facta eſt , & ſuſcipere & cuſtodire promiſiſti , & prohibitus à nobis codicem ipſum legere , in quo peſtiferæ fraudis virus innexum eſt , libentiſſimè conſenſiſti : reprobans etiam atque condemnans ea omnia quæ contra catholicæ fidei integritatem in eo dicta vel latenter inſerta ſunt , nec eum te legere denuò promiſiſti. Hac ratione permoti , poſtquam etiam exprobrata à te libelli pagina , fides tua nobis catholica Deo cuſtodiente perclaruit , ab omni te hæreticæ perverſitatis macula juxta profeſſionem tuam liberum eſſe decernimus atque catholicum , & ſinceræ fidei in omnibus profeſſorem atque ſequacem Chriſti Ieſu Salvatoris gratiâ claruiſſe pronunciamus : liberam quoque tribuimus licentiam ad Monaſterium in tuo te loco vel ordine nihilominus remeare. De hoc quoque & dilecto fratri noſtro Conſtantinopolitanæ civitatis Antiſtiti , qui in ſe prædicti ſancti Ioannis loco ordinatus

est, nostra volumus scripta transmittere.

Enfin saint Grégoire raporte la formule de l'abjuration que les Evêques, Heretiques devoient faire entre ses mains, & voici en quels termes elle est conçûë : [38] *Quotiens cordis oculus nube erroris obductus, supernæ illustrationis lumine fit serenus ; magna cautela nitendum est, ne latenter auctor schismatis irruat & ab unitatis radice eos qui ad eam reversi fuerant, telo iterum erroris abscindat. Et ideò postquam. Ego ille civitatis illius Episcopus, comperto divisionis laqueo quo tenebar, diutina mecum cogitatione pertractans, prona & spontanea voluntate ad unitatem. Sedis apostolicæ divinâ gratiâ duce reversus sum. Et ne non pura mente seu simulatè reversus existimer, sub mei ordinis casu spondeo & anathematis obligatione, atque promitto tibi, & per te sancto Petro Apostolorum Principi, atque ejus Vicario beatissimo Gregorio, vel successoribus ipsius, me nunquam quorumlibet suasionibus vel quocumque alio modò ad schisma, de quo Redemptoris nostri misericordiâ liberante ereptus sum, reversurum : Sed semper me in unitate sanctæ Ecclesiæ Catholicæ, &*

38 L. 10. Ep. 31. Indict. 5.

communione Romani Pontificis per omnia permansurum. Vndè jurans dico per Deum omnipotentem, & hæc sancta quatuor Evangelia, quæ in manibus meis teneo, & salutem geniúmque illustrium Dominorum nostrorum Rempublicam gubernantium, me in unitate, sicut dixi, Ecclesiæ Catholicæ, ad quam Deo propitio sum reversus, & communione Romani Pontificis semper & sine dubio permanere. Quod si, quod absit, aliqua excusatione vel argumento, ab hac me unitate divisero, perjurii reatum incurrens, æternæ pœnæ obligatus inveniar, & cum auctore schismatis habeam in futuro sæculo portionem. Hanc autem professionis promissionisque meæ Cartulam notario meo cum consensu Presbyterorum & Diaconorum atque Clericorum, qui me in hac unitate obligantes, in suprascriptis omnibus prona simul voluntate secuti, atque propriis manibus subscripturi sunt, scribendam dictavi & propria manu subscribens tibi tradidi. Acta in loco illo, die & Consulibus suprascriptis. Subscriptio Episcopi illius. *Ego ille Episcopus civitatis illius huic confessioni promissionique meæ præstito de conservandis supra scriptis omnibus Sacramento subscripsi.*

ARTICLE XVIII.

Félix Evêque d'Vrgel abjura son hérésie entre les mains d'Adrien premier qui lui en donna ensuite l'absolution.

APrés que Félix Evêque d'Urgel eut été entendu & convaincu dans le Concile de Ratisbonne en 792. en présence de l'Empereur Charlemagne, on le renvoïa à Rome devant le Pape Adrien premier, entre les mains duquel il abjura son hérésie, aprés quoi il fut réconcilié à l'Eglise Catholique.

Les Annales de France, écrites par un Auteur inconnu, mais ancien, & publiées en 1588. par Pierre Pithou, & les Annales de Fulde, le marquent par ces paroles : [39] DCCXCII. *Hæresis Feliciana, ipso auctore eam abnegante, apud Reganespurg primum damnata est, qui etiam per Eugilbertum Abbatem in præsentia Adriani Apostolici adductus, denuò eam confessione facta damnavit.*

39 *Ad An.* 792.

On lit la même chose dans la vie de Charlemagne publiée par le même Pierre Pithou en ces termes : [40] *Rex*

40 *Pag.* 42. & 43.

Carolus in Ragenesburg tenuit Synodum ubi primò condemnata eſt hæreſis Feliciana : quem Angilbertus ad præſentiam Adriani Apoſtolici adduxit, & confeſſione facta ſuam hæreſim iterum abdicavit.

Eginhard dit auſſi dans le même ſens : [41] *Hujus rei cauſa Felix ductus ad Palatium Regis, qui tunc apud Reginum Bajoariæ civitatem, in qua hyemaverat, reſidebat. Vbi & congregato Epiſcoporum Concilio auditus eſt & erraſſe convictus, ad præſentiam Hadriani Pontificis Romam miſſus : ubi etiam coram ipſo in Baſilica ſancti Petri Apoſtoli hæreſim confeſſus eſt atque abdicavit. Quo facto ad civitatem ſuam reverſus eſt.*

41 *In Annal. ad an.* 792.

Le Poëte Saxon, qui a écrit la vie de Charlemagne en vers, s'explique à peu prés de la même maniere : [42]

42 *Ad an.* 792. *l.* 3. *de gest. Carol. M.*

Celſa Pyrenæi ſupra juga condita montis
Vrbs eſt Orgellis, Præſul cui nomine Felix
Præfuit. Hic hereſim molitus condere pravam,
Dogmata tradebat fidei contraria ſanctæ,

Affirmans, Christus Dominus quia corpore sumpto
Est homo dignatus fieri, non proprius ex hoc
Sed quod adoptivus sit filius omnipotentis.
Responsúmque Toletano dedit hoc Elipando
Pontifici, de re tanta consultus ab ipso,
Atque suum scriptis defendere dogma libellis,
Omni quo potuit studio curavit & arte.
Hinc ad Catholici deductus Principis aulam
(Idem Regino nam tunc hycmavit in urbe)
A multis ibi præsulibus, Synodóque frequenti,
Est auditus & errorem docuisse nefandum
Convictus, post hæc Adriano mittitur almo,
Sedis Apostolicæ fuit hoc qui tempore Præsul.
Quo præsente, Petri correctus in æde beati,
Pontificum coram sancto celebríque Senatu

Damnavit Felix priùs infeliciter à ſe
Ortam perfidiæ ſectam ; meruitque reverti
Ad propriæ rurſus retinendum ſedis honorem.

Voilà comme les Papes réconcilioient les hérétiques. Mais cela n'empêchoit pas que les Evêques ne les réconciliaſſent auſſi.

ARTICLE XIX.

Le premier Concile général de Nicée veut que ce ſoit les Evêques qui réconcilient les Hérétiques à l'Egliſe.

EN effet quoique le premier Concile général de Nicée en 325. ne diſe pas poſitivement que la réconciliation des Hérétiques ſoit de la competence des Evêques, il marque neanmoins en caractéres aſſez viſibles qu'elle en eſt, lorſqu'il décide que les Novatiens ne doivent rentrer dans l'Egliſe qu'aprés avoir receu l'impoſition des mains. *Quant à ceux* (dit-il) [43] *qui s'attribuent à eux-mémes le nom de* Purs, *s'il arrive qu'ils retournent à l'Egliſe Ca-* 43 Can. 8.

tholique & Apostolique, ce saint & grand Concile a ordonné, qu'aprés avoir receu l'imposition des mains *ils demeurent ainsi dans le Clergé. Mais avant toutes choses il est juste qu'ils reconnoissent & déclarent par écrit qu'ils embrasseront & suivront en tout les dogmes de l'Eglise Catholique & Apostolique, c'est-à-dire, qu'ils communiqueront avec les Bigames & avec ceux qui seront tombez dans la persecution, à l'égard desquels on a aussi déterminé un tems préfix pour régler la durée & la fin de leur pénitence.*

Car *l'imposition des mains* signifie ici la Confirmation. Et ce qui me le fait croire, c'est que saint Pacien Evêque de Barcelonne & Theodoret assurent que les Novatiens, qui s'attribuoient à eux-mêmes le nom de *Purs*, & dont il est parlé dans ce Canon, contre la pratique de l'Eglise d'Orient & de l'Eglise d'Occident, n'imposoient point les mains, & ne donnoient point la Confirmation à ceux qu'ils bâtisoient. *Vestræ plebi* (leur dit S. Pacien, 44 *unde Spiritus quam non consignat unctus Sacerdos? Iis quos baptizant* (dit Théodoret 45) *sanctissimum Chrisma non præbent; quapropter eos qui ex hac hære-*

44 *Epistol* 3. *ad Symp.*

45 *L.* 3. *par. tic.*

ſi Eccleſiæ conjunguntur, laudatiſſimi Patres inungi præceperunt. fabul. c. 5.

Afin donc d'inſpirer à ces Hérétiques des ſentimens de reſpect par la Confirmation, & de leur en faire voir en quelque façon la neceſſité, le Concile de Nicée ordonne, qu'on la leur adminiſtrera lorſqu'ils voudront rentrer dans la communion des fideles.

Mais comme il n'y avoit alors que les Evêques qui fuſſent les Miniſtres ordinaires de la Confirmation, ainſi qu'il n'y a encore à preſent qu'eux qui le ſoient, ſelon les déciſions du Concile de Florence, [46] & du Concile de Trente, [47] il falloit néceſſairement que ces Hérétiques abjuraſſent leurs erreurs entre les mains des Evêques, puiſque c'étoit des Evêques qu'ils devoient recevoir ce Sacrement en retournant à l'Egliſe Catholique & Apoſtolique. C'eſt ce que Monſieur de Marca prouve d'une maniere convaincante dans ſes ſavantes Notes ſur le Concile de Clermont en 1195. qui ſont à la fin de ſa Diſſertation *de Primatu Lugdunenſi & ceteris Primatibus.* [48]

46 *In Decret. Eugen. IV. pro unio. Armen.*

47 *Seſſ. 7. de Confirm. can. 3. & Seſſ. 23. c. 4. & can. 7.*

48 *To. 10. Concilior. Edit. ulti.*

ARTICLE XX.

Du tems de Constantin c'étoit les Evêques qui reconcilioient les Hérétiques à l'Eglise.

IL est constant d'ailleurs, que du tems du premier Concile général de Nicée c'étoit les Evêques qui recevoient l'abjuration des Hérétiques, & qui leur donnoient l'absolution de leurs héréſies.

Euſébe raporte [49] en effet qu'aprés que le grand Constantin eût publié des Edits contre les Hérétiques, les Evêques éloignerent ceux qui ne voulurent pas quitter leurs erreurs; mais qu'ils receurent dans leur communion ceux qui voulurent ſe reconcilier ſincérement à l'Eglise. *Alij fortè* (dit-il) *ad ſpem quæ in Deo optimo maximo poni debet, verè & ex animo ſe transferebant. Quos cum Eccleſiarum Præſides accuratè internoſcere ſtuderent, alteros ovium pellibus obtectos, adumbrata ſpecie ſe inſinuare conantes, procul amandarunt: alteros verò qui idem integra & incorrupta mente instituerent, ubi temporis longinquitate explorando, de illis*

[49] *l. 4. de vit. Constan. c. 64.*

satis exquisitè periculum fecissent in multitudinem adscititiorum adscripserunt. Hoc modo cum illis qui alienam ab Ecclesiã opinionem & doctrinam sequebantur, actum est. Alios autem, qui, dum in eorum dogmatum disciplina versabantur, nihil concepissent impietatis, sed Schismaticorum culpa se temerè à communi Ecclesiæ congregatione & frequentia sejunxissent, abjecta omni cunctatione in Ecclesiam receperunt. Hi igitur gregatim, tanquam ex colonia revertentes, suam recuperarunt patriam & Ecclesiam matrem agnoverunt. A quâ diu aberrantes cum gaudio & lætitia ad eam redierunt, membráque communis corporis fuere in unum coagmentata & concordiæ quasi compagibus firmè copulata: soláque Catholica Dei Ecclesia in se coalescens tum resplenduit, cùm nusquam gentium vel hæreticæ, vel schismaticæ factionis vestigium reliquum quidem esset. Cujus præclari facinoris causam Imperator Deo (cujus solus ex omnibus Imperatoribus qui aliquando exstitissent curæ erat) acceptam planè retulit.

ARTICLE XXI.

Ce sont les Evêques, selon le premier Concile général de Constantinople, qui doivent recevoir l'abjuration des Hérétiques, & les absoudre de leurs hérésies.

LE second Concile général, qui est le premier Concile de Constantinople en 381. rend encore un illustre témoignage de cette discipline, lors qu'il fait parler ainsi les Evêques qui le composoient. [50] *Eos qui rectæ fidei adjiciuntur & parti eorum qui ex hæreticis servantur, recipimus, secundùm subjectam hic consequentiam & consuetudinem. Arianos quidem & Macedonianos, & Sabbatianos & Novatianos, qui dicunt seipsos Catharos, & Aristeros (hoc est mundos vel sinistros) & Tessaradecatitas sive Tetraditas, & Apollinaristas recipimus, dantes quidem libellos & omnem hæresim anathematizantes, quæ non sentit ut sancta Dei Catholica & Apostolica Ecclesia; & signatos, sive unctos primùm sancto chrismate, & frontem, & oculos, & nares, & os, & aures. Et eos signantes dicimus,* „ Signa-

50 *Can.* 7.

culum doni Spiritus ſancti. *Atqui Eunomianos, qui in unam demerſionem baptizantur; & Montaniſtas, qui hic dicuntur Phryges, & Sabellianos, qui eumdem eſſe Patrem & Filium opinantur, utrumque ſimul confundentes, & alia gravia & indigna faciunt; & alias omnes hæreſes: quoniam hic multi ſunt hæretici, & maximè qui ex Galatarum regione veniunt, quicumque ex his rectæ fidei adſcribi volunt, ut Græcos admittimus: Et primo quidem die ipſos Chriſtianos facimus; ſecundo Catechumenos; deinde tertio exorcizamus ſive adjuramus ipſos, ter ſimul in faciem eorum & aures inſufflando. Et ſic eos catechiſamus, ſive initiamus; & curamus ut longo tempore verſentur in Eccleſia, & audiant Scripturas; & tunc eos baptizamus.*

Ce ſont les Evêques qui éxécutent tout ce que le Concile ordonne que l'on faſſe pour la reconciliation de tous ces Hérétiques. Ce ſont les Evêques qui les reçoivent, *recipimus*; qui les admettent dans l'Egliſe, *admittimus*; qui leur donnent la Confirmation, *eos ſignantes dicimus*, Signaculum doni Spiritus ſancti; qui les font Chrêtiens, *Chriſtianos facimus*; qui les font Catécumé-

nes, *Catechumenos*; qui les exorcisent, *adjuramus*; qui leur soufflent trois fois au visage & aux oreilles, *ter in faciem & aures insufflando*; qui les catéchizent, *Catechizamus*; qui les font demeurer long-tems dans l'Eglise pour y entendre la parole de Dieu, *curamus ut longo tempore versentur in Ecclesia & audiant scripturas*; enfin qui les bâtizent, *& tunc eos baptizamus.*

Et une preuve certaine que ce sont eux qui leur donnent la Confirmation en les bâtizant, comme c'est la coûtume des Grecs, ainsi qu'on le voit dans leur Euchologe [51], c'est que ce sont eux, qui aprés les avoir oints du saint Chrême leur impriment le signe de la Croix, en leur disant ces paroles, *Signaculum doni Spiritus sancti*, qui sont justement celles dont les Grecs se servent en administrant la Confirmation aux enfans qu'ils bâtisent, selon ce qui est porté dans l'Euchologe en ces mots: [52] *Et oratione hac terminata baptizatum sancto unguento ungit. Crucis signum faciens in fronte, & in oculis, & in naribus, & in utraque aure, & in pedibus, dicens*, Signaculum doni Spiritus sancti. Amen.

51 *In Offic. S. Baptismat. p.356.*

52 *Ibid.*

ARTICLE XXII.

Selon ſaint Baſile ce ſont les Evêques qui doivent réconcilier les Hérétiques à l'Egliſe.

ZOïs & Saturnin, Evêques Novatiens, furent rétablis dans leurs Siéges par les Evêques Catholiques; & ſaint Baſile qui le raporte dans ſon Epître Canonique à S. Amphilogue, [53] témoigne que les Evêques Catholiques, aïant réconcilié ces deux-là, ne pouvoient pas ſe diſpenſer de réconcilier les autres Evêques de la même Secte. *Scio autem* (dit-il) *quod fratres Zoïn & Saturninum, qui erant ex illorum ordine, in Epiſcoporum Cathedram ſuſcepimus. Quare eos qui illorum ordini conjuncti ſunt, non ampliùs poſſumus ab Eccleſia ſeparare, utpotè tanquam canone aliquo communionis cum ipſis edito per Epiſcoporum ſuſceptionem.*

53 *Can.* 1.

Le même ſaint Baſile témoigne auſſi, [54] qu'Euſtathe Evêque de Sébaſte, aïant été condanné comme Arien par Hermogéne Archevêque de Céſarée, fit enſuite abjuration entre ſes mains, & receut de lui l'abſolution de ſon

54 *Ep.* 74. *ad Occidental.*

héréſie, dans laquelle neanmoins il retomba auſſi-tôt aprés la mort de cet Archevêque. *Eſt itaque unus ex illis* (dit-il) *qui plurimùm excitant turbarum, Euſtathius ex Sebaſtia minoris Armeniæ. Hic olim inſtitutus ab Ario, cùm is Alexandriæ florens impias adversùs unigenitum Dei blaſphemias strueret, ſectator illius & inter ſelectiſſimos diſcipulos communicatus fuit. Poſteaquam verò ad ſuos reverſus à beatiſſimo Hermogene Cæſareæ Epiſcopo propter impiam opinionem condemnaretur, confeſſionem illi obtulit ſanæ fidei, atque ita manus impoſitionem ab illo obtinuit. Vbi verò dormitionem accepit Hermogenis, mox ad Euſebium Conſtantinopolitanum ſe contulit, qui & ipſo nihilominus impium Arii dogma tuetur.*

ARTICLE XXIII.

Le Pape Sirice veut que les Evêques reçoivent les abjurations des Hérétiques, & les réüniſſent à l'Egliſe.

LE Pape Sirice écrivant à Himérius Archevêque de Tarragone 55 lui marque, & bien clairement, que ſelon la coûtume de toutes les Egliſes,

55 C. 1.

tant d'Orient que d'Occident, & selon la décision du Concile de Nicée, ce sont les Evêques qui doivent bâtiser les Arriens, les Novatiens, & les autres Hérétiques, & qui leur donnent la Confirmation, lorsqu'ils veulent se réünir à la societé des Catholiques. *Prima paginæ tuæ fronte signasti* (lui dit-il) *baptizatos ab impiis Arianis, plurimos ad fidem Catholicam festinare, & quosdam de fratribus nostris* (c'étoit donc des Evêques) *eosdem denuo baptizare velle, quod non licet: cùm hoc fieri & Apostolus vetet & canones contradicant, & post cassatum Ariminense Concilium missa ad provincias veneranda memoriæ prædecessore nostro Liberio generalia decreta prohibeant; quos nos cum Novatianis, aliisque hæreticis, sicut est in Synodo constitutum, per invocationem solam septiformis Spiritus, Episcopalis manus impositione, Catholicorum conventui sociamus. Quod etiam totus Oriens, Occidensque custodit: à quo tramite vos quoque posthac minimè convenit deviare, si non vultis à nostro Collegio Synodali separari sententia.*

Le Synode dont parle ici le Pape Sirice (*sicut est in Synodo constitutum*),

eſt tres - certainement celui de Nicée, & on ne peut pas douter que *l'impoſition des mains Epiſcopales* ne ſignifie la Confirmation, comme dans le Canon 7. du Concile de Nicée, & par conſequent que ce Pape n'ordonne, ainſi que le Concile de Nicée, que les Hérétiques ſoient réconciliez à l'Egliſe par les Evêques, qui ſont les Miniſtres ordinaires de la Confirmation.

ARTICLE XXIV.

Innocent I. témoigne que les Evêques doivent réconcilier les Novatiens à l'Egliſe.

LE Pape Innocent I. [56] enjoint expreſſément à Victrice Archevêque de Roüen, de ne pas bâtizer les Novatiens qui revenoient à l'Egliſe, , parce qu'ils l'ont été au nom de JESUS-CHRIST, quoi qu'ils l'aïent été par des Hérétiques ; mais ſeulement de leur impoſer les mains & leur donner le Sacrement de Confirmation, ce qui n'apartient de droit ordinaire qu'aux Evêques. *Vt venientes* (dit-il) *à Novatianis vel Montenſibus per ma-*

56 *Ep. ad Victric. Rotho. Epiſc. c.8.*

nus tantùm impositionem suscipiantur; quia quamvis ab hæreticis, tamen in Christi nomine sunt baptizati.

ARTICLE XXV.

Théophane Evêque de Philadelphe a receu l'abjuration des Ecclésiastiques & des Laïques, qui s'étoient laissé tromper par Nestorius, & leur a donné l'absolution de leurs hérésies.

Les Ecclésiastiques & les Laïques de Philadelphe qui furent assez simples pour recevoir la profession de foi que Nestorius leur presenta au lieu du Symbole de Nicée, firent abjuration de leurs hérésies entre les mains de Théophane leur Evéque, qui les réconcilia ensuite à l'Eglise Catholique. Cela est clair par leurs soûscriptions qui sont raportées tout au long dans l'Action sixiéme du Concile général d'Ephése en quatre cens trente-un; 57 elles sont à peu prés les mêmes en substance, & en voici quelques-unes.

57 Part. 3.

Rudius Iconici Philadelphius Quartodecimanus, cognoscens veram orthodoxámque fidem, & rogans Theo-

nem Sanctissimum Episcopum, Sanctissimæ Catholicæque Ecclesiæ me adjunxi; omnémque hæresim & præcipuè Quartodecimanorum, in qua ante errabam, anathematizo; ac præscriptæ Orthodoxæ fidei expositioni adsentior. Anathematizo etiam illos, qui Sanctum Paschatis diem aliter celebrant quàm Sancta Catholica & Apostolica Ecclesia: adjurans sanctam & consubstantialem Trinitatem, & Flavii Theodosii, Flaviique Valentiniani, orbis terrarum Dominorum, & semper Augustorum, pietatem ac victoriam. Si quid autem istorum umquam violavero, legum austeritati subjacebo. Prælectæ expositioni, quod litterarum rudis essem, per Hesychium Flavium Senatorem subscripsi.

Flavianus Nymphidianus Philadelphius, Scolasticus, omnibus dogmatibus & consuetudinibus Quartodecimanorum hæreseos, quæ ab Orthodoxa fide non recipiuntur, abrenuntio, profitens communicare rectæ fidei in omnibus & hanc suscipere.

Padicius Philadelphius cognoscens orthodoxam fidem, & obsecrans orthodoxum & sanctissimum Episcopum Theophanem, accessi ad sanctam Catholicam & Apos-

tolicam Ecclesiam Dei : & anathematizo omnem hæresim, præcipuè verò Quartodecimanorum; jurans venerabile jusjurandum & pietatem Christianissimorum Imperatorum, si quid transgressus fuero de his quæ præscripta sunt, subjacere me legum severitati. Et hæc probans subscripsi per Martyrium Lectorem.

Marinianus Evethii, manu utens Neotorii Lectoris Catholicæ fidei, cognoscens Catholicam fidem & obsecrans sanctissimum Episcopum Theophanem, accessi ad sanctam Dei Catholicam & Apostolicam Ecclesiam; & anathematizo omnem hæresim, præcipuè autem Quartodecimanorum, & qui non celebrant Sanctum diem Pascha sicut Catholici : & juravi venerabili Sacramento, si transgressus fuero quid de his omnibus quæ præscripta sunt, subjacere me legum sèveritati. Et subscripsi.



ARTICLE XXVI.

Les Manichéens, selon saint Augustin, étoient réconciliés à l'Eglise par les Evêques.

SAint Augustin a eu soin de nous décrire la maniere de recevoir les Manichéens dans le sein de l'Eglise aprés leur conversion, & il paroît par ce qu'il en dit, que leur abjuration & leur absolution dépendoit uniquement des Evêques. *Cùm anathematizaverint* (ce sont ses paroles) [58] *eandem hæresim Manichæorum secundum formam infrà scriptam libellúmque dederit unusquisque eorum confessionis & pœnitentiæ suæ, atque anathematis eorum, petens in Ecclesia vel Catechumeni, vel pœnitentis locum, si libellus ejus Episcopo placuerit, eúmque susceperit, det ei Epistolam cum die & Consule, ut nullam de superiore tempore molestiam, vel de publicis legibus, vel de disciplina Ecclesiastica patiatur. Et post ipsum diem si aliquibus indiciis Manichæus apparuerit, sentiat justitiæ severitatem, quæ talibus rebus adhibenda est, id est, ut ab ejus consortio, vel amicitia, vel quacum-*

58 *In commonit. quomodò sit agend. cum Manichæis qui convertuntur, &c.* Tom. 4. Concil. Edit. ulti. p. 1662

que ſocietate Chriſtiani ſe abſtineant ſecundum Apoſtolicam diſciplinam.

Commendentur autem qui Epiſtolas ab Epiſcopo acceperint Religioſis catholicis vicinis vel cohabitatoribus ſuis, ſivè Clericis, ſivè Laïcis, per quorum erga ſe curam frequentent audientiam ſermonis Dei, & quorum teſtimonio poſſint innoteſcere. Nec facilè admittantur ad baptiſmum ſi Catechumeni ſint, nec ad reconciliationem, ſi pœnitentiæ locum acceperunt, niſi periculo mortis urgente, vel ſi eos aliquantò tempore probatos eſſe cognoverint Epiſcopi per eorum teſtimonium quibus fuerint comprobati, &c.

Item forma Epiſtolæ quam dat Epiſcopus converſis, iſta eſt.

Quoniam te Manichæorum auditorem pœnitet fuiſſe, ſicut ipſe confeſſus es anathema dicens blaſphemiis, & impiiſſimæ atque immundiſſimæ hæreſi eorum, ex quo te non niſi Fides catholica ſervum fecit, habebis hanc Epiſtolam adverſùs eos, qui tibi temporis præteriti errorem, quantum ad iſtam nefariam pertinet ſectam, objiciendum putaverint. Quæ ſcripta eſt die illo & Conſule illo.

ARTICLE XXVII.

Les Evêques doivent réconcilier les Bonosiens & les Ariens, suivant le deuxiéme Concile d'Arles.

LE dix-septiéme Canon du deuxiéme Concile d'Arles en 452. suppose que ce sont les Evêques qui doivent réconcilier à l'Eglise les Bonosiens & les Arriens, parce qu'il suppose, ainsi que le septiéme Canon du premier Concile général de Constantinople, que ce sont les Evêques qui doivent imposer les mains aux Hérétiques, & leur donner la Confirmation. *Bonosianos* (dit-il) *ex errore Photinianorum sivè Paulianistarum venientes, quos, sicut Arianos, Baptizari in Trinitate manifestum est, si interrogati Fidem nostram ex toto corde confessi fuerint, cum Chrismate & manus impositione in Ecclesia recipi sufficit.*

Il n'y a nulle apparence que le Chrême & l'imposition des mains dont parle ce Canon, *cum Chrismate & manus impositione*, signifie le Chrême & l'imposition des mains dont on se sert dans l'administration du Batême,

puisqu'il est clair que les Bonosiens étoient batizés comme les Arriens, au nom du Pére, du Fils, & du saint Esprit : *Quos, sicut Arianos, baptizari in Trinitate manifestum est.* Ainsi il faut de nécessité que ces paroles, *Cum Chrismate & manûs impositione*, marquent le Sacrement de Confirmation.

ARTICLE XXVIII.

Selon le Concile d'Angers les Evéques doivent recevoir l'abjuration des Hérétiques & les absoudre de leurs erreurs.

LE Concile d'Angers en 453. témoigne [59] assés visiblement, que c'est aux Evêques à recevoir l'abjuration des hérétiques & à leur donner l'absolution de leurs hérésies, lors qu'il dit qu'on leur doit accorder le pardon de leur faute, selon que les Evêques le jugeront à propos. Voici ses paroles: *Pœnitentiæ sanè locus omnibus pateat, qui conversi errorem suum voluerint confiteri. Quibus perspecta qualitate peccati, secundum Episcopi æstimationem erit venia largienda.*

59 Can. 12.

ARTICLE XXIX.

Les Hérétiques, selon saint Grégoire, doivent faire abjuration entre les mains des Evêques & recevoir d'eux l'absolution de leurs héréſies.

60 Ar. 17. ON a déja raporté [60] que ſaint Grégoire le Grand mande à Démétrius Evêque de Naples, [61] de ne pas faire difficulté de recevoir l'abjuration des Néapolitains, qui étoient dans l'erreur ; Ce qui eſt une premiere preuve que ce Pape étoit dans la penſée que les Evêques pouvoient abſoudre de l'héréſie. Mais en voici une ſeconde que je tire de l'Epître ſeptiéme de ſon ſixiéme Livre, [62] par laquelle il ordonne à Euſebe Archevêque de Theſſalonique de faire faire abjuration à Luc & à Pierre hérétiques, qui ne vouloient pas recevoir le Concile de Calcédoine, & de les réunir à la ſainte Egliſe. *Fertur ſiquidem* (dit-il) *Lucam Presbyterum tuum & Petrum, Chalcedonenſem Synodum nolle ſuſcipere, atque ex hoc filiorum tuorum Orthodoxorum corda non levi ſcandalo perturbari. Quorum quia zelus non ſolùm*

61 L. 1. Ep. 14. Indict. 9.

62 Indict. 2.

ſolùm laudandus, verumetiam omninò fovendus eſt, hortamur te ut cum omni vivacitate ac ſollicitudine fraternitatis hoc veſtræ rimari cura non deſinat. Et ſi in hac eos ſontes pravitate repererit, ſcandalum de filiorum ſuorum mentibus habita eorum ſatisfactione removeat, atque inter omnes hæreſes ſpecialiter Severum ac Neſtorium anathematizent; ut quibus ſiniſtra de eis ſuſpicio genuit diſceſſionem, amor Fidei removeat, gignátque purificatio caritatem; Et ſalubriter unus concordiæ nectat affectus, quos Catholica ſincera & una tenet confeſſio veritatis . . . . . . Si verò, quod non optamus, erroris hujus deprehenduntur jaculo vulnerati, Eccleſiaſticæ adhortationis eſt eis adhibenda curatio; ut aut inter oves Dominicas, ſi ſanati fuerint, permaneant, aut ab unitate Eccleſiaſtici corporis excidantur: quatenus & magnum ex damno modico lucrum fiat, & totum faciat liberum pars amiſſa.



ARTICLE XXX.

C'est aux Evêques à reconcilier les hérétiques, selon le Concile du Dôme de Constantinople.

LE Concile qui fût tenu dans le Dôme du Palais Impérial de Constantinople en 692. marque à peu-prés la même maniere de réconcilier les hérétiques, que le II. Concile général qui est le premier de Constantinople ; & il suppose, comme cette Sainte Assemblée, que c'est aux Evêques à recevoir leur abjuration & à les absoudre de leurs hérésies, parce que c'est à eux à leur donner le Sacrement de Confirmation qu'ils doivent recevoir en retournant à l'Eglise. *Eos* (dit-
63 Can. 92. il) [63] *qui ex hæreticis ad rectam Fidem accedunt, & parti eorum qui salvantur, subjecta consequentia & consuetudine recipientes, Arianos quidem & Macedonianos, & Novatianos, qui se Puros appellant, & Aristeros & Tessareskaidecatitas seu Tetraditas, & Apollinaristas recipimus dantes libellos, & omnem hæresim anathematizantes, quæ non sentit ut sancta Dei universalis*

& Apostolica Ecclesia ; sancto primùm Chrismate inungentes & frontem , & oculos , & nares , & os & aures : consignantes autem dicimus , Signaculum « doni Spiritus sancti. *De Paulianis au-* « *tem à Catholica Ecclesia statutum est, ut ii omninò rebaptizentur. Eunomianos quoque , qui in unam demersionem baptizant , & Montanistas , qui hic dicuntur Phryges , & Sabellianos , qui Filium eumdem esse cum Patre existimant , & alia quædam gravia faciunt , & omnes alias hæreses , quoniam multi hic sunt , & maximè qui ex Galatarum regione profecti sunt , omnes ex iis qui ad rectam de fide sententiam volunt accedere , ut Gentiles recipimus. Et primo quidem die eos Christianos facimus , secundo autem Catechumenos : Deindè tertiò adjuramus , simul etiam ter in faciem & aures inspirantes ; & sic initiamus , & diu in Ecclesia versari & Scripturas audire facimus , & tunc ipsos baptizamus. Quinetiam Manichæos & Valentinianos , & Marcionistas & similes hæreticos oportet libellos facere , & hæresim suam anathematizare , & Nestorium & Eutychem , & Dioscorum & Severum , & reliquos talium hæreseon principes , & qui eadem quæ illi sentiunt , & omnes*

prædictas hæreses : Et sic fieri sanctæ communionis participes.

64 Art. 21. Ce que l'on a ci-devant observé [64] sur le septiéme Canon du premier Concile de Constantinople, peut servir pour expliquer tout ce qui pouroit souffrir ici quelque difficulté touchant l'absolution des hérétiques, & il seroit inutile de le repeter.

ARTICLE XXXI.

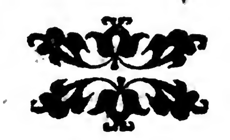
Luce troisiéme décide, que c'est aux Evêques à recevoir l'abjuration des Hérétiques & à les absoudre.

65 L. 5. Decret. tit. 8. de hæret. LA Décrétale *ad abolendam*, [65] qui est du Pape Luce troisiéme décide fort nettement que c'est aux Evêques à recevoir l'abjuration des Hérétiques, & leur donner l'absolution de leurs hérésies. *Præsenti ordinatione sancimus* (dit-elle) *ut quicumque manifestè fuerint in hæresi deprehensi : Si Clericus est, vel cujuslibet religionis obumbratione fuscatus, totius Ecclesiastici ordinis prærogativa nudetur : Et sic omni officio & beneficio spoliatus Ecclesiastico, sæcularis relinquatur arbitrio potestatis, animadversione debita puniendus : nisi*

continuò poſt deprehenſionem erroris, ad Fidei Catholicæ unitatem ſponte recurrere, & errorem ſuum ad arbitrium Epiſcopi regionis publicè conſenſerit abjurare & ſatisfactionem congruam exhibere. Laïcus autem, niſi (prout dictum eſt) abjurata hæreſi & ſatisfactione exhibita, confeſtim ad Fidem confugerit Orthodoxam, ſæcularis judicis arbitrio relinquatur, debitam recepturus pro qualitate facinoris ultionem . . . . Qui verò inventi fuerint ſola ſuſpicione notabiles: niſi ad arbitrium Epiſcopi, juxta conſiderationem ſuſpicionis, qualitatémque perſonæ, propriam innocentiam congrua purgatione monſtraverint, ſimili ſententiæ ſubjaceant. Illos quoque, qui poſt abjurationem erroris, vel poſtquam ſe, ut diximus, proprii Antiſtitis examinatione purgaverint, deprehenſi fuerint in abjuratam hæreſim decidiſſe, ſæculari judicio, ſine ulla penitus audientia decernimus relinquendos.

Et ce qui eſt extrémément à conſidérer dans cette Décrétale, c'eſt qu'elle veut que les Chapitres des Egliſes, les Reguliers, & généralement tous ceux qui ont des exemp-

tions & des priviléges, & qui relévent immediatement du Pape, s'ils viennent à tomber dans l'hérésie, subissent la jurisdiction des Evêques, comme délégués du saint Siege en cette partie, nonobstant leurs exemptions & leurs priviléges. *Si qui fuerint* (dit-elle) *qui à lege Diœcesanæ jurisdictionis exempti, soli subjaceant Sedis Apostolicæ potestati : nihilominus in his, quæ sunt contra hæreticos instituta, Episcoporum subeant judicium : & eis in hac parte, tanquam à Sede Apostolica delegatis (non obstantibus libertatis suæ privilegiis) obsequantur.* Elle pouvoit les renvoïer pour cela à d'autres Exempts & à d'autres Privilégiés ; mais elle les renvoie aux Evêques, parce qu'aprés le Pape, c'est aux Evêques à connoître du crime de l'Hérésie.



ARTICLE XXXII.

L'abſolution de l'héréſie eſt reſervée aux Evêques par les anciens Statuts Synodaux du Diocéſe d'Angers.

DAns le nouveau recüeil que Monſieur Arnauld Evêque d'Angers a fait imprimer des Statuts de ſon Diocéſe, il y a des Ordonnances Synodales, qui ſont environ de l'an 1216. où il eſt dit expreſſément, que l'héréſie eſt un cas réſervé à l'Evêque, & duquel par conſéquent ni les Chapitres des Egliſes, ni les Réguliers, ne ſauroient abſoudre, en vertu de leurs exemptions & de leurs Priviléges prétendus. *Sacerdotes* (diſent ces Ordonnances) [66] *majora reſervent majoribus, & mittant ad Epiſcopum pœnitentes, ſcilicet propter homicidium & propter injectionem manuum in parentes, ſive Clericos, vel quoſcumque Religioſos, &c. Item mittendi ſunt ad Epiſcopum hæretici, Schiſmatici, Sortilegi qui de Sacramentis Eccleſiæ ſortilegia commiſerunt, &c.*

[66] *Tit. de iis qui ſunt mittendi ad Epiſ. p.* 32.

Il reſte maintenant à parler de la

réconciliation des hérétiques, qui se faisoit autrefois par les Délégués des Conciles, des Papes & des Evêques. Et c'est ce que l'on va faire pour achever ce Chapitre.

ARTICLE XXXIII.

Saint Cyprien donne pouvoir aux Prêtres & aux Diacres du Clergé de Cartage de reconcilier les hérétiques.

Lorsque les Conciles, les Papes & les Evêques ne pouvoient pas par eux-mêmes réconcilier les hérétiques à l'Eglise, ils choisissoient des Ecclésiastiques de capacité & de vertu à qui ils donnoient toute l'autorité nécessaire pour cela.

Saint Cyprien en usa de la sorte, lors qu'étant absent de son Eglise, il permît aux Prêtres, & même aux Diacres de son Clergé en l'absence des Prêtres, de réconcilier les Novatiens qui seroient en peril de leur vie, & qui auroient été recommandés de la part des Martyrs. *Occurrendum puto*
67 Ep. 13. (dit-il à son Clergé) [67] *fratribus nostris, ut qui libellos à Martyribus acceperunt, & prærogativa eorum apud Deum*

adjuvari possunt, si incommodo aliquo & infirmitatis periculo occupati fuerint, non exspectata præsentia nostra, apud Presbyterum quemcumque præsentem, vel, si Presbyter repertus non fuerit, & urgere exitus cœperit, apud Diaconum quoque, exomologesim facere delicti sui possint; ut manu eis in pœnitentiam imposita veniant ad Dominum cum pace, quam dari Martyres litteris ad nos factis desideraverunt. Ceteram quoque partem plebis, quæ lapsa est, præsentia vestra fovete: Et ut à fide & misericordia Domini non deficiant, vestro solatio focillate; neque enim deserentur ab ope & auxilio Domini, qui mites & humiles, & pœnitentiam verè agentes, in bonis operibus perseveraverint, quò minus illis quoque divino remedio consulatur. Audientibus etiam, si qui fuerint periculo præventi, & in exitu constituti, vigilantia vestra non desit; implorantibus divinam gratiam misericordia Domini non denegetur.

Il est du même sentiment dans l'Epître suivante, ainsi qu'on l'a déja remarqué.[68]

68 Art. 1.





ARTICLE XXXIV.

Les Evêques, selon les Conciles de Toulouse, peuvent déléguer pour recevoir l'abjuration des Hérétiques.

LE Concile de Toulouse en 1129. sous le Cardinal Romain Légat Apostolique, veut que ce soit les Evêques, ou leurs Délégués, qui reçoivent l'abjuration des hérétiques. *Universi* (dit-il) [69] *tam mares, quàm feminæ, masculi à 14. anno & supra, feminæ à 12. abjurent omnem hæresim extollentem se adversus sanctam & Catholicam Romanam Ecclesiam, & Sedem Orthodoxam, quibuscumque nominibus censeantur. Iurent etiam quod Fidem Catholicam, quam Romana Ecclesia tenet & prædicat, servabunt & hæreticos pro viribus persequentur, & eos bona Fide manifestabunt. Nomina autem omnium virorum ac mulierum in qualibet parochia conscribantur, & omnes coram Episcopo, vel coram bonis viris quibus hoc demandatum fuerit, præstent juramentum præmissum. Et si quis absens fuerit, & post reditum ejus infra quindecim dies idem Sacramentum non præstiterit, quod*

69 C. 10.

ex inspectione nominum poterit apparere, suspectus de hæresi habeatur. Hujusmodi autem juramentum singulis bienniis renovetur.

Le même réglement se trouve dans un autre Concile de Toulouse en 1228. ou en 1229. sous un Cardinal Légat du même nom que dans le premier. 70 70 C. 12.
Je dis en 1228. ou en 1229. Parce que ce Concile est marqué en 1228. dans le second Tome du Spicilége de Dom Luc d'Achevi, & en 1229. dans l'onziéme Tome des Conciles de la derniere Edition; avec cette petite différence neanmoins que dans celui-ci comme dans le premier, il y a: *Vel coram bonis viris quibus hoc demandatum fuerit*; & que dans celui du second Tome du Spicilége, il y a: *Vel coram bonis viris quibus hoc demandaverit*, ce qui fait davantage à nôtre propos, parce qu'il marque plus expressément que c'est à l'Evêque, dont il est parlé auparavant (*Coram Episcopo*) à commettre pour recevoir l'abjuration des hérétiques.



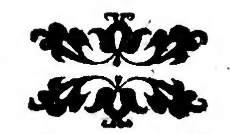
ARTICLE XXXV.

Les Inquisiteurs peuvent réconcilier les Hérétiques, selon le Concile de Narbonne.

LE Concile de Narbonne, composé des Prélats des trois Provinces de Narbonne, d'Arles & d'Aix, en 1235. permet aux Inquisiteurs de la Foi Catholique, & aux autres Délégués du Pape ou des Evêques, de recevoir l'abjuration des Hérétiques, & de les absoudre de leurs
71 C. 6. 167. hérésies. Voici ses paroles : [71] *Conversos ab hæresi omnes faciatis culpas suas, Clero & populo convocatis, publicè confiteri & abjurare, atque jurare prout in mandatis Apostolicis Domini Romani plenius continetur : nisi ubi culpæ levitas, & scandali enormitas, rigori etiam huic quicquam ostenderent detrahendum. Et de singulis fiant publica instrumenta continentia culpas, abjurationes, promissiones, & pœnitentias eorumdem : ne ulteriùs perire possit vel latere veritas diu celata, nunc autem à Domino tam mirabiliter quàm misericorditer revelata.*

Illa ſemper retentione cautè adhibita, ut liceat vobis, ſeu aliis Inquiſitoribus, ſeu quibus hoc Romana Eccleſia, vel ille cui ex officio competit, duxerit committendum, pro veſtro & illorum arbitrio ac voluntate, injunctis pœnitentiis addere vel detrahere ex cauſa rationabili quandocunque.

La maniere de réconcilier les Hérétiques, dont il eſt fait mention ici, eſt la même que celle qui eſt préſcrite par un des Conciles de Toulouſe que l'on vient de citer, ainſi qu'il eſt évident par ces paroles : *Prout in mandatis Apoſtolicis Domini Romani pleniùs continetur.* Car ce *Romain* étoit le Légat Apoſtolique ſous lequel ces Conciles ont été tenus.



ARTICLE XXXVI.

Le Concile de Beziers donne pouvoir aux Inquisiteurs d'absoudre les Hérétiques dans les Lieux ou l'Inquisition est reçüë.

LE Concile de Beziers composé des Evêques des cinq Provinces Ecclésiastiques de Narbonne, d'Arles, d'Aix, d'Embrun & de Vienne, en 1246. donne pouvoir aux Jacobins Inquisiteurs de la Foi Catholique, de réconcilier les Hérétiques qui veulent rentrer dans la Communion des Fideles. *Hæreticis*
72 C.5. (dit-il) 72 *infra tempus gratiæ spontè ac plenè confitentibus, & ad Ecclesiasticam se redire dicentibus unitatem, beneficium juxta formam Ecclesiæ impendatis, facientes videlicet ipsos abjurare omnem hæresim extollentem se adversus sanctam & Romanam Ecclesiam & Fidem Orthodoxam, quibuscumque nominibus censeatur: & jurare quod Fidem Catholicam, quam eadem sacrosancta Romana tenet Ecclesia & prædicat, servabunt pariter ac defendent: & hæreticos cujuscumque secta, vestitos pariter & condemnatos, credentes, receptatores, de-*

fensores & fautores eorum persequentur pro viribus : investigando, accusando & capiendo, vel saltem eos Inquisitoribus, seu aliis fidelibus, qui eos opportuniùs capere velint & valeant, bona fide manifestando : & quod super his qui inventi sunt, vel fuerint in eodem crimine deliquisse, stabunt mandatis Inquisitorum & Ecclesiæ, ac pœnitentiam quæ sibi fuerit quandocumque per ipsos injuncta, recipient & implebunt : pro ea recipienda & implenda, bona sua omnia Inquisitioni & Ecclesiæ solemniter obligantes.

Il leur enjoint ensuite [73] de faire executer les Réglemens qui avoient été faits auparavant sur le même sujet, & qui sont ceux des Conciles de Toulouse, sous le Cardinal Romain ; & il confirme le pouvoir qu'il leur a donné de recevoir l'abjuration des Hérétiques. *Vt autem* (dit-il) *adjuvante Domino, hæresis meliùs extirpetur & citiùs, fidésque plantetur in terra : Statuta & jura per Sedem Apostolicam, ejúsque Legatos ac Principes, super his edita, faciatis plenissimè observari. Præterea universos tam mares, quàm feminas, masculos à 14. feminas à 12. anno & supra, faciatis abjurare omnem hæresim, & jurare quod Fidem servent & defendant*

73 C. 31.

Catholicam, & hæreticos persequantur, prout supra in juramento, quod reconciliandi habent facere, pleniùs de his & latiùs continetur: conscriptis singulorum nominibus, tam in actis Inquisitionis, quam in Parochiis eorumdem. Et qui præsentes infra tempus assignatum, vel absentes infrà 15. dies post suum reditum, tale juramentum non præstiterint, suspecti de hæresi habeantur. Hanc autem universalem abjurationem Fidei fieri procuretis quàm citiùs, vel per vos ipsòs, vel per vestros Notarios seu Scriptores, vel per alios Ecclesiasticos viros, quibus hoc duxeritis committendum.

Ces dernieres paroles font voir manifestement, que non seulement les Délegués des Conciles ou des Evêques pouvoient recevoir l'abjuration des Hérétiques, mais qu'ils pouvoient même subdéleguer leurs Greffiers, leurs Secretaires, ou d'autres Ecclésiastiques pour la recevoir.



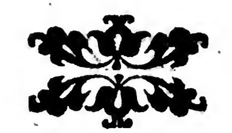
ARTICLE XXXVII.

Les Evêques, ſelon le Concile d'Albi, peuvent déléguer pour abſoudre de l'héréſie.

LE Concile d'Albi, compoſé des Prélats des trois Provinces de Narbonne, de Bourges & de Bourdeaux, en 1254. ordonne preſque la même choſe que les Conciles de Toulouze en 1129. & en 1228. ou en 1229. *Vniverſi* (dit-il) 74 *tam mares, quàm feminæ, mares à decimo quarto anno & ſupra, mulieres à duodecimo, abjurent omnem hæreſim extollentem ſe adverſus ſanctam & Catholicam & Romanam Eccleſiam & Fidem Orthodoxam, quibuſcumque nominibus cenſeatur. Iurent etiam quod Fidem Catholicam, quam Romana Eccleſia tenet & prædicat, tenebunt plenius & ſervabunt, & credentes, fautores, defenſores & receptatores hæreticorum & ipſos hæreticos, intimabunt & manifeſtabunt Diœceſanis vel Inquiſitoribus hæreticæ pravitatis. Itaut Archiepiſcopi & Epiſcopi, quandò ſuam paro-*

74 C. 11. 12. & 13.

chiam visitant, juramentum recipiant supradictum, vel cui hoc duxerint committendum, qui fidei articulos, & articulos etiam in ipso juramento contentos, eis qui jurare debent prius explicent & exponant. Nomina autem omnium virorum ac mulierum in qualibet parochia conscribi faciant diligenter, & omnes coram ipso Episcopo, Archiepiscopo, seu coram illo cui hoc duxerint committendum, prædictum præstent liberaliter juramentum. Et si aliquis absens fuerit, & post reditum, infra quindecim dies juramentum non præstiterit memoratum, quod ex inspectione nominum poterit apparere, suspectus de heresi habeatur. Hujusmodi autem juramentum singulis bienniis renovetur.



ARTICLE XXXVIII.

Innocent quatriéme donne pouvoir aux Inquisiteurs d'absoudre de l'hérésie : dans les Lieux où l'Inquisition est reçûë.

LE Pape Innocent quatriéme par sa Bulle *Quia tunc potissimè*, qui est de l'an 1254. donne permission aux Cordeliers Inquisiteurs d'absoudre les Hérétiques. *Si verò aliqui* (dit - il) [75] *hæretica labe penitùs abjurata redire voluerint ad Ecclésiasticam unitatem, eis, juxta formam Ecclesiæ, absolutionis beneficium impendentes, injungatis eisdem quod injungi talibus consuevit. Proviso solerter ne simulata conversione redeant fraudulenter, & vos, imò potiùs se fallentes, sub agni specie gerant lupum.*

75 *Const. 16. §. 2. tom. I. Bullarii.*



ARTICLE XXXIX.

Vrbain quatriéme permet aux Inquisiteurs d'absoudre les HéréTiques.

LE Pape Urbain quatriéme donne la même permission, & en mêmes termes, aux Jacobins Inquisiteurs de Lombardie, de la Marche

76 7. Decret. l. 5. Tit. 3. c. 3.

& de Genne : [76] *Qui hæretica labe penitùs abjurata redire voluerint ad Ecclesiasticam unitatem, eis juxtà formam Ecclesiæ, absolutionis beneficium impendatis, & injungatis eisdem quod injungi talibus consuevit, proviso solerter ne simulata conversione redeant fraudulenter, & vos, imò potiùs se ipsos fallentes, sub agni specie gerant lupum.*



ARTICLE XL.

Clément IV. permet la même choſe aux Inquiſiteurs, ce que font auſſi pluſieurs autres Papes du quatorziéme ſiécle.

LE Pape Clément IV. permet la même choſe aux Inquiſiteurs de la Province de Bourdeaux, par le Chapitre *Vt Officium.* 77 Je ne raporte point ici ſes termes, parce qu'ils ſont les mêmes que ceux d'Innocent IV. & d'Urbain IV.

77 *In 6. l. 5. Tit. 2. de hæreti.*

Enfin tous les Papes du quatorziéme ſiécle, qui ont envoïé des Inquiſiteurs dans les Provinces Catholiques qui les ſouffrent, n'ont jamais manqué de leur donner le pouvoir d'abſoudre de l'héréſie. Leurs Bulles en font foi, & j'en pourrois alléguer ici un fort grand nombre, ſi la matiére pouvoit étre ſuſceptible de la moindre difficulté.

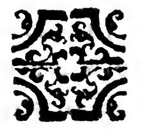
Je remarque ſeulement une choſe qui montre manifeſtement que l'abſolution de l'Héréſie eſt de la competance des Evêques. C'eſt que les Inquiſiteurs, avec tout le pouvoir qu'ils ont

du Pape, ne sçauroient prononcer une sentence définitive contre les Hérétiques, sans la participation des Evêques des lieux ou de leurs Grands-Vicaires. Cela est expressément porté par
78 *Ibid.* le Chapitre *Vt commissi*, [78] qui est de Boniface VIII. en ces mots : *Vt commissi vobis* (il parle à des Inquisiteurs) *officii debitum utiliùs & uberiùs exequamini, sanctæ memoriæ Innocentii, Alexandri & Clementis, prædecessorum nostrorum vestigiis inhærentes, vobis & vestrum singulis committendi citationes & denunciationes sententiarum...... Et illorum qui vestris mandatis obedientes humiliter stant propter hæresim in carcere, vel muro reclusi, unà cum Prælatis, quorum jurisdictioni subsunt, mitigandi vel mutandi, cum videritis expedire : Privandi præterea, vel privatos nuntiandi, dignitatibus, ac aliis beneficiis Ecclesiasticis, de Diœcesanorum, vel eis absentibus, Vicariorum suorum consilio, & officiis publicis ac honoribus quibuscumque eosdem hæreticos, credentes, receptatores, & défensores ipsorum, eorúmque filios & nepotes, plenam concedimus facultatem. Sunt autem Diœcesani in privando tales, vel nuntiando privatos beneficiis hujusmodi*

requirendi : niſi fortè conſtaret legitimè, quod iidem ſcienter hujuſmodi perſonis eadem beneficia contuliſſent · tunc enim eos in his requirendos non eſſe cenſemus, ſed potiùs à ſuo judice puniendos.

C'eſt auſſi ce que le Pape Urbain IV. avoit ordonnée plus clairement avant Boniface VIII. Voici comme il parle : 79 *Quod ſi aliqui fuerint judicandi hæretici, vel incarcerationis pœna perpetuæ alicui pro hujuſmodi crimine fuerit infligenda, ad id per vos de Diœceſanorum vel Vicariorum ſuorum, ſi ipſis Diœceſanis abſentibus præſenſentes fuerint, conſilio procedatur : ut in tantæ animadverſionis judicio non poſtponenda Pontificum auctoritas intercedat.*

79 7. Decretal. l.5. tio. 3. c.3.



ARTICLE XLI.

L'Hérésie étant un cas reservé au Pape, & aux Evêques, il n'y a que le Pape & les Evêques qui en puissent absoudre, parce, que selon le Concile général de Vienne, il n'y a qu'eux qui puissent absoudre des cas qui leur sont reservez.

80 *Art.* 32. ON a fait voir ci-devant [80] par les anciens Statuts Synodaux du Diocése d'Angers, que l'hérésie étoit un cas reservé aux Evêques dés le commencement du treiziéme siécle; & il seroit aisé de prouver qu'elle l'a été aussi aux Papes, & aux Evêques dans le siécle suivant. Or il est hors de doute que dans le siécle suivant ni les Chapitres des Eglises, ni les Réguliers exempts de la Jurisdiction des Ordinaires, ne pouvoient pas absoudre de l'hérésie, ni des autres cas reservez aux Papes ou aux Evêques, sans la permission ou des Papes, ou des Evêques.

Car n'est-ce pas ce que nous aprenons du Concile général de Vienne en mille trois cens onze dans la Clémentine

tine *Dudum*, [81] par laquelle le Pape Clément V. renouvelle la Décrétale de Boniface VIII. *Super Cathedram?* Boniface VIII. en effet aprés avoir parlé du pouvoir que le Pape & les Evêques donnent aux Réguliers de confeſſer, il le limite en ces termes : *Per hujuſmodi autem conceſſionem nequaquam intendimus perſonis, ſeu fratribus ipſis ad id taliter deputatis poteſtatem in hoc impendere ampliorem, quàm in eo Curatis vel Parochialibus Presbyteris eſt à jure conceſſa, niſi forſan eis Eccleſiam Prælati uberiorem in hac parte gratiam ſpecialiter duxerint faciendam.*

[81] L. 3. Clementini. tit. 7. de ſepulturis.

Puis donc que les Curés des Paroiſſes, qui ont une juriſdiction ordinaire, n'ont pas le pouvoir d'abſoudre des cas réſervez ; les Réguliers, dont la juriſdiction n'eſt qu'extraordinaire, ne l'ont pas non plus, parce que dans la penſée de Boniface VIII. & du Concile général de Vienne, ils n'ont pas plus d'autorité en cela que les Curez des Paroiſſes en ont. Auſſi la Gloſe de cette Clémentine, dit poſitivement, [82] que l'intention de Boniface VIII. & du Concile général de Vienne, eſt que les Réguliers

[82] Ad verb. Conceſſa.

ne puiſſent abſoudre des cas reſervez aux Evêques. *Hoc intendit* (ce ſont les paroles de cette Gloſe) *quod in caſibus Epiſcopis reſervatis fratres non poſſunt abſolvere.*

La Clémentine *Religioſi* [83] eſt bien plus expreſſe. Car elle dit en termes formels que les Réguliers ne peuvent point abſoudre des cas reſervez, ſoit au Pape, ſoit aux Evêques, & elle les ménace de la malédiction éternelle & d'autres peines, s'ils en abſolvent. *Quibus etiam* Religioſis *in virtute ſanctæ obedientiæ, & ſub interminatione maledictionis æternæ diſtrictius inhibemus....... ne in caſibus Sedi Apoſtolicæ, aut locorum Ordinariis, reſervatis, quemquam abſolvere...... præſumant. Si qui verò præmiſſa, vel aliquod de præmiſſis attentare præſumpſerint, per duos menſes ſubjaceant pœnis illis, quæ ſecundùm eorum regulam vel ſtatuta, pro gravibus criminibus, ſeu culpis, eis conſueverunt imponi. Super quibus, abſque manifeſta neceſſitate cum eis non valeant diſpenſari.*

83 *L. 5. Clementin. tit. 7 de privileg. & exceſſ. privilegiat.*

La verité eſt que ces deux Clémentines ne parlent que des Réguliers, & qu'elles ne diſent rien des Chapitres des Egliſes. Mais ſi les Réguliers, qui

ont de *Grandes Mers*, de priviléges, ou pour le dire plus ſimplement, qui ont de plus grands priviléges, & des priviléges beaucoup plus étendus que ne ſont ceux des Chapitres des Egliſes ; Si les Réguliers, dis-je, ne pouvoient pas abſoudre des cas reſervez dans le quatorziéme ſiécle, on aura peine à croire que les Chapitres des Egliſes aïent été en droit de le faire. L'Héréſie étant donc alors un cas réſervé au Pape ou aux Evêques, & les Chapitres des Egliſes, non plus que les Réguliers, ne pouvant pas abſoudre des cas réſervez au Pape ou aux Evêques, il s'enſuit neceſſairement que ni les uns ni les autres n'ont pas eu le pouvoir d'abſoudre de l'héréſie dans le quatorziéme ſiécle.

Cette doctrine au reſte a paru ſi raiſonnable, & ſi bien établie au Pére Bauni même, qu'il n'a pas feint de dire, preſſé par l'autorité des Clémentines *Dudum*, & *Religioſi*, que les Mendians & les autres Privilégiez, ne peuvent de droit ancien abſoudre des cas réſervez, ſoit au Pape, ſoit aux Evêques. Ses paroles ſont conſidérables, & ſon témoignage important en cette matiére. Voici ce qu'il dit : [84] *De* 84 *Som-*

me des Pechés, c. 33 p. 802 & 803 de la 6. edit. in 8°. en 1641.

droit ancien, les Mendians, & autres Privilégiez, ne peuvent absoudre des cas réservez aux Evéques. Car en la Clémentine Dudum, de Sepulturis, *Clément V. déclare en termes formels, que ce n'est son intention de conceder ausdits Religieux, par les Priviléges qu'il leur accordoit lors, autre pouvoir que celui dont joüissent les Curez, en conséquence de leurs charges..... Puis donc que les Curez ont les mains liées en l'absolution des cas reservez à l'Evéque, les Religieux par le droit ancien, ne la pourront non plus donner. Ajoûtez qu'en la Clémentine* Religiosi, de Privilegiis, *le Pape excommunie lesdits Religieux, qui sans son congé, ou des Ordinaires des lieux entreprennent de remettre ce que tant lui, que les Evéques se sont reservez pour quelque juste cause. Le faisant donc présentement, il faut qu'ils se targuent d'autre droit que du commun.*



ARTICLE XLIV.

Concluſion de ce Chapitre, avec quelques obſervations ſur les exemptions & les Priviléges tant des Egliſes, que des Réguliers.

TElle a été la conduite de l'Egliſe Catholique pendant les quatorze premiers ſiécles, touchant l'abſolution de l'héréſie. Les Hérétiques qui deſiroient de rentrer dans la communion des Fidéles, ſe préſentoient aux Conciles, aux Papes, ou aux Evêques, ou aux déléguez des Conciles, des Papes, & des Evêques; ils abjuroient leurs erreurs, & ils en recevoient l'abſolution.

Il y avoit des Communautez Eccléſiaſtiques dans les cinq premiers ſiécles: Elles s'appelloient *le Clergé des Egliſes*, & ce n'eſt que dépuis, qu'on leur a donné le nom de *Chapitres.* Mais enfin qu'elles s'appellaſſent *le Clergé*, ou *le Chapitre des Egliſes*, c'étoit toûjours la même choſe: & les Prêtres, ainſi que les Diacres qui les compoſoient, vivoient dans une ſi parfaite dépendance des Evêques, que

quoi qu'ils gouvernassent avec eux les Diocéses, ils ne faisoient rien sans leur ordre & leur participation, bien loin d'entreprendre d'absoudre de l'hérésie sans en avoir receu d'eux l'autorité.

Aussi ne sçavoit-on point encore alors ce que c'étoit qu'Exemption, ce que c'étoit que Privilége. On ne l'a sçû que trop dépuis, pour le bien de l'Eglise, où l'on en a vû une foule prodigieuse & pour les Chapitres, & pour les Réguliers.

Quelques Chapitres ont eu des Exemptions avant les Schismes d'Avignon; mais elles se sont si étrangement multipliées aprés la mort de Grégoire XI. que le Concile de Constance en mil quatre cens dix-huit fût obligé de révoquer toutes celles qui avoient été données dépuis ce tems-là, soit aux Chapitres, soit aux Monastéres, soit aux autres Communautez Ecclésiastiques, soit aux Bénéfices & aux Bénéficiers particuliers, sous le consentement des Evêques, & qu'il promit par la bouche de Martin V. qu'il n'en seroit plus accordé aucune sans connoissance de cause, & sans l'avis des interessez.

Attendentes (dit ce Pape[85]) *quod à tempore obitus felicis recordationis Gregorii Papæ undecimi, prædeceſſoris noſtri, nonnulli Romani Pontifices, aut pro Romanis Pontificibus ſe gerentes, & in ſuis diverſis obedientiis reputati, pro ſua voluntate, aut per importunitatem petentium, nonnullas Eccleſias, Monaſteria, Capitula, Conventus, Prioratus, Beneficia, loca & perſonas, à juriſdictionibus Ordinariorum tempore dicti Gregorii nullatenus exemptos, vel exempta, de novo à dictorum Ordinariorum juriſdictionibus exemerunt, in grave ipſorum Ordinariorum præjudicium: Nos volentes hujuſmodi præjudicio obviare, omnes exemptiones Eccleſiarum Cathedralium, Monaſteriorum, Capitulorum, Conventuum, Prioratuum, Beneficiorum, locorum, perſonarum quarumcumque, etiamſi ex prædictis aliquod Monaſterium fuerit exemptum, & poſtea ſubjectum Monaſterio diverſi habitus vel coloris, à tempore obitus dicti Gregorii XI. per quoſcumque pro Romanis Pontificibus ſe gerentes, etiamſi per nos forſan approbatæ fuerint ex certa ſcientia, vel innovata parte non vocata de novo factas, quæ tamen ante exemptionem hujuſmodi nulla exemptione gaude-*

85 *Seſſ. 43 Concil Conſtantienſ.*

bant, sed simpliciter subjiciebantur ordinariæ jurisdictioni, nullúmque ante illud tempus habuerunt initium, exceptis etiam exemptionibus quæ uni toti Ordini, & quæ Ecclesiis, Monasteriis, Capitulis, Conventibus, Beneficiis, sive locis, à prædicto tempore sub modo exemptionis, aut conditione fundatis, aut contemplatione novæ fundationis, seu Universitatibus studiorum generalium, aut Collegiis Scholarium, aut per modum confirmationis, augmenti, aut additionis factæ fuerint, aut concessæ, aut super quibus præsentibus & auditis (quorum intererat) auctoritate competente ordinatum fuerit, seu in quibus Ordinarii consenserint, & omnes exemptiones perpetuas per inferiores à Papa factas, sacro approbante Concilio revocamus, etiamsi super ipsis lis pendeat indecisa, ipsam penitùs extinguentes, Ecclesias, Monasteria, & alia loca prædicta in pristinam Ordinariorum jurisdictionem reducimus. Ceteris autem exemptionibus ante obitum dicti Gregorii habitis vel concessis, nullum volumus per hoc præjudicium generari. Insuper non intendimus exemptiones de cetero facere, nisi causâ cognita & vocatis quorum interest.

Les Réguliers, qui n'ont commen-

cé d'avoir des contestations avec les Evêques & les Curez sur l'administration de la pénitence qu'en l'année 829. ainsi que nous l'apprenons du sixiéme Concile de Paris [86] de cette année-là, ont eu aussi des Priviléges dés le sixiéme siécle. Le Concile de Catthage sous saint Boniface Archevêque de Carthage en cinq cens vingt-cinq, le témoigne par ces paroles: [87] *Erunt igitur omnia omnino Monasteria, sicut semper fuerunt à conditione Clericorum modis omnibus libera, sibi tantùm & Deo placentia.*

86 *L.* 1. *c.* 46.

87 *To.* 6. *Spicileg. Acheri. Ex M.S. Bibliot. Vatican.*

En six cens cinquante-huit saint Landeric Evêque de Paris en donna un à l'Abaïe de sainr Denys en France. En six cens soixante-quatre Berthéfridus Evêque d'Amiens en fit autant à l'Abaïe de Corbie. Et en six cens nonante-quatre Bertoëndus Evêque de Châlon sur Marne à l'Abaïe de Moutier-en-Der. Mais tous ces Priviléges, que souvent l'avarice des Prélats Simoniaques faisoit demander, n'affranchissoient les Monastéres de la jurisdiction des Evêques que pour le temporel.

Le premier qui porte exemption de la jurisdiction des Ordinaires, est celui

qui fut donné en six cens septante au Monastére de saint Martin de Tours par le Pape Adéodat. Le Pape Zacharie en donna un semblable à l'Abaïe de Fulde en sept cens cinquante-un, à la priére de S. Boniface Archevêque de Maïence, qui en étoit le Fondateur. Dans la suite des tems les Papes en ont donné de même nature à quantité d'autres Monastéres ; & les Moines Mendians, bien que les derniers venus en ont obtenu beaucoup de particuliers pour l'administration des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie.

Mais je mets en fait qu'avant l'an six cens septante, les Réguliers qui ont été emploïez aux fonctions Hiérarchiques & Pastorales, ne les ont exercées que dépendamment des Conciles, des Papes, ou des Evêques ; & que depuis l'an six cens septante jusqu'au quinziéme siécle exclusivement, il n'y en a pas un d'eux, quel qu'il ait pû être, Renté ou Mendian, quelque exemtion & quelque privilége qu'il ait pû avoir, qui ait été en droit d'absoudre de l'hérésie, sans la permission des Conciles, des Papes, ou des Evêques.

CHAPITRE II.

Que les Papes & les Evêques se sont reservé l'Absolution de l'Hérésie dans le quinziéme siécle, à l'exclusion des Chapitres des Eglises & des Réguliers, exemts de la jurisdiction des Ordinaires.

QUOIQUE le Concile de Constance ait revoqué quantité d'Exemptions & de Priviléges, [1] le quinziéme siécle n'a pas laissé d'en produire une multitude prodigieuse. C'est en ce siécle que les *Grandes Mers* des quatre Ordres Mendians (car chacun a sa Grande mer *Mare magnum*) inondérent toute l'Eglise par les soins de Sixte IV. qui compila la grande Mer des Freres Mineurs, *Regimini*; celle des Freres Prêcheurs, aussi *Regimini*; & celle des Hermites de saint Augustin, *Dum fructus uberes*, en 1474. & celle

1 Session 43.

des Carmes, *Dum attenta meditatione*, en 1476. celle des Servites *Apostolicæ Sedis*, fut aussi compilée par Innocent VIII. en 1487.

Mais toutes ces *Grandes mers*, toutes les autres Exemptions, & tous les autres Priviléges de ce siécle-là, n'ont point donné de droit aux Chapitres des Eglises, ni aux Réguliers d'absoudre de l'hérésie indépendemment des Papes, ou des Evêques. Je trouve au contraire qu'en ce siécle-là, comme dans les siécles précédens, l'absolution de l'hérésie a été réservée aux Papes & aux Evêques.

ARTICLE I.

Les Papes permettent aux Inquisiteurs d'absoudre de l'hérésie.

LA premiére raison que j'en ai se tire des Bulles que les Papes du quinziéme siécle ont adressées aux Inquisiteurs. Car il est évident par les paroles de ces Bulles, que ces Papes leur donnent le pouvoir d'absoudre de l'hérésie; & par conséquent que les Inquisiteurs, bien que Réguliers, & prétendus exemts de la jurisdiction

des Ordininaires, n'ont pas ce pouvoir d'eux-mêmes, ni en vertu de leurs Exemptions & de leurs Priviléges.

Aussi le Pere Nicolas Eymeric de l'Ordre des Fréres Prêcheurs, dit positivement dans le *Directoire des Inquisiteurs*, * que les Inquisiteurs ne sont point Juges ordinaires, mais seulement déléguez du Pape. *Quarta quæstio est* (ce sont ses paroles) *utrum Inquisitor sit Ordinarius vel delegatus? R. quòd non est Ordinarius, sed delegatus Domini nostri Papæ, quia nullam habet jurisdictionem nec in personis, nec in criminibus, nec in causis, nisi ubi, quantum & circa quos ei confert D. noster Papa.*

* *q. 4. qq. 130. Super prati. Officii Inquisit. eidē officio congruent.*

Il ajoûte ensuite : * *Sexta quæstio est: Vtrum Inquisitor, qui est institutus ab Ordine suo auctoritate Apostolica, sit delegatus tantùm Domini nostri Papæ, vel etiam Magistri Ordinis, seu Prioris Provincialis, vel Ministri Generalis, seu Provincialis qui eum instituit? R. quod tantùm D. nostri Papæ, & non alterius. Licèt enim D. noster Papa commiserit prædictis Ordinum Prædicatorum & Minorum Prælatis, quatenus personam eligerent, nullam tamen sic eligentibus contulit potestatem.* Sur quoi Fran-

* *q. 6. Ibid.*

çois Pegna, Docteur en Theologie & en Droit, qui a commenté le Directoire des Inquisiteurs du Pere Nicolas Eymeric, observe : *Certissima est hæc Eymerici doctrina. Inquisitores enim hæreticæ pravitatis à quocumque eligantur seu nominentur, semper sunt Papæ delegati, & ab eo accipiunt jurisdictionem & potestatem; illi verò quibus hoc Romanus Pontifex committit, solum habent à Papa ministerium eligendi seu nominandi Inquisitores.*

Or si les Inquisiteurs qui sont uniquement établis pour la recherche, la punition, l'instruction & la réconciliation des Hérétiques, n'ont pas ce pouvoir d'eux-mêmes, ni en vertu de leurs Exemptions & de leurs Priviléges, quelle raison peuvent avoir les autres Réguliers, & les Chapitres des Eglises de se l'attribuer ?

Il y a quantité de Bulles des Papes qui sont citées dans le *Directoire des Inquisiteurs*, du Pere Nicolas Eymeric, de l'Edition de Rome en 1587. Elles sont du treize, du quatorze, du quinze, & du seiziéme siécle ; & elles regardent les Inquisiteurs & les fonctions de leurs charges.

ARTICLE II.

L'Absolution de l'Hérésie est réservée aux Evêques par le Concile de Frisingue.

MA seconde raison est tirée du Concile de Frisingue en [2] mil quatre cens quarante, qui défend expressément, & sous peine d'excommunication, même à tous Prêtres, tant Séculiers, que Réguliers, d'absoudre des cas réservez au Pape ou aux Evêques, sans en avoir une permission spéciale & par écrit, & qui met l'hérésie au nombre de ces cas. *Quia* (dit-il) *nonnulli Sacerdotes sæculares, vel Religiosi in pœnitentia fræna laxare, & extra terminos sibi positos auctoritatem in Casibus Superioribus reservatis præsumere, ausu temerario referuntur; sub excommunicationis pœna inhibemus, ne quisquam Sacerdotum, Regularis vel Sæcularis, nostræ Diœcesis, quemcumque sibi confitentem, in Casibus Sedi Apostolicæ, de jure vel de consuetudine reservatis, absolvere præsumat, nisi habito desuper ejusdem Sedis indulto & mandato speciali: vel etiam in casibus*

[2] C. 24. de pœnit. & remiss.

similiter de jure aut consuetudine Episcopo reservatis, aliquem absolvere attentet, præsertim excommunicationis majoris vinculo innodatum, hæreticum, Iudæum, &c. non habita à nobis desuper commissione speciali & expressa.

ARTICLE III.

Si les Chapitres des Eglises & les Réguliers ont des Exemptions & des Priviléges qui leur donnent le pouvoir d'absoudre de l'hérésie, & des autres cas réservés, c'est à eux, selon la disposition des Conciles, à les faire voir aux Evêques, & même aux Curés, avant que de s'en pouvoir servir validement.

AFin donc que les Chapitres des Eglises & les Réguliers, qui se disent exempts de la jurisdiction des Ordinaires, puissent validement absoudre de l'hérésie, il faut deux choses. Premiérement, qu'ils aïent un pouvoir exprés & par écrit, de le faire. Secondement, qu'ils fassent voir ce pouvoir aux Evêques, ou aux Curés des Lieux où ils confessent.

Il faut qu'ils aïent un pouvoir ex-

prés & par écrit de ce faire. Cela est de l'ordre de l'Eglise, & pour les cas réservés en général, du nombre desquels est l'hérésie tres-constamment, & pour l'hérésie en particulier. *Ne Confessarii Sacerdotes* (dit le troisiéme Concile Provincial de Milan [3] en 1573.) *cum sibi facultate, vel ex Iubilæo, vel ex aliis Apostolicis literis concessa, pœnitentium confeßiones audire, eosdémque à peccatis etiam gravioribus, quæ admiserunt, & à pœnis item, ac censuris quibus irretiti sunt, absolvere licet, cum eo qui in irregularitatem incurrerit, dispensent, nisi ejus rei facultate illis literis nominatim expressa.*

3 *Tit.* de iis quæ ad pœn. sacram. pertin.

Les Statuts Synodaux du Diocése de saint Malo en 1618. disent aussi : [4] *Mais afin que tous Confesseurs sachent, connoissent, & entendent tous & chacuns les cas réservés à nôtre jugement & autorité, dont,* excepto mortis articulo, *nous leur défendons d'attenter d'absoudre, sur peine d'encourir excommunication* ipso facto, *s'ils n'en ont obtenu de sa Sainteté, ou de Nous, privilége exprés ou puissance par écrit, nous avons voulu les specifier & articuler ici, &c.*

4 *Tit.* Penitence, *art.* 36.

Et les Canons Synodaux du Diocése

[5] C. 4. §. 5. p. 27. de Clermont[5] en mil six cens cinquante-trois. *Tous Confesseurs, soient Réguliers ou Séculiers, prendront garde de n'absoudre aucun des censures ou péchez reservez au Pape, ou à l'Evéque, sans particuliere permission du saint Siége, ou de l'Evêque : autrement que les Religieux sachent qu'ils encourent excommunication reservée au saint Siége,* cap. Religiosi, Clement. de Privilegiis; *& le défendons aux Seculiers, sous peine d'excommunication.* Voilà pour les cas réservez en général.

Et à l'égard de l'hérésie en particulier, le Synode de Cambrai en 1604. dit[6] : *Nemo Confessariorum virtute ejusmodi concessionis, permissionis ac facultatis nostræ, quemquam præsumat ab hæresi absolvere, nisi specialem licentiam id faciendi in scriptis obtinuerit.*

[6] Tit. 8. c. 3.

Ce n'est pas assez que les Chapitres des Eglises & les Réguliers, soidisans Privilégiez, aïent un pouvoir exprés & par écrit d'absoudre des cas reservez en général, & de l'hérésie en particulier, il faut en outre, qu'ils fassent voir ce pouvoir aux Evêques ou aux Curez des lieux, où ils confessent, avant que de s'en pouvoir servir validement. Car il ne faut pas

qu'ils s'imaginent qu'on les en croïe ſur leur parole.

Et dans le vrai n'étant tout au plus que déléguez du Saint Siége en cette partie, ils ſont dans l'obligation de montrer le titre de leur délégation. Le Conciſe de Friſingue & la Décrétale *Etſi Dominici*, que l'on a citez dans les derniers articles, les y obligent pour ce qui concerne l'héréſie, & le Chapitre *Cùm in jure peritus*, [7] y eſt formel, en ce qui régarde les déléguez en général. Voici comme il parle : *Niſi de mandato Sedis Apoſtolicæ certus exiſtas, exequi non cogeris quod mandatur.* Sur quoi la Gloſe dit : *Niſi delegatus oſtendat juriſdictionem ſuam, non ei credendum ſi dicat ſe delegatum. Hoc valde notabile eſt, quòd licèt exhibeatur ſententia delegati, ei tamen non creditur, nec præſumitur pro ſententia, niſi oſtendatur commiſſio ; nec creditur judici, ſi ſe delegatum dicat.*

7 *L.* 1. *Decret. tit.* 29. de offic. & poteſ. judic. delegati.

Le Concile de Tours en 1236. y eſt encore plus formel à l'égard des Exemts & des Privilégiez. *Ne ſub falſo Exemptionis prætextu* (dit-il [8]) *quiſquam juriſdictionem ordinariam illudere poſſit, præſentis Concilii autoritate ſtatuimus, ut ſi qui coram Ordinariis conventi judici-*

8 C. 11.

bus, se exemptos allegent, de quorum privilegiis dubitetur, privilegium exemptionis suæ exhibeant. Quod si facere noluerint, pro exemptis nullatenus habeantur.

Le Concile Provincial de Roüen en mil trois cens trente-cinq veut que les Confesseurs & Séculiers & Réguliers fassent voir aux Curez, dans les Paroisses desquels ils confessent, les permissions qu'ils peuvent avoir d'absoudre de l'excommunication & des cas reservez, avant que de s'en servir.

C. 11. *Quia etiam* (dit-il) *plerique Religiosi excommunicatos à Canone, præterquam in casibus à jure permissis, aliqui etiam sæculares, sicut fide digna tenet assertio, à peccatis, quæ sibi in foro pœnitentiæ aperiuntur, frequenter absolvunt, etiam in casibus Sedi Apostolicæ & Diœcesanis specialiter reservatis, in hoc graviter delinquendo, & confitentes hujusmodi decipiendo, qui se, cùm tamen non sint, reputant à dictis omnibus absolutos. Nec non Religiosi aliqui excommunicatos à Canone (præterquam in casibus à jure permissis, vel per privilegia eisdem concessa, vel à sententiis quæ per Statuta Provincialia aut Synodalia promulgantur, aut pœna & culpa absolvunt*

excommunicationis, auctoritate constitutionis generalis Concilii Viennensis, incurrendo sententiam ipso facto, seque & decipiendo populum Catholicum, non sine gravibus periculis animorum. Ideo statuit præsens Concilium quòd singuli Diœcesani in suis Synodis, & Decani in suis Capitulis seu Kalendis, exponant casus dictæ Sedi Apostolicæ & Diœcesanis specialiter reservatos, populum instruendo quòd de præmissis absolvi non possunt, nisi per Diœcesanos aut eorum Pœnitentiarios, vel illos quibus hoc specialiter dicti Diœcesani duxerint concedendum. Et si aliqui Religiosi vel sæculares asserant sibi potestatem in dictis casibus per Diœcesanum fuisse concessam, de ipsa, antequam ea utantur in aliqua Parochia, teneantur Curato illius Parochiæ per litteras potestatem hujusmodi continentes facere promptam fidem; quas litteras præcipimus gratis eis exhiberi.

Le Concile de Tortose en mil quatre cens vingt-neuf, sous le Cardinal de Foix Légat du saint Siége, veut la même chose en ces termes : [10] *Ceterùm quoniam ubi periculum majus inest, solertior debet adhiberi cautela, ne animarum saluti per quemquam Confessoris officio abutentem illudi valeat, aut ip-*

10 *Constit. 17.*

sum Officium debitè peragentium fama iniquorum abusibus maculetur, statuti hujus tenore sancimus, quod nullus Clericus sæcularis sine Diœcesani vel Ordinarii Ecclesiastici, cui hoc pertineat, vel ipsorum Vicariorum, vel Officialium ad hoc habentium potestatem, au proprii Curati licentia, in Ecclesiis Parochialibus ad audiendas confessiones, etiam super casibus Episcopalibus sine Diœcesani litteris admittatur, quas litteras ipsi Diœcesani, aut eorum Vicarii Generales, Clericis, quos ad hoc constabit esse sufficientes & idoneos, quósque, ut præfertur, duxerint admittendos, eisdem gratis & spontanea voluntate concedere & tradere teneantur, in quibus quidem litteris casus Episcopales, quos eis concedere voluerint, exprimantur, quos casus cautè in genere ac directè per Curatum Ecclesiæ populo, antequam ad audiendum confessiones admittantur, præcipimus intimari, ut patefiat in aliis casibus quàm expressis in sua littera, de casibus Episcopalibus absolvendi potestatem aliquam non habere. Vt Religiosi in Sacramento Pœnitentiæ reddantur attenti, hoc statuto salubri in virtute sanctæ obedientiæ prohibemus, ne Religiosi, priusquam juxta Constitutionem Clemen-

tis Super Cathedram, *per eorum superiores, electi, præsentati, & per Ordinarios ad Confessiones admissi fuerint, confessiones sæcularium audire præsumant : nec locorum Ordinarii aliquos admittant nisi, ut præfertur, per eorum superiores ad hoc priùs electos & præsentatos, sicque electi, præsentati & admissi de casibus ab Episcopo reservatis nullatenus se intromittant, nec super eisdem casibus reservatis quemquam absovere audeant, nisi litteras super absolutione hujusmodi à locorum Ordinariis priùs obtinuerint in quibus quidem litteris casus Episcopales, quos eis concedere voluerint, exprimantur, easque litteras Curatis Ecclesiarum exhibeant, ut Ecclesiæ populo patefieri valeant, ut est dictum : iidemque Ordinarii gratis sine solutione aliqua tales litteras eisdem Religiosis, quos ad hoc reputabunt idoneos, tradere teneantur.*

C'est aussi ce qui a été décidé fort nettement par la Congrégation particuliere des Cardinaux & des Prélats de l'Eglise Romaine, qui furent députez pour régler les différens de l'Evêque d'Angélopolis dans les Indes Occidentales, avec le Jésuites, touchant la jurisdiction Episcopale, en l'an-

née 1648. Car voici un des doutes qui furent proposez à cette Congrégation par l'Evêque d'Angélopolis [11] :
11 *Dub.* 3. „ Si les Réguliers, même ceux de la „ Compagnie de JESUS, assurant qu'ils „ ont des Priviléges pour ne point obéïr „ à l'Evêque dans l'éxécution du droit „ commun établi par le Concile de Tren„ te, & par les Constitutions Apostoli„ ques, les Ordinaires doivent les en „ croire, sans qu'ils soient tenus de „ montrer leurs priviléges ? *An Regularibus, etiam Societatis Iesu, asserentibus se habere privilegia, quominus obediant Episcopo in executione Decretorum juris communis Concilii Tridentini, & Constitutionum Apostolicarum, Ordinarii debeant ipsis adhibere fidem, absque exhibitione hujusmodi privilegiorum ?*

Et voici ce que la Congrégation y „ répondit : La Congrégation a répondu, „ que les Ordinaires ne sont pas tenus „ d'ajoûter foi à ce que lesdits Réguliers „ assûrent, sans qu'on leur ait montré „ entierement lesdits Priviléges : *Respondit Ordinarios non teneri hujusmodi assertioni fidem adhibere absque integrali privilegiorum exhibitione.*

Les *Statuts & Réglemens Synodaux* du Diocése d'Agen, publiez dépuis mil

mil six cens soixante-six jusqu'en mil six cens septante-trois disent dans le même sens [12] : *Nous faisons défenses à tous Confesseurs séculiers & réguliers de donner l'absolution des cas reservez au saint Siége, sans nous avoir fait aparoir de leur pouvoir ; ni des cas reservez en nôtre Diocése ; sans nôtre permission par écrit, excepté en péril évident de mort.*

Enfin c'est ce qui est ordonné en termes précis sur le sujet de l'absolution de l'Hérésie, par les Assemblées générales du Clergé de France [13] en mil six cens vingt-cinq, en mil six cens trente-cinq, en mil six cens quarante-cinq, en mil six cens cinquante-cinq, en mil six cens soixante-cinq, & en mil six cens septante ; & par le Rituel de Paris [14] en mil six cens vingt-cinq ; par celui de Bologne [15] en mil six cens quarante-sept ; par celui de Châlon sur Marne [16] en mil six cens quarante-neuf ; & par celui de Troïes [17] en mil six cens soixante : on raportera leurs Réglemens tout-au-long dans la suite [18].

12 *Tit.* 33.*n.*1.

13 *Art.* 7.

14 *Pag.* 104.

15 *Pag.* 91. & 92.

16 *Pag.* 129.

17 *Pag.* 118. & 119.

18 *C.* 4. *art.* 5.

ARTICLE IV.

Sixte quatriéme a révoqué toutes les permiſſions que les Confeſſeurs & Séculiers & Réguliers pouvoient avoir d'abſoudre de l'héréſie & des autres cas reſervés. Célébre Décrétale de ce Pape. Obſervation de Monſieur de Sponde ſur cette Décrétale.

MAis ſuppoſé qu'au quinziéme Siécle les Chapitres des Egliſes & les Réguliers, exempts de la juriſdiction des Ordinaires, euſſent eu des permiſſions d'abſoudre de l'héréſie & des autres cas réſervés au Pape ou aux Evêques, ils n'auroient pas pû s'en prévaloir long-tems. Car le Pape Sixte quatriéme qui étoit tres-ſçavant, & qui aïant été Général des Cordeliers, ne peut pas être regardé comme un ennemi des Privilégiés, aïant fait examiner par quatre Cardinaux, ces permiſſions, & particulierement celles ou qu'il avoit données lui-même, ou qui avoient été données par ſes ordres, il les trouva ſi contraires aux regles de l'Egliſe, & ſi abuſives, qu'il les révoqua toutes par la Decretale. *Et ſi*

Dominici gregis saluti. [19] Comme elle est tres-importante au sujet que nous traitons, il est juste de la raporter ici dans toute son étenduë. La voici.

Et si Dominici gregis saluti semper intenti, singulis cum humilitate poscentibus ea benignè concedere studeamus, per quæ (peccatorum mole deposita) salus ipsa succedat, & hostis humani generis servitute ereptas animas lucri faciamus Altissimo, qui nobis eas sua bonitate commisit: id tamen propensiori studio præcavendum esse censemus, ne cujusvis indulgentiæ, remissionis, vel facultatis obtentu, Christi Fideles procliviores ad illicita in posterum committenda reddantur, aut facilitas veniæ eis peccandi tribuat incentivum. Cùm itaque (sicut multorum fide dignorum testimonio accepimus) ob multitudinem facultatum per Nos, vel auctoritate nostra concessarum, tam verbo quàm in Scriptis confertis exinde litteris vel non, Prælatis & personis Ecclesiasticis, etiam Religiosis & sæcularibus utriusque sexus, Capitulis, Collegiis, Conventibus, Hospitalibus, Confratriis, & Vniversitatibus, tam in genere quàm in specie, sub electione vel deputatione Confessorum, qui eligentes eosdem, vel pro

19 *L.* 5. *Extra. commu. Tit.* de pœnit. & remission. *c.* 5.

indulgentiis per Nos concessis consequendis, ad Ecclesias & alia pia loca confluentes, seu ad aliqua pia opera manus porrigentes adjutrices, earumdémque Confratriarum Confratres & sorores, ac in Hospitalibus prædictis decedentes seu deservientes, aut eis piè aliquid relinquentes, vel aliqua alia meritorum ministeria exhibentes, & in Ordinibus profitentes, eorum confessione diligenter audita, in singulis etiam Sedi Apostolicæ reservatis casibus semel in vita, & in aliis toties quoties, ac in morte plenariè, vel aliàs etiam ad effectum consequendi quascumque indulgentias plenarias, vel non plenarias, absolvere, & pœnitentiam salutarem eis injungere, emissa quoque vota per illos quæcumque in alia pietatis opera commutare liberè & licitè valeant : Fideles præfati ad peccandum, & alia illicita committendum nonnumquam procliviores existant, in non parvum periculum animarum suarum :

Nos qui Deo propitio ejusdem gregis Dominici (meritis licèt insufficientibus) causam gerimus, & illius spiritualis thesauri elargitione cupimus ipsi Deo reddere acceptabilem : ne exinde clavium auctoritas deducatur in contemptum,

ipsique ad peccandum procliviores (ut diximus) liberiùs prolabantur. Ex præmissis & aliis rationabilibus causis animum nostrum moventibus, motu proprio (non ad alicujus nobis super hoc oblatæ petitionis instantiam, sed de nostra mera voluntate & deliberatione) auctoritate Apostolica tenore præsentium statuimus & ordinamus, quòd de cetero prætextu facultatum hujusmodi concessarum à Nobis, vel Auctoritate nostra, & quas concedi quomodolibet contingere in posterum verbo, litteris, aut quavis alia Scriptura, etiam cum clausula, quòd sola signatura sufficiat, etiam in favorem Fidei & Cruciatæ; nullus Confessorum eorumdem quempiam cujusvis status, gradus, ordinis, vel conditionis existat, & quacumque ecclesiastica, etiam episcopali, vel majori, aut mundana, etiam regali & majori dignitate præfulgeat, qui offensæ ecclesiasticæ libertatis violationis, interdicti ab eadem Sede impositi, seu hæresis postquam fuerint de ea sententialiter condemnati, delati, seu publicè diffamati: conspirationis in personam aut Statum Romani Pontificis, seu cujusvis offensæ, inobedientiæ, aut rebellionis ejusdem Pontificis, vel dictæ Sedis, mutilationis membrorum, vel occi-

sionis cujuscumque in Sacris Ordinibus constituti, offensæ personalis in Episcopum, seu alium Prælatum: invasionis, deprædationis, occupationis, aut devastationis terrarum Romanæ Ecclesiæ mediatè vel immediatè subjectarum: ac etiam invasionis Romipetarum, seu quorumcumque aliorum ad Romanam Curiam venientium: prohibitionis devolutionum causarum ad dictam Curiam: delationis armorum & aliorum prohibitorum ad partes infidelium: impositionis novorum onerum realium vel personalium Ecclesiis vel Ecclesiasticis personis: Simoniæ super Ordinibus vel Beneficiis consequendis in dicta Curia, vel extra eam contracta, criminum quomodolibet reus foret: & generaliter in casibus contentis in litteris quæ consueverunt in die cœnæ Domini publicari, prætextu hujusmodi facultatum absolvere, & per eos emissa peregrinationis ultramarinæ, & visitationis liminum Apostolorum Petri & Pauli, in Compostella, & castitatis ac religionis vota: nisi ex speciali licentia, & certa scientia nostra, de qua demum constare censeatur, cum in signatura nostra desuper manu nostra Scriptum, aut in litteris expressum fuerit, Nos ex certa scientia, & de speciali

gratia id concedere cum derogatione præſentis Conſtitutionis illius de verbo ad verbum inſerto tenore : non autem per clauſulas id importantes : Vel in articulo mortis conſtitutum , & tunc in caſibus , in quibus ſatisfactio fuerit impendenda , facta ſatisfactione , vel idonea præſtita cautione , commutare præſumat.

Et ſi aliqui Confeſſorum prædictorum contra præſentem conſtitutionem quemquam abſolvere , aut excepta vota prædicta commutare attentaverint , abſolutio & commutatio hujuſmodi nullius ſit roboris aut momenti. Et contrafacientes eo ipſo excommunicationis ſententiam incurrant , à qua , niſi in mortis articulo conſtituti , ab alio , quàm à Romano Pontifice abſolvi non poſſint : non obſtantibus litteris & conſtitutionibus hujuſmodi ac conſtitutionibus & ordinationibus , &c.

Et ne aliquis de præſentibus ignorantiam valeat allegare , mandamus eas in Cancellaria Apoſtolica , & audientia litterarum contradictarum legi & publicari, ac inter Extravagantes alias Apoſtolicas conſtitutiones in quaterno dictæ Cancellariæ deſcribi, &c. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſ-

tram suspensionis, inhibitionis, mandati & voluntatis, &c. Datum Spiræ, anno Domini 1478.

Bien que cette Décrétale ait été faite en Allemagne, & pour l'Allemagne particulierement, Sixte IV. fait neanmoins voir assés clairement qu'elle regarde toute l'Eglise, puis qu'il ordonne qu'elle soit lûë & publiée dans la Chancellerie Apostolique, & qu'elle y soit enregistrée parmi les Extravagantes des Papes.

Aussi Monsieur de Sponde Evêque de Pamiers en fait-il mention comme d'un réglement général pour toute l'Eglise; & les reflexions qu'il y fait, sont dignes de sa pieté & de son zele pour le bon ordre & la plus pure discipline Ecclesiastique. *Alia quoque* (dit-il) [20] *in eadem Germania curans hoc anno Sixtus, cùm non parvæ intercederent inter nonnullos Prælatos ac Rectores Ecclesiarum, & Religiosos Mendicantes circa obligationem plebium ad Missas in Ecclesiis suis parochialibus audiendas, & confessiones suas Sacramentales propriis suis Sacerdotibus faciendas, sepulturas Fidelium, & prædicationes, controversiæ; eas Pontifex quatuor Cardinalibus committens, qui eas examinarent, ac*

20 *In Continuat. Annal. Card. Baron. ad an.* 1478.

pacem inter partes tractarent ; cùm id illi præſtitiſſent ; confirmavit eorum Decretum Pontifex Conſtitutione edita decimo quinto Kalendas Iulii, quæ exſtat. Sed hæc ab ipſo ferè initio Mendicantium cæpta, progreſſu temporum, indulgentia Pontificum ita creverunt, ut augeſcentibus in dies Privilegiis novorum hominum, & decreſcentibus facultatibus ſucceſſorum Apoſtolorum ac Diſcipulorum Domini, magnæ gratiæ loco habeatur, ſi vel in aliquam partem adminiſtrationis ii admitti poſſint, quibus ſolida divinitus in ſuis quibuſque regionibus (cum humili tamen ſummiſſione ad Petri ſucceſſorem) data eſt. Sed hæc fruſtra canuntur. Viderit ipſe Deus optimus maximus, cui reddituri ſunt omnes rationem villicationis ſuæ. Illud ſalubrius hoc ipſo anno ab eodem Pontifice conſtitutum, ut quod per facultates abſolvendi à gravioribus delictis conceſſas multas, tam ſæcularibus, quàm Regularibus perſonis, clavium auctoritas deducebatur in contemptum, & populi ad peccandum procliviores reddebantur ; illas omnes revocandas ſtatuerit.



CHAPITRE III.

Que dans le seizième Siécle l'absolution de l'Hérésie a été réservée au Pape & aux Evêques, à l'exclusion des Chapitres des Eglises, & des Réguliers, quoique privilégiés.

LA discipline du seiziéme Siécle n'a pas été différente de celle du quinziéme, touchant l'absolution de l'hérésie. Car cette absolution y a été reservée au Pape & aux Evêques, à l'exclusion des Chapitres des Eglises & des Réguliers, pretendus Exempts de la jurisdiction des Ordinaires.

Les Bulles des Papes de ce Siécle-là adressées aux Inquisiteurs de la Foi Catholique m'en fournissent la premiere preuve. Mais je ne la repute point ici, l'aïant suffisament expliquée dans le premier article du Chapitre précedent.

ARTICLE I.

Les Evêques, & non leurs Grands-Vicaires, (à moins qu'ils n'aïent une délégation ſpeciale des Evêques) peuvent abſoudre de l'Héréſie, ſelon le Concile de Trente, le Synode de Bezançon, & le Rituel de la Province de Reims. Ce que par conſequent les Chapitres & les Réguliers peuvent encore moins faire que les Grands-Vicaires des Evêques.

LE Concile de Trente rend aux Evêques avec beaucoup de juſtice ce que les Bulles *In Cœna Domini* leur ôtent ſans raiſon, j'entens le pouvoir d'abſoudre de l'Héréſie. Mais auſſi décide-t-il que ce pouvoir leur eſt perſonnel, & qu'ils ne peuvent pas même le communiquer à leurs Grands-Vicaires ſans une délégation ſpéciale. *Liceat Epiſcopis* (ce ſont ſes propres termes [1]) *in quibuſcumque caſibus occultis, etiam Sedi Apoſtolicæ reſervatis, delinquentes quoſcumque ſibi ſubditos, in diœceſi ſua per ſeipſos, aut Vicarium ad id ſpecialiter deputandum, in foro conſcientiæ gratis abſolvere, impo-*

1 Seſſ. 24. de Reform. c. 6.

sita pœnitentia salutari. Idem & in hæresis crimine in eodem foro conscientiæ eis tantùm, non eorum Vicariis, sit permissum.

Le Synode de Bezançon en mil cinq cens septante-trois sous Claude de la Baume Archevêque de Bezançon, qui assista au Concile de Trente, est aussi dans la pensée, que les Evêques, & non leurs Grands-Vicaires, peuvent absoudre de l'herésie. *Statuimus* (dit-il) [2] *& ordinamus ut Curati singulis diebus dominicis declarent in crimine hæresis occultæ solis Episcopis esse reservatam absolutionem, non etiam Vicariis Hæretici omnes* (dit-il encore) [3] *& fautores eorum, ipso facto excommunicati sunt & à solo Episcopo absolvi possunt, etiam occulti, non à Vicario.*

2 *Tit.* de præcep. Decal. *stat.* 1. *pag.* 36.

3 *Tit.* Casus in quibus, &c. *art.* 1. *p.* 187.

Le Rituel de la Province de Reims en mil cinq cens quatre-vingts-cinq, dit la même chose en ces termes : [4] *Episcopi ab omnibus occultis casibus, etiam Sedi Apostolicæ reservatis, absolvere possunt per se ; vel per Vicarios ad hoc deputatos, excepta hæresi, à qua soli per se, & non per Vicarios, in foro conscientiæ possunt absolvere.*

4 *fol.* 33. *verso.*

Or si les Grands-Vicaires des Evêques, qui ont le même tribunal, & la

même juriſdiction que les Evêques, ne peuvent pas abſoudre de l'héréſie au for de la conſcience, comment les Chapitres des Egliſes & les Réguliers, dont la prétenduë autorité eſt beaucoup plus reſſerrée, en pourront-ils abſoudre?

Je ne raiſonne ici que conformément à la diſpoſition du Concile de Trente, que le Synode de Bezançon & le Rituel de la Province de Reims ont ſuivie. Car dans la vérité je ſuis fort perſuadé que les Evêques peuvent licitement & valablement commettre leurs Grands-Vicaires, & tels autres Prêtres qu'il leur plaira de choiſir, pour abſoudre de l'héréſie.

Et en effet, outre que j'ai fait voir cy-devant,[5] qu'au moins dans les cas de neceſſité, les Evêques pouvoient commettre pour cela, lors particuliérement qu'ils étoient abſens, ou qu'ils n'étoient pas en état de le faire par eux-mêmes; & que je l'ai fait voir par les témoignages poſitifs de S. Cyprien, & des Conciles de Toulouſe en 1129. & en 1229. Le Pére Bauni dit formellement,[6] que les Evéques peuvent déléguer pour abſoudre *des péchez qui ne ſont vulgaires & connus*, tel qu'eſt

5. *C.* 1. *art.* 34. 35. 36. & 37.

6. *Somme des péchez*, *c.* 32. *p.* 798.

l'héréſie, non ſeulement leurs Grands-Vicaires, mais tels autres Prêtres qu'ils voudront choiſir. *L'Evêque* (dit-il) *a le pouvoir de déléguer à l'abſolution de ces péchez, tant ſon Vicaire, comme en termes formels l'ont couché par écrit, Granado* (ſur la 2. 2. tract. 15. diſp. 14. n. 4.) *Layman* (l. 1. tract. 5. p. 4. c. 5. n. 2.) *Millard* (au c. 97. de la Penit. n. 11.) *que tout tel autre Prêtre que bon lui ſemblera. Rodriguez, Henriquez* (l. 6. c. 14. n. 7.) *Sanchez*, (to. 1. l. 2. de ſes Moral. c. 15.) *l'ont ainſi enſeigné. Ils ont pour appui l'autorité de Gregoire IX. au c.* 20. de Officio Judic. Ordinarii. *Là il aſſure, que ceux qui de droit, pour raiſon de leur Office, ou de la dignité qu'ils ont, exercent quelque fonction ou miniſtére, ſans y être troublez, y peuvent commettre qui bon leur ſemble. Voici ſes paroles :* His quibus „ ex Officio in certis caſibus competit „ illos abſolvere, qui pro violenta manuum injectione incidunt in Canonem „ ſententiæ promulgatæ, licet aliis ab„ſolutionem hujuſmodi committere, „ cum viderint expedire. *Car ce que ce Pontife leur permet en cette ſorte de cenſure pour le bien des Fideles, par identité de raiſon il doit leur avoir acor-*

dé pour les autres.

Il ſe fait enſuite cette objection à ſoi-même : [7] *Mais le Concile y contrarie, direz-vous, pour le fait de l'héreſie, dont il réſerve l'abſolution à l'Evêque, avec défenſe d'y commettre ſon Vicaire.* Et il y répond en cette maniere [8] : *Il ſe faut tenir à la réponſe de Navarre* (au l. 5. de ſes Conſeils, tit. des Privileg. conſ. 11.) *de Granado* (au lieu ſus-allégué) *que le Concile n'entend parler que du droit ordinaire, ſuivant lequel il eſt tres-véritable que leſdits Vicaires n'ont le pouvoir d'abſoudre & remettre l'héréſie, non plus que de conférer les Bénéfices, en vertu de leur commiſſion, ainſi qu'il eſt couché au chapitre dernier du titre* de officio Vicarii in ſexto. *Ce qui n'empêche neanmoins pas* (*dit le même Navarre*) *qu'ils ne puiſſent recevoir de l'Evêque le pouvoir néceſſaire à l'une & l'autre action : Ou bien il faut dire que le Concile ne défend autre choſe à l'Evêque, ſinon qu'il ne commette à l'abſolution de l'héréſie aucun*, qui generaliter habeat faculta- «
tem abſolvendi ab ea, *ce qui n'empêche pas* (*diſent Granado & Sanchez aux lieux que deſſus*) *qu'il ne puiſſe* committere caſum particularem cùm

7 p. 799.

8 Ibid.

occurrerit, *déléguer ſon Vicaire pour l'abſolution de quelque particulier , & non de tous* , itaut tunc ſpecialiter & non generaliter tribuat vices ſuas. *Granado num. 7. de la ſect. 2. diſp. 14. tract. 15.*

ARTICLE II.

Réponſe aux objections que l'on fait contre ce que dit le Concile de Trente, Que les Evêques peuvent abſoudre de l'héréſie.

IL eſt vrai , dit-on en premier lieu , que le Concile de Trente permet aux Evêques d'abſoudre de l'héréſie. Mais auſſi doit-on demeurer d'accord , que Pie V. par ſa Bulle *In Cœna Domini* , a révoqué cette permiſſion. Au moins la Congrégation des Cardinaux du Concile de Trente le témoigne-t'elle en ces termes [9] *Epiſcopus aut Inquiſitor abſolvere jam non poſſunt hominem hæreticum in foro conſcientiæ , licèt hæc facultas à Concilio ſit ipſis tradita. Congregatio cenſuit præſenti decreto Concilio derogatum eſſe , non tantùm in crimine hæreſis , ſed in omnibus caſibus comprehenſis in Bulla Pii V.*

[9] *Ad Seſſ. 24. Concil. Trid. c. 6. in hæc verba.*

" Idem
" & in

On dit en ſecond lieu, que les Papes qui ſont venus depuis l'année mil cinq cens ſoixante-trois, qui eſt le tems de la Seſſion 24. du Concile de Trente, s'étant réſervé à eux ſeuls par les Bulles *In cœna Domini*, le pouvoir d'abſoudre de l'héréſie & des autres cas qu'elles renferment, ils ont auſſi révoqué la permiſſion que le Concile de Trente donne aux Evêques dans cette Seſſion, d'abſoudre de l'héréſie.

" hære- " ſis cri- " mine.

Telle eſt la penſée du Cardinal Tolet, lorſqu'il dit : [10] *Pontifex per Bullam Cœnæ revocat omnia Privilegia per quæ abſolutio extra mortis articulum poterat ab alio quàm à Romano Pontifice exhiberi. Revocat etiam tales facultates, etiam datas à Conciliis generalibus. Ex quo habes revocari facultatem quæ dabatur Epiſcopis, ut per ſe, vel per ſuos Vicarios, abſolverent à caſibus omnibus occultis, etiam Sedi Apoſtolicæ reſervatis, etiam ab hæreſi : ſed ab hac per ſe tantùm, non per Vicarios. Hoc autem revocatum eſt per Bullam hanc etiam quanùtm ad forum interius.*

10 *L.* 1. *Inſtruct. Sacerd.* c.30. *n.*2.

Sanchez enſeigne la même choſe en ces mots [11] : *An hæc facultas conceſſa Epiſcopis in eo Tridentini decreto, ſit*

11 *L.* 2. *Oper.*

Moral. c. 11. n. 26. & 27.

per Bullam Cœnæ revocata quoad absolutionem ab hæresi, &c. Duplex est sententia. Prior sustinet revocatam esse, &c. Posterior sustinet eam facultatem non esse revocatam, &c. Fateor rem esse valde dubiam, & utrimque urgere rationes & auctoritatem gravium Doctorum, qui utramque partem probabilissimam reddere videntur. At tenenda est omnino prior sententia, quam Doctores non pœnitendi à Pontifice declaratam testantur, & supremæ Inquisitionis Tribunal amplecti jubet, nec in re tam gravi amplectenda est sententia posterior valdè dubia & parum tuta.

Et ce sentiment a fait tant d'impression sur l'esprit de quelques Evêques, qui n'étoient pas assez persuadez de l'étenduë de leur pouvoir, qu'ils ont demandé des Indults aux Papes pour absoudre de l'hérésie. Monsieur le Gouverneur Evêque de S. Malo est de ce nombre, ainsi que je l'aprens de ses Statuts Synodaux en mil six cens dix-huit, où il parle de la sorte [12] *Quant est de l'hérésie, Nous avons un Indult exprés de Sa Sainteté pour en absoudre par Nous-même & par nôtre Grand-Vicaire.*

12 Tit. Penitence, §. cas reservés à Nous Evêque

Mais ces deux objections, quoi

qu'apuïées sur l'opinion de beaucoup de Casuites, ne sont pas de grande considération. S. Malo, p. 940. & 950.

Premierement, ceux qui les font ne prennent pas garde qu'elles sont directement contre les pretentions & des Chapitres des Eglises & des Réguliers. Car enfin si les Evêques n'ont pas le pouvoir d'absoudre de l'hérésie, les Chapitres des Eglises & les Réguliers l'ont encore moins, quelques exemptions & quelques Priviléges qu'ils puissent avoir.

Secondement, s'il y a eu des Evêques qui aïent crû que le Pape seul peut absoudre de l'hérésie, & qui n'aïent pas voulu eux-mêmes en absoudre sans la permission du Pape, on peut dire d'eux avec le Prophéte Roi : [3] *Trepidaverunt timore, ubi non erat timor*; Qu'ils tremblent de fraïeur lors qu'il n'y a rien à craindre; Et cela ne peut venir que de trois sources; ou de ce qu'ils n'ont pas bien sçû l'étenduë de leur autorité; ou de ce qu'ils étoient prévenus des opinions des Ultramontains; ou de ce qu'ils étoient peu versez dans la Tradition de l'Eglise. Car pour ceux qui ont bien sçû l'étenduë de leur autorité, ou qui ne

13 *Psal.* 13. 9.

se sont point laissé prévenir des opinions des Ultramontains, ou qui ont eu connoissance de la Tradition de l'Eglise, ils n'ont point balancé, non seulement à absoudre de l'hérésie, mais même à donner permission à leurs délégués d'en absoudre, ainsi qu'il est clair, par ce qu'on a raporté dans le premier Chapitre, & qu'on le reconnoîtra encore, par ce que l'on raportera dans le Chapitre suivant.

Troisiémement, on ne voit pas que ni dans la Bulle *In Cœna Domini*, de Pie V. ni dans les autres Bulles *In Cœna Domini* des Papes qui sont venus depuis l'an 1563. il y ait une clause dérogatoire spéciale au Concile de Trente. Il y en a seulement une générale dérogatoire à quelque Concile que ce soit, sans en specifier aucun en particulier : *Prætextu quarumvis facultatum & indultorum ..... per Nos & Apostolicam Sedem, ac cujusvis Concilii decreta, verbo, litteris, aut alia quacumque Scriptura in genere & in specie concessorum, & innovatorum, ac concedendorum & innovandorum*, disent les Bulles de Pie V. de Gregoire XIII. de Paul V. & d'Urbain VIII. Mais cela ne suffit pas pour dire que ces

Souverains Pontifes aïent dérogé au Concile de Trente. Il faudroit pour cela une clause spéciale dérogatoire à ce Concile, selon la Jurisprudence de la Cour de Rome.

C'est ce qui s'infére du Chapitre *Ex parte tua*, [14] où il est dit : *Abbas & Conventus Rivenensis, Venetensis Diœcesis occasione litterarum Apostolicæ Sedis asserunt, sibi esse concessum, ut in singulis ipsorum Prioratibus singuli Monachi commorentur, si pluribus facultates non suppetunt eorumdem. Cùm autem id obviet Lateranensi Concilio, de quo nulla est mentio in antedictis litteris, Fraternitati tuæ breviter respondemus, quòd hujusmodi litteras ab Apostolica Sede non credimus emanasse. Quòd si per occupationem forsitan emanaverint, nolumus per hoc derogari Concilio supradicto.*

14 *L. 3. Decret. Tit. de Capell. Monach.*

Les Jurisconsultes tant réguliers, que séculiers conviennent de cette Doctrine, & entr'autres le P. Henri, Henriquez, Jesuite, le Pere Ascanius Tambourin, Moine de Val-Ombreuse, Augustin Barbosa, & le Pere Emmanuel Rodriguez, Cordelier de l'étroite Observance.

Expressa mentio requiritur (dit Hen-

15 *To.* I. *Theolog. Moral. l.7.c.26.*

riquez,) [15] *ut derogetur decreto Concilii generalis, ut ostendit praxis.* Ainsi la pratique veut une clause dérogatoire spéciale à un Concile général pour que l'on puisse dire que l'on y déroge ; Et cette pratique vaut toute seule un milion d'Auteurs.

16 *To.* I. *de jure Abbat. disp.* 15. *q.* 15.

Concilio generali (dit Tambourin) [16] *non censetur derogatum per clausulam generalem, nisi expressa mentio fiat Concilii generalis dicendo*, Non obstante quavis constitutione seu lege in generali Concilio edita.

17 *Comment.ad Tit.* de Capell. Mona. *c.* 3.

Barbosa expliquant le Chapitre *Ex parte tua*, dit aussi : [17] *Collige ex textu*, Nolumus per hoc derogari Concilio supradicto, *Speciale privilegium contra jus commune eidem non derogare, si de eo mentio non habeatur.* Il en rend une fort bonne raison, qui est prise de la différence qu'il y a entre une Loi ou un Canon & un Privilege. *Lex* (dit-il) *summa cum deliberatione, consultatione & evidenti necessitate promulgari solet, ac proinde in illius constitutione Princeps facilè circumveniri non potest*, L. 11. de Constit. Princip. *Non sic tenendum in Privilegiis, quæ quòd cum facillimo negotio concedantur propter supplicantium importunas preces, facilè*

Princeps poterit circumveniri : qua de cauſa in Privilegio mentio juris eſt facienda, aliàs enim per ignorantiam privilegium præſumitur concedi.

Mais ce que dit Rodriguez à ce ſujet eſt particuliérement à obſerver. Car il témoigne en termes formels, que le Pape Grégoire XIII. (ce qui ſe doit auſſi entendre des autres Papes qui ſont venus dépuis lui) n'a point dérogé au Concile de Trente par ſa Bulle *In Cœna Domini*, parce qu'elle ne contient point de clauſe ſpéciale dérogatoire à ce Concile. *Neque his obſtat* (dit-il) [18] *quòd ſecundùm aliquos facultas conceſſa Epiſcopis à Concilio Tridentino, ut ſcilicet poſſint abſolvere ſuos ſubditos à crimine hæreſis occulto, ſublata eſt per proceſſum Bullæ Cœnæ Domini poſtea à Gregorio XIII. publicatum. Nam reſpondetur, quod ego numquam mihi potui perſuadere, talem autoritatem ipſis fuiſſe ſublatam, reſpectu abſolutionis ab hæreſi. Nam Concilium Tridentinum reſtituit Epiſcopis ſublatam olim juriſdictionem, quam habebant jure communi aut divino, ſecundum quoſdam, ſed ſubordinatam & reſtringibilem à Papa. Epiſcopi enim jure communi aut divino, niſi expreſſè limitentur, habent pro ſubditis*

[18] *To. 1. qq. Regular. & Canon. q. 20. art. 10.*

quidquid habet Papa pro tota Ecclesia. Et sic Concilium Tridentinum in hoc est lex correctoria, quæ reducit jurisdictionem dictis Episcopis factam, ad terminos juris communis antiqui; & per consequens (juxta doctrinam communem traditam à Molina & à Guttieres, & à Covarruvia) non censetur derogari, neque limitari, nisi expressè derogetur, aut limitetur. Vnde in Constitutionibus quæ à Sede Apostolica emanarunt, in quibus aliqui casus Sedi Apostolicæ reservantur, particularis mentio fit de decretis
» *Concilii Tridentini dicendo*, quod Con-
» cilio prædicto non obstante talium ca-
» suum absolutio soli Sedi Apostolicæ re-
» servaretur. *Nec in Bulla Cœnæ Domini, neque in aliis postea publicatis videmus expressè & specialiter hoc decretum derogari . . . . . Et ita tenet Henriquez, quòd Episcopi modò, in foro conscientiæ, possunt absolvere ab hæresi occulta, affirmans eam tenere opinionem modò multos Iurisperitos & Theologos, videlicet Pennam, Medinam, & Galbum*, de *Familia Prædicatorum, eam tenuisse; & doctissimum Dominum Sanctium Episcopum Segobiensem, & Dominum Guerrerum Archiepiscopum Granatensem, & Dominum Blancum Archiepiscopum Compostellanum,*

poſtellanum, hujus etiam fuiſſe opinionis affirmat. Qui reverendiſſimi Præſules magnam habent in hoc auctoritatem, tum propter eorum ſingularem doctrinam & ſanctitatem, tum quia, ut Patres Eccleſiæ, interfuerunt Concilio Tridentino. Refert etiam Doctorem Moyam, & Doctorem Solis, primarios Salmanticenſes hujus fuiſſe opinionis. Refert etiam quod illuſtriſſimus Cardinalis Caraffa, nomine Congregationis Cardinalium, ita reſcripſit ad Dominum Chriſtophorum Vela Archiepiſcopum Burgenſem. Et hanc opinionem tenui in explicatione Cruciatæ, quam noviſſimè me ipſum & alios allegans, tenet Doctiſſimus Guttieres in quæſtionibus Canonicis, ab ipſomet noviter additis & locupletatis.

Or quand je dis ici que pour déroger à un Concile général, il faut une clauſe ſpéciale dérogatoire à ce Concile, je parle ſelon la Juriſprudence qui s'eſt introduite dépuis quelques Siécles dans la Cour de Rome. Car on ne voit pas dans les premiers tems de ſemblables clauſes ſpéciales dérogatoires aux Conciles Généraux, ni aux Canons qui ont été faits pour le gouvernement de l'Egliſe. J'en pourois

aporter mille preuves ſi mon ſujet le permettoit. Mais il me ſuffit de le faire remarquer ici en paſſant.

Quatriémement, ce que toute la Tradition de l'Egliſe, ce que les Conciles, ce que les anciens Papes, ce que les Saints Péres, donnent aux Evêques, avec quelle juſtice les Papes des derniers tems le leur peuvent-ils ôter par leurs Bulles *In Cœna Domini* ? Or il eſt clair par les preuves que nous en avons raportées dans le premier Chapitre, que toute la Tradition de l'Egliſe, que les Conciles, que les anciens Papes, que les Saints Péres donnent aux Evêques le pouvoir d'abſoudre de l'Héréſie.

Cinquiémement, les Evêques ont ſi bien le pouvoir d'abſoudre de l'héréſie, que le Pere Bauni aſſûre qu'ils ſont dans une poſſeſſion immémoriale de le faire. Il eſt trop des amis des Privilégiés pour que ſon témoignage leur puiſſe être ſuſpect. Voici donc comme il parle : [19] *Or ſont tous les Evêques en poſſeſſion immémoriale de prendre connoiſſance des crimes qui ſe commettent en leurs Provinces, de les en abſoudre, ou les punir & notamment de l'héréſie. Recours au Chapitre* Cùm Secundùm le-

19 *Somme des pechés, c. 32. p. 797.*

ges, 19. de hæretic. in 6. *qui eſt formel pour cette matiére ; au Chapitre 17. & 18. du même Titre, où Boniface les dit avoir même puiſſance ſur l'héréſie & ceux qui en ſont entachés, que les Inquiſiteurs de la Foi. Ce n'eſt donc pas ſans probabilité que nous maintenons leſdits Evêques pouvoir abſoudre de l'héréſie, nonobſtant que par la Bulle que l'on appelle* Cœnæ Domini *le Pape ſe la ſoit reſervée. Ajoutez que n'étant pas reçûë en France, elle ne peut pas agir, & moins leur ôter ce qui leur apartient de droit ancien par le Chapitre* Cùm ſecundùm, *& le nouveau en la Seſſion 24. c. 6. du Concile.*

Sixiémement, quand il ſeroit vrai que les Papes qui ſont venus depuis l'an 1563. auroient revoqué par leurs Bulles *In Cœna Domini*, le pouvoir que le Concile de Trente a donné aux Evêques d'abſoudre de l'héréſie, cela n'auroit point de lieu en France, où ces ſortes de Bulles n'ont pas été publiées, comme nous l'avons fait voir dans le ſecond article du Chapitre précédent, & que le Pere Bauni vient de nous le dire ; & où l'on eſt perſuadé, conformément aux Décisions du Concile de Bâle & du Concile de Conſtance,

que les Conciles généraux sont au dessus du Pape.

Septiémement, où en serions nous en France, où il y a tant d'Hérétiques, s'il falloit recourir au Pape pour recevoir leur abjuration & les reconcilier à l'Eglise Catholique, toutes les fois qu'ils se présentent pour cela ?

ARTICLE III.

Il n'y a que le Pape & les Evêques, selon le Concile de Trente, qui puissent se réserver des Cas, & par conséquent qui soient en droit d'absoudre de l'hérésie.

LE Concile de Trente marque encore ailleurs, quoique d'une maniére moins expresse, que les Evêques ont le pouvoir d'absoudre de l'hérésie. C'est lors qu'il décide qu'il n'y a que le Pape & les Evêques qui puissent se réserver des Cas. *Quoniam* (dit-il) [20] *natura & ratio judicii illud exposcit, ut sententia in subditos dumtaxat feratur; persuasum semper in Ecclesia Dei fuit, & verissimum esse Synodus hæc confirmat, nullius momenti absolutionem eam esse debere, quam Sacerdos in eum profert,*

[20] *Sess.* 14. *de Sacr. Pœnit. & Extr. unct. Sacram. c.* 7.

in quem ordinariam aut ſubdelegatam non habet juriſdictionem. Magnopere verò ad Christiani populi diſciplinam pertinere Sanctiſſimis Patribus noſtris viſum eſt, ut atrociora quædam & graviora crimina, non à quibuſvis, ſed à ſummis dumtaxat Sacerdotibus abſolverentur. Vnde meritò Pontifices Maximi, pro ſuprema poteſtate ſibi in Eccleſia univerſa tradita, cauſaſque aliquas criminum graviores, ſuo potuerunt peculiari judicio reſervare. Neque dubitandum eſt, quando omnia quæ à Deo ſunt ordinata quin hoc idem Epiſcopis omnibus, in ſua cuique Diœceſi, in ædificationem tamen, non in deſtructionem, liceat, pro illis in ſubditos tradita ſupra reliquos inferiores Sacerdotes auctoritate, præſertim quoad illa quibus excommunicationis cenſura annexa eſt. Hanc autem delictorum reſervationem, conſonum eſt divinæ auctoritati, non tantùm in externa politia, ſed etiam coram Deo, vim habere. Verumtamen piè admodum, ne hac ipſa occaſione aliquis pereat, in eadem Eccleſia Dei cuſtoditum ſemper fuit, ut nulla ſit reſervatio in articulo mortis. Atque ideo omnes Sacerdotes quoſlibet pœnitentes à quibuſvis peccatis & cenſuris abſolvere poſſunt. Extra quem articulum

Sacerdotes, cum nihil possint in casibus reservatis, id unum pœnitentibus persuadere nitantur, ut ad Superiores & legitimos judices, pro beneficio absolutionis accedant.

Il n'est point parlé ici ni des Chapitres des Eglises Cathedrales, ni des Reguliers, exempts de la jurisdiction des Ordinaires ; Il n'est fait mention que du Pape & des Evêques ; Tous les autres Prêtres sont exclus. Et c'est ce que nous marque fort précisément le mot *dumtaxat*, qui est une particule exclusive : *Non à quibusvis, sed à summis dumtaxat Sacerdotibus absolverentur.*

Puis donc qu'il n'y a que le Pape & les Evêques qui soient en droit de se réserver des Cas, & que l'hérésie, ainsi qu'on le fera voir tout à cette heure, est un cas reservé au Pape & aux Evêques, il faut nécessairement que l'absolution de l'hérésie soit réservée au Pape & aux Evêques, à l'exclusion des Chapitres des Eglises & des Réguliers.



ARTICLE IV.

Réponse à ce qu'on objecte contre le Concile de Trente qui dit, Qu'il n'y a que le Pape & les Evêques qui puissent se reserver des Cas. *L'hérésie est exceptée des cas réservés, & ceux qui ont le pouvoir d'absoudre des cas réservés, n'ont pas le pouvoir d'absoudre de l'hérésie.*

COntre ce que le Concile de Trente a décidé avec tant de raison, *Qu'il n'y a que le Pape & les Evêques qui soient en droit de se réserver des cas*, on objecte une Déclaration de la Congrégation des Cardinaux du Concile de Trente, qui témoigne que les Prélats Réguliers ont le même pouvoir à l'égard des Réguliers qui leur sont soûmis ; Et que les Prélats Séculiers qui sont inferieurs aux Evêques, qui ont une jurisdiction comme Episcopale, & qui ne sont de nul Diocése ni eux, ni ceux qui sont de leur dépendance, peuvent aussi se réserver des cas. Voici ce que porte cette Déclaration : [21] *Idem etiam possunt Prælati Regulares in Regulares sibi subjectos* ;

[21] *Ad c.7. Sess. 14. in*

Et inferiores Episcopis Sæculares, qui habent jurisdictionem quasi Episcopalem in loco, & nulli Diœcesi, nec ipsi, nec eorum subditi, subsunt.

hæc verba, Sed ,,à summis ,,dumtaxat ,,Sacerdotibus, ,,&c.

Mais à cela il n'est pas bien malaisé de répondre.

Premierement, cette Déclaration ne mérite pas d'être considérée, parce qu'elle est formellement opposée au Concile de Trente, & une Glose contraire au Texte. Car le Concile de Trente dit en termes précis, qu'il n'y a que les Souverains Prêtres, c'est à dire, le Pape & les Evêques, à l'exclusion de tous les autres, qui puissent se réserver des cas : *Non à quibusvis, sed à Summis dumtaxat Sacerdotibus absolverentur*; Et cette Déclaration veut que les Prélats Réguliers, & les Prélats Seculiers qui sont de nul Diocése, puissent aussi s'en réserver. Ce qu'elle ne sçauroit faire sans mettre les uns & les autres de ces Prélats au rang des Souverains Prêtres dont parle le Concile de Trente, *Summis Sacerdotibus*, qui est une explication que le bon sens ne peut souffrir, & qui combat toutes les notions que la Théologie & le Droit Canon nous donnent des Souverains Prêtres.

Secondement, les Chapitres des Eglises qui ne sont pas *de nul Diocése*, quand même ils auroient une jurisdiction comme Episcopale, ne peuvent tirer aucun avantage de cette Déclaration, parce que de tous les Prélats Seculiers, inférieurs aux Evêques, & qui ont une jurisdiction comme Episcopale, elle ne regarde que ceux qui sont *de nul Diocése*, ainsi qu'il paroît par ces paroles : *Inferiores Episcopis Sæculares, qui habent jurisdictionem quasi Episcopalem in loco, & nulli Diœcesi, nec ipsi, nec eorum subditi, subsunt.*

Troisiémement, outre que cette Déclaration est directement contraire au Concile de Trente, elle n'est appuïée sur aucun Texte du Droit ; & l'on défie les Chapitres des Eglises, & les Réguliers, prétendus exempts de la jurisdiction des Ordinaires d'en citer aucun, par lequel il paroisse, que les Prélats Réguliers, & les Prélats Séculiers inferieurs aux Evêques, aïent le pouvoir de se réserver des cas.

Quatriémement, supposé que les Prélats Réguliers inferieurs aux Evêques, eussent ce pouvoir, on leur soûtient qu'il ne s'étend nullement à

l'absolution de l'hérésie, mais seulement à quelques cas qui regardent plus particuliérement les personnes Religieuses. Le Pape Clement VIII. a spécifié ces cas dans un Decret du vingt-sixiéme jour de May 1593. que voici de la maniére qu'il est raporté par Quarenta dans l'Abrégé du Bullaire :[22]

22 V. Casus reser. p. 191.

Sanctissimus Dominus noster qui jampridem accuratè perpendit & re ipsa comperit quod reservatio facultatis absolvendi Religiosos pœnitentes à peccatis quibusdam gravioribus, nisi Superiores admodum prudenter ac moderatè illa utantur, nonnullos infirmiores, qui interdum Superiori suo conscientiæ maculas detegere formidant, adducere posset in æternæ damnationis periculum, & spiritualis remedii desperationem. Ideo ut huic malo Sanctitas sua opportunè prospiceret, decrevit, ut nemo ex Regularium Superioribus peccatorum absolutiones sibi reservet, exceptis iis quæ sequuntur, aut omnibus, aut eorum aliquot, prout subditorum utilitati expedire prudenter in Domino judicaverint.

1. *Veneficia, incantationes, sortilegia.*

2. *Apostasia à Religione, sive habitu*

dimiſſo, ſive retento, quando eò provenerit ut extra ſepta Monaſterii ſeu conventus fiat egreſſio.

3. *Nocturna & furtiva è Monaſterio ſeu conventu egreſſio, etiam non animo apoſtatandi facta.*

4. *Proprietas contra votum paupertatis, quæ ſit peccatum mortale.*

5. *Iuramentum falſum in judicio regulari, ſeu legitimo.*

6. *Procuratio, auxilium, ſeu conſilium ad abortum faciendum poſt animatum fœtum, etiam effectu non ſequuto.*

7. *Falſificatio manus aut ſigilli Officialium Monaſterii aut conventus.*

8. *Furtum de rebus Monaſterii ſeu conventus in ea quantitate, quæ ſit peccatum mortale.*

9. *Lapſus carnis voluntarius opere conſummatus.*

10. *Occiſio aut vulneratio, ſeu gravis percuſſio cujuſque perſonæ.*

11. *Malitioſum impedimentum, aut retardatio, aut apertio litterarum à Superioribus ad inferiores, & ab inferioribus ad Superiores.*

Si quod aliud præterea peccatum grave pro Religionis conſervatione, aut pro conſcientiæ puritate reſervandum videbitur, id non aliter fiat quàm Generalis

Capituli in toto Ordine, aut Provincialis in Provincia, matura discussione & consensu.

Non liceat Superioribus Regularium confessiones subditorum audire, nisi quando peccatum aliquod reservatum admiserint, aut ipsimet subditi sponte ac proprio motu id ab iis petierint.

Superiores in singulis domibus deputent duos, tres, aut plures Confessarios, pro Subditorum numero majori vel minori, iique sint docti, prudentes, ac charitate præditi, qui à non reservatis eos absolvant, & quibus etiam reservatorum absolutio committatur, quando casus occurrerit in quo eam debere committi, ipse in primis Confessarius judicaverit.

Tam Superiores pro tempore existentes, quàm Confessarii, qui ad Superioritatis gradum fuerint promoti, caveant diligentissimè ne ea notitia, quam de aliorum peccatis in Confessione habuerunt, ad exteriorem gubernationem utantur.

Licebit tamen Superioribus determinare pœnitentias graves quibusdam peccatis, etiam non reservatis, à Confessariis imponendas, quæ subditos ab hujusmodi perpetrandis cohibere possint.

Atque ita per quoscumque Regularium Superiores, quicumque illi sint, observari

mandavit. Non obſtantibus Conſtitutionibus & Ordinationibus Apoſtolicis, ac cujuſvis Concilii, etiam generalis, decretis, nec non conſuetudinibus etiam ab immemorabili tempore obſervatis, aut regulis in generalibus, ſeu provincialibus Capitulis editis, Statutis, & Conſtitutionibus, etiam Apoſtolica auctoritate confirmatis, Privilegiis, indultis, & conceſſionibus quibuſcumque, quorum tenores hic pro expreſſis habere voluit, ceteríſque in contrarium facientibus quibuſcumque. Datum Romæ apud S. Petrum, die 26. menſis Maii 1593.

Andreas Sorbolongus Secretar. Viſitat.

Le Pere Pierre de ſaint Omer, ou de Walloncappelle, Moine Bénédictin a auſſi ſpecifié les cas réſervés aux Prélats Réguliers inferieurs aux Evêques, dans ſon Traité *De Caſibus reſervatis Regularium Prælatis*, qui eſt à la fin de celui de Chapeaville *De Caſibus reſervatis*, & il les a reduits à ceux-ci: *Proprietarii*; *Sacrilegium committentes*; *Rebelles ac contumaces*; *Exeuntes Monaſterio ſine licentia, & extra Monaſterium habitum ſuum alternantes*; *Arma tenentes intra ſepta Monaſterii*;

Furtum committentes; Seminatores discordiæ; Revelatores secretorum Capituli; Lusores alearum & taxillorum; Canonicarum horarum lectionem omittentes; Molles.

Ni ici, ni dans le Decret de Clement VIII. il n'est parlé de l'héréſie en aucune maniére. Preuve évidente qu'elle n'est pas réservée aux Prélats Réguliers inferieurs aux Evéques. Or ne leur étant pas reservée, pourquoi le seroit-elle plûtôt aux Prélats Séculiers, aux Chapitres des Eglises ?

Cinquiémement, je veux que les Prélats Réguliers, les Prélats Séculiers & les Chapitres des Eglises, aïent le pouvoir de se réserver des cas, afin que ce pouvoir s'étende à l'absolution de l'héréſie, il faut, selon le Concile de Friſingue en 1440. selon la Décrétale de Paul II. *Et si Dominici*, & selon le Synode de Cambrai en 1604. qu'il en soit fait expressément mention dans le Titre de leur Exemption ou de leur Privilége. *Sub excommunicationis pœna inhibemus* (dit le Concile de Friſingue)[23] *ne quisquam Sacerdotum Regularis, vel Sæcularis nostræ Diœcesis, quemcumque sibi confitentem in casibus Sedi Apostolicæ, de jure, vel de consue-*

23 Cap. 24. de pœnit. & remiss.

tudine reservatis, absolvere præsumat, nisi habito desuper ejusdem Sedis indulto & mandato speciali: vel etiam in casibus similiter de jure aut consuetudine Episcopo reservatis, aliquem absolvere attentet, præsertim excommunicationis majoris vinculo innodatum, hæreticum, Iudæum, &c. Non habita à Nobis desuper commissione speciali & expressa.

Statuit & decrevit (dit aussi la Décrétale *Et si Dominici*) [24] *suæ intentionis fuisse & esse, per quascumque concessiones & facultates per suam Sanctitatem, tam scripto, quàm verbo factas, & in posterum faciendas, nemini licere irretitos dictis casibus* offensæ Ecclesiasticæ libertatis, &c. Criminum hæresis, &c. *Absolvere sine speciali suæ Sanctitatis licentia.*

24 *L.5. Extrav. com.Tit.* de pœnit. & remiss.

Et le Synode de Cambrai: [25] *Nemo Confessariorum virtute ejusmodi concessionis, permissionis ac facultatis nostræ quemquam præsumat ab hæresi absolvere, nisi specialem licentiam id faciendi in Scriptis obtinuerit.*

25 *Tit. 8. c.3.*

Or on ne sçauroit croire que les Prélats Réguliers, les Prélats Séculiers, & les Chapitres des Eglises, aïent un pouvoir spécial, exprés & par écrit d'absoudre de l'hérésie. En tout

cas s'ils en ont un de cette ſorte, c'eſt à eux à le montrer à qui il apartient de le voir, & à prouver qu'il n'a point été révoqué.

Sixiémement, quand même les Prélats Réguliers, les Prélats Séculiers, & les Chapitres des Egliſes, auroient le pouvoir de ſe réſerver des cas, ils n'auroient pas pour cela le pouvoir d'abſoudre de l'héréſie. Car enfin ils n'ont pas plus d'autorité que les Grands-Vicaires des Evêques. Or le Concile de Trente, le Synode de Bezançon en 1573. & le Rituel de la Province de Reims en 1585. comme on vient de le faire voir dans l'article ſecond, défendent poſitivement aux Grands-Vicaires des Evêques, quoiqu'ils aïent le pouvoir d'abſoudre des cas réſervés, & le même tribunal que les Evêques, d'abſoudre de l'héréſie. *Idem* (dit le Concile de Trente)[26] *& in hæreſis crimine, in eodem foro conſcientiæ, Epiſcopis tantùm, non eorum Vicariis, ſit permiſſum.*

26 *Seſſ. 24. de Refor. c. 6.*

C'eſt par cette raiſon que le Concile de Maïence en 1549. donnant permiſſion aux Curés & aux Réguliers, d'abſoudre des cas reſervés en général, leur défend en particulier d'abſoudre de

l'hérésie, de l'homicide & de l'excommunication, & veut qu'il renvoïe à l'Evêque ou à ses Grands-Vicaires ceux qui sont coupables de quelqu'un de ces trois crimes. *Ne autem* (dit-il) [27] *propter casus reservatos à salutari confessionis remedio homines retrahantur, dum vel in promptu Sacerdotem non inveniunt, qui eos absolvere possit; vel etiam famæ suæ & sumptui timent, si longius pro absolutione consequenda ablegentur; Nos pudori simul & sumptibus subditorum nostrorum consulere volentes, præsenti decreto ordinamus & constituimus, ut deinceps omnes Parochi, per Provinciam nostram rite ordinati & vocati, omnésque Fratres Mendicantes per suos Superiores, ut præmittitur, præsentati, & per Commissarios nostros approbati, potestatem habeant vice & nomine nostro absolvendi Laïcos contritos & confessos à quibuscumque peccatis occultis, quantumvis gravibus & enormibus, quæ alioquin auctoritati nostræ ordinariæ reservari debebant; exceptis dumtaxat homicidis, hæreticis & excommunicatis, ad Nos vel Commissarios nostros mittendis.*

27 C. 26.

Le Synode de Roüen en 1644. fait la même chose à l'égard de l'hérésie

& de quelques autres péchez énormes.
28 N. 1. *Ut lapsorum necessitatibus* (dit-il) [28] *misericorditer subveniatur, eisque opportunior emergendi præbeatur occasio ; placuit per diversa Diœceseos loca minores Pœnitentiarios antiquo more constitui, qui divinæ gratiæ thronum adeuntibus absolutionem à quibusvis censuris & casibus Religiosissimo Domino Archiepiscopo reservatis impertiantur, exceptis criminibus hæreseos, Schismatis, duelli, homicidii voluntarii, & oppressionis parvulorum ex notabili negligentia, quorum absolutio ad majorem dumtaxat Pœnitentiarium pertinebit, necnon censuris ab eodem Religiosissimo Domino, vel alio judice Ecclesiastico prolatis.*

Les Statuts Synodaux de Sens en
29 *Tit.* de la Confess. & Com. *art.* 2. 1658. portent aussi ; [29] *Et afin que ceux ausquels nous donnerons le pouvoir d'absoudre des cas réservés, n'excédent point les limites de leur Commission, Nous déclarons que Nous ne prétendons point comprendre dans les permissions ordinaires les cas du cabaret & de l'irrégularité, ni le cas de l'hérésie professée publiquement, &c.* Monsieur le Cardinal
30 *Tit.* 6. *art.* 6. *sect.* 4. *n.* 6. le Camus Evêque de Grenoble dans les Ordonnances Synodales de son Diocése, [30] *declare que les Confesseurs qui*

ont pouvoir d'abſoudre des cas reſervés, ne peuvent abſoudre du duel, de l'héréſie, des pechez publics & ſcandaleux, ni des cenſures prononcées contre quelqu'un Nominatim, *ſans en avoir reçû de Nous le pouvoir, & ſans avoir apris quelle pénitence on leur doit impoſer.*

Il eſt donc viſible que ceux qui ont permiſſion d'abſoudre des cas réſervés, n'ont pas pour cela permiſſion d'abſoudre de l'héréſie.

ARTICLE V.

Réponſe à ce qu'on dit, Que le Concile de Trente n'eſt pas reçû en France. ««

UNe troiſiéme objection que l'on fait contre le Concile de Trente, c'eſt que l'on dit, qu'il n'eſt pas reçû en France, & qu'ainſi les Evêques de France ſur tout, ne peuvent pas s'appuïer ſur l'autorité de ce Concile pour abſoudre eux ſeuls de l'héréſie à l'excluſion des Exempts & des Privilégiés.

Mais a cela il y a trois Réponſes.

La premiere, que le Concile de Trente eſt reçû en France, pour les

choses qui concernent la Foi, & pour tout ce qui regarde l'administration des Sacremens, & par consequent pour l'absolution de l'hérésie, qui est une dépendance de l'administration du Sacrement de pénitence.

La seconde, que le Concile de Trente est reçû en France pour plusieurs points de discipline & de Police Ecclesiastique, tant parce qu'ils sont inférés dans les Ordonnances Roïaux, qu'à cause qu'ils sont renouvellez dans les Conciles Provinciaux & dans les Synodes Diocésains qui ont été depuis tenus en France, & que la pratique en a été introduite avec autorité par les Evêques de France dans leurs Diocéses; comme il paroît par ce qu'il a Ordonné touchant les Mariages Clandestins, les empêchemens du Mariage, les Seminaires, la collation ou réception des Ordres Sacrés, l'approbation des Confesseurs, l'absolution des cas réservés au Pape en certaines rencontres occultes, les dispenses des irrégularités & des suspenses qui proviennent d'un délit secret, la reduction des Messes fondées, les Monitoires, la Profession des Religieux & des Religieuses, l'interrogatoire & l'examen des

Filles qui entrent en Religion, l'élection des Supérieurs & des Supérieures des Monaſtéres qui ne ſont pas de la nomination du Roy, & pluſieurs autres Chefs de même nature.

La troiſiéme, que le Concile de Trente eſt reçû en France, pour le fait dont il s'agit, puiſque comme nous le montrerons & dans la ſuite de ce Chapitre & dans le Chapitre ſuivant, les Evêques de France dans leurs Aſſemblées générales, dans leurs Rituels, & dans leurs Statuts Synodaux, ſe ſont reſervé l'héréſie & l'abſolution de l'héréſie.



ARTICLE VI.

Quand les Chapitres des Eglises & les Réguliers auroient des Priviléges par lesquels il leur seroit permis d'absoudre de l'hérésie, ces priviléges étant contre le Concile de Trente, ils ont été cassés & annulés par le Pape Pie IV.

MAis quand les Chapitres des Eglises & les Réguliers (ce qui n'est pas) auroient des Exemptions & des Priviléges par lesquels il leur seroit permis d'absoudre de l'hérésie, il y a long-tems que ces Exemptions & ces Priviléges seroient nuls & de nul effet, par la raison qu'ils seroient contraires à ce qui a été décidé par le Concile de Trente, Sçavoir, que les Evêques, & non leurs Grands-Vicaires, peuvent absoudre de l'hérésie, & qu'il n'y a que le Pape & les Evêques qui puissent se reserver des cas. Car il y a long-tems que le Pape Pie IV. a cassé & annulé toutes les Exemptions & tous les Priviléges qui sont contraires au Concile de Trente. Sa Bulle *In Principis Apostolorum* en fait foi. Elle est de

l'année 1565. Et voici ce qu'elle porte :

In Principis Apostolorum Sede, meritis licèt imparibus, divina dispositione constituti, nihil neque universali Ecclesiæ, curæ & solicitudini nostræ commissæ, salubrius, neque injuncto Nobis Apostolicæ servitutis Officio decentius præstare possumus, quàm quod providentiæ nostræ ministerio œcumenicum Concilium Tridentinum, sicut nostris potissimum auspiciis, summáque sanctorum Patrum concordia, per Dei misericordiam, feliciter absolutum fuit : ita per universos qui Christiana pietate censentur, ubique suscipiatur, & remotis quibuslibet obstaculis, ab omnibus æqualiter observetur.

Cùm itaque in eodem Concilio quamplurima salubria, & ad universalem morum reformationem valde utilia, decreta atque statuta, maturo præsentium ipsorum examine præcedente, sint edita, quibus multa atque diversa privilegia, exemptiones, immunitates, dispensationes, facultates, conservatoriæ, indulta &, ut vocant, confessionalia, & Mare Magnum *& aliæ gratiæ, quæ variis tam Cathedralibus, etiam Metropolitanis, quàm Collegiatis Ecclesiis, Monasteriis, Conventibus, & aliis Religiosis,*

etiam Fratrum Mendicantium, domibus & Ordinibus : Necnon sancti Spiritus in Saxia, sancti Ioannis Lateranensis, ac Incurabilium de Vrbe, sancti Antonii Viennensis, & sancti Bernardi Iurensis, aliisque Hospitalibus, Militiis, eorúmque Capitulis & Conventibus, ac Vniversitatibus, etiam Studiorum generalium Collegiis, tam sæcularibus quàm Ecclesiasticis, Confraternitatibus, Societatibus; & tam Principis Apostolorum de Vrbe, quàm aliis fabricis, sanctæ Cruciatæ, aliisque piis locis & operibus, necnon Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, Prælatis, Abbatibus, Abbatissis, Prioribus, Præpositis, & aliis Ecclesiasticis, tam sæcularibus quàm diversorum Ordinum & Militiarum Regularibus, ac etiàm Laïcis cujuscumque dignitatis & Status ac gradus, & excellentiæ, ac etiam Ducali, Regia & Imperiali dignitate fulgentibus utriusque sexus personis : necnon aliquibus Notariis, & etiam de latere Legatis atque Nuntiis, tam perpetuò quàm ad tempus, per plures Romanos Pontifices prædecessores nostros, ac Nos & Sedem Apostolicam ejusque Legatos hactenus etiam Motu proprio & ex certa scientia, ac de Apostolicæ potestatis

plenitudine,

plenitudine , seu etiam Imperatorum , Regum , Ducum , & aliorum Principum contemplatione , & intuitu , etiam de Fratrum consilio , diversimodè variisque temporibus , in genere vel specie , ex quavis etiam honesta causa concessa , & etiam pluries confirmata & innovata fuerunt , in plerisque contrariantur.

Nos quibus imprimis cordi est , tam sancta & Ecclesiæ Dei saluberrima decreta suos , ut par est , effectus ubique consequi , & ab omnibus obedienter observari , Privilegiorum , Exemptionum , Immunitatum , facultatum , conservatoriarum , indultorum , Confessionalium , Maris magni *, & aliarum gratiarum prædictarum , ac quarumcumque Apostolicarum & aliarum litterarum desuper confectarum , processuúmque , decretorum , & aliorum inde secutorum , tenores , ac si de verbo ad verbum insererentur , præsentibus pro sufficienter expressis , & plenè insertis habentes : Motu proprio & ex certa scientia ac de Apostolicæ potestatis plenitudine , quod eadem omnia & singula privilegia , exemptiones , immunitates , facultates , dispensationes , conservatoriæ , indulta , confessionalia ,* Mare magnum *& aliæ gratiæ in his omnibus & singulis ; in*

quibus illa Statutis & decretis Concilii hujusmodi contrariantur, ipso jure revocata, cassata & annulata, ac ad ipsius Concilii terminos atque limites reducta sint & esse censeantur, nec quidquam adversùs ipsa decreta & Statuta, quominus ubique & apud omnes observentur, in aliquo suffragari posse, sed ea perinde haberi & reputari debere, ac si nunquam emanassent, Auctoritate Apostolica, tenore præsentium declaramus, ac etiam Statuimus & ordinamus.

Decernentes nihilominus omnia & singula quæ vigore Privilegiorum, exemptionum, immunitatum, & dispensationum, facultatum, conservatoriarum, indultorum, Confessionalium, & aliarum quarumcumque gratiarum hujusmodi, post id tempus quo Concilium obligare cæpit, facta & gesta quomodolibet fuerunt, & in posterum fient, in his in quibus dicti Concilii decretis adversantur, nulla, invalida & irrita esse & censeri, ac nemini etiam quantumlibet, ut præfertur, qualificato, tam in foro (quod aiunt) fori, quàm conscientiæ, suffragari posse & debere. Et ita per quoscumque locorum Ordinarios, aliósque judices & Commissarios quavis auctoritate fungentes, etiam sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, su-

blata eis, & eorum cuilibet, quavis aliter judicandi facultate, in utroque foro judicari & definiri debere, ac quidquid secus à quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, attentari contigerit, irritum & inane decernimus. Non obstantibus premissis ac constitutionibus & ordinationibus Apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ declarationis, Statuti, Ordinationis & Decreti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo sexagesimo quinto, tertio decimo Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno sexto.

Cette Bulle est d'autant plus considérable sur le fait des Priviléges, qu'elle casse & annule généralement tous ceux qui ont été acordés à quelque personne que ce soit, non seulement avant le Concile de Trente, mais même depuis le Concile de Trente, en ce qu'ils sont contraires à ses Canons & à ses Decrets.

ARTICLE VII.

Réponse à ce que disent les Privilégiés contre la Bulle de Pie IV. In Principis Apostolorum. *La Bulle* Et si Mendicantium *de Pie V. a été révoquée par Grégoire XIII. Et les Mendians ne sçauroient s'en prévaloir.*

LEs Privilégiés ont ordinairement une chose à dire contre la Bulle de Pie IV. *In Principis Apostolorum* ; qui est que Pie V. a rétabli beaucoup de Priviléges, que le Concile de Trente a otés aux Réguliers, & particuliérement aux Mendians, ce qui paroît par les vingt-six griefs que ce dernier Pape raporte dans sa Bulle *Et si Mendicantium* & que l'on faisoit aux Mendians. Il étend ensuite par une autre Bulle, *Ex Superna dispensationis*, aux autres Ordres Religieux les Priviléges qu'il accorde aux Mendians par celle-ci, & il y en ajoûte une troisiéme, *Ad hoc nos Deus*, qui est une Déclaration de la seconde. La premiére est du seiziéme jour de Mai, & la seconde du seiziéme jour d'Août 1567. & la troisiéme du vingt-

troiſiéme jour de Septembre 1571.

Mais cette objection des Privilégiés n'eſt pas de grande conſidération.

Prémiérement, parce qu'en France le Pape n'étant pas au deſſus des Conciles généraux, mais au contraire, les Conciles généraux étant au deſſus du Pape, Pie V. n'a pas pû valablement révoquer & annuler ce qui avoit été ordonné par le Concile de Trente, qui eſt un Concile général, touchant les Exemptions & les Priviléges des Chapitres des Egliſes & des Réguliers.

Secondement, parce que Pie V. a révoqué lui-même la Bulle *Et ſi Mendicantium*, en ce qui concerne le pouvoir qu'elle donnoit aux Mendians d'entendre les Confeſſions des Séculiers, ſans être approuvés des Ordinaires des Lieux. C'eſt par ſa Bulle *Romani Pontificis providentia*, qui eſt du ſixiéme jour d'Août 1571. Urbain VIII. a fait la même choſe (ſans néanmoins parler de Pie V.) dans ſa Bulle, *Cum ſicut accepimus*, du douziéme jour de Septembre 1628.

Troiſiémement, parce que les trois Bulles de Pie V. *Et ſi Mendicantium*, *Ex Supernæ diſpenſationis*, & *Ad hoc nos Deus*, ont été expreſſément revoquées

par la Bulle de Grégoire XIII. *In tanta rerum*, du premier jour de Mars 1573. par laquelle ce Pape a réduit les Priviléges des Réguliers, aux termes du Droit commun & du Concile de Trente. *Nos* (dit-il) *hac tanta varietate cognita, quæ etiam ex multiplici litterarum & constitutionum editione procedit, præsentibus & futuris discriminibus occurrere volentes, de Nobis attributa potestatis plenitudine Statuimus & ordinamus, de prædictis & aliis omnibus litteris & constitutionibus quæ à Pio V. prædecessore nostro eisdem de rebus pro quorumcumque Regularium, etiam Mendicantium Ordinibus & Congregationibus quomodolibet emanarunt, ac omnibus & quibuscumque in eis contentis, eam deinceps dispositionem atque decisionem pro subjecta materia futuram esse, quæ sive ex jure veteri, sive ex Sacris Tridentini Concilii decretis, sive alias legitimè antedictarum Litterarum & Constitutionum editionem erat, &, si ipsa non emanassent, futura fuisset, ad quam dispositionem & decisionem, suúmque pristinum & integrum Statum ac terminum illa omnia reducimus. Quin etiam tollimus & abrogamus omnia irritantia & alia decreta, necnon prohibitiones, declarationes, mandata & quæcumque alia ipsis lit-*

teris & conſtitutionibus appoſita, & alia eorum occaſione vel causâ facta, his noſtris Statuto, Ordinationi & reductioni adverſantia, quibuſcumque illa ſint concepta formulis, ac præſervationibus, declarationibus, modificationibus, reſtitutionibus, mentis atteſtationibus, derogatoriarum derogatoriis, aliiſque fortiſſimis, efficaciſſimis & inviolabilibus clauſulis, etiam motu & poteſtatis plenitudine ſimilibus, & ex certa ſcientia, etiam pro conſervatione Status regularis, & ex quibuſcumque aliis urgentiſſimis cauſis quotieſcumque roborata, decernentes illa omnia pro nullis & infectis haberi, omneſque ſupradictos, illarum uſu, commodo & effectu carere.

Quatriémement, parce que (ce qui eſt déciſif en cette matiére) la Bulle de Pie V. *Etſi Mendicantium*, ne parle en aucune maniére ni de l'héréſie, ni des cas réſervés, dans les vingt-ſix griefs qui y ſont raportés. Marque certaine que ce ſaint Pape n'a pas eu intention par cette Bulle de permettre aux Réguliers d'abſoudre de l'héréſie, ni de ſe réſerver des cas, contre la défenſe expreſſe du Concile de Trente.

ARTICLE VIII.

L'Hérésie est un cas reservé, & les Réguliers, non plus que les Chapitres des Eglises, ne peuvent, en vertu de leurs Priviléges, absoudre des cas réservez; cela leur étant défendu sous peine d'excommunication, & les absolutions qu'ils en donneroient étant nulles. Henri IV. fut absous de son hérésie à Rome par le Pape Clément VIII. & à Paris par l'Archevêque de Bourges. L'absolution des Hérétiques reservée aux Evêques par le Synode l'Evreux en 1576.

SI l'absolution de l'hérésie est un cas reservé au Pape & aux Evêques, & que ni les les Chapitres des Eglises, ni les Réguliers, en vertu de leurs exemptions & de leurs priviléges, n'aïent pas le pouvoir d'absoudre des cas réservez au Pape & aux Evêques, il faut de necessité qu'ils n'aïent pas le pouvoir d'absoudre de l'hérésie. Or il est constant par la discipline du seiziéme siécle, & que l'absolution de l'hérésie est réservée au Pape & aux Evêques, & que ni les Chapitres des Eglises, ni

les Réguliers, en vertu de leurs exemptions & de leurs priviléges, n'ont pas le pouvoir d'abſoudre des cas réſervez, ni par conſéquent de l'héréſie.

Prémiérement l'abſolution de l'héréſie eſt reſervée au Pape & aux Evêques

Par le Rituel d'Autun, fol. 12. en 1503. & par celui de Chartres en 1553. fol. 11. *Obſervet quiſque Sacerdos ne de majoribus peccatis ſacroſanctæ Sedi Apoſtolicæ vel Epiſcopo tantummodo reſervatis, quemquam abſolvere, cùm ejus poteſtas quoad hoc ſit ligata, videlicet de fractione voti, &c. de hæreſi, de divinatione, &c.*

Par les Statuts Synodaux d'Euſtache du Belley Evêque de Paris, [31] d'environ l'an 1564. *Caſus qui vocantur Papæ reſervati: Omnis Hæreticus, fautor, receptator, ac Hæreticorum defenſor.* 31 C. 28.

Par les Statuts Synodaux de Sens [32] en mil cinq cens vingt-quatre. *Ne autem caſuum nobis jure aut antiqua conſuetudine reſervatorum ignorantiâ Eccleſiarum Rectores labi aut errare contingat, manum extendendo ad eæ quibus eſt interdicta poteſtas, caſus Nobis reſervatos ſpecificè infra notari & ſcribi* 32 Tit. de Pœnit.

volumus. Crimen propter quod imponenda esset pœnitentia solemnis, &c. Hæreticus; absolutio ab excommunicatione majori, &c.

Par les Statuts Synodaux d'Orleans
33 Tit. de Pœnit. 33 en mil cinq cens vingt-cinq. *Casus Episcopo reservati. Hæretici, Schismatici & ab unitate matris Ecclesiæ divisi.*

34 De casibus, &c. fol 119. vers. Par les Statuts Synodaux de Troïes 34 en mil cinq cens vingt-neuf. Par les Rituels d'Orleans 35 en mil cinq cens quarante, & en mil cinq cens huitante-un, & par le Rituel de Lyon 36 en mil cinq cens quarante-deux.

35 Instruct. Pœnit. 36 fol. 10.

Prolis

Oppressor, blasphemus, hæreticus, omnis adulter,
Pontificem super his semper devotus adibis.

Par les Statuts Synodaux de Char-
37 Tit. de casib. reser. tres 38 en mil cinq cens cinquante, *Casus reservati. Qui Hæreticus, Schismaticus, &c. necnon qui talibus consenserit, præbueritque auxilium, consilium, vel faviorem.*

Par les Statuts Synodaux de Lyon
38 Tit. de Pec- 37 en mil cinq cens soixante-six. *Ad Archiepiscopum sive Episcopum mitten-*

di erunt perjuri , &c. Hæretici , Schismatici , Sortilegi , Chrismatis & Eucharistiæ ad alios usus quàm ad suos attrectatores. catis quorũ, &c. p. 36. & 37.

Par les Statuts Synodaux de Breslaw [39] en mil cinq cens soixante-huit. *Cùm autem non eadem sit omnium peccatorum ratio , sed alia sint ejus generis quæ judicium acrius desiderant , cujusmodi sunt homicidia , infantum pressuræ, excommunicationes , hæreses , & reliqua his similia , in quibus Episcopo tantùm reservatur absolutio , nisi fortè is facultate à S. D. nostro impetrata , vices suas aliis mandaverit : in talibus criminibus Parochos oculatos esse oportet , ut videant quid ligare , quid solvere debeant , ne fortè abutantur , quod absit , suo munere , néve errent in clavium usu , & eos decipiant quibus absolutionis beneficium impartiunt. Nam sempiternum væ Propheta* [40] *his denunciat , qui mori faciunt animas quæ non moriuntur , & vivificant quæ non vivunt.*

39 *Part.* 2. *tit.* 3. *p.* 109. *n.* 6. & 7.

40 Ezec. 13.

Par les Statuts Synodaux de Bezançon [41] en mil cinq cens septante-trois. *Casus reservati Episcopis ex statuto veteri ; Hæreticus omnis malè credens & malè sentiens in fide , in Sacramentis, in doctrina Ecclesiæ.*

41 *Tit.* de Sacr. Pœnit. *n.* 32.

Par les Statuts Synodaux de Lyon [42] en mil cinq cens septante-huit, *Faut renvoïer à l'Evêque ou Archevêque pour avoir absolution & pénitence les perjures en jugement*, &c. *Les Hérétiques, Schismatiques, Sorciers, &c.*

42 C.11.

Par le Rituel de Chartres [43] en mil cinq cens huitante. *A l'Evêque sont reservez les cas ensuivans, privativement à tous Prêtres & Confesseurs, si ce n'est de sa commission & mandement, savoir Inceste.... hérésie*, &c.

43 Fol. 176.

Par le *Recüeil d'Instructions pour l'intelligence des Sacremens de l'Eglise Catholique* [44], *par R. Pere en Dieu Messire Nicolas de Thou, Evéque de Chartres*, imprimé en mil cinq cens huitante-sept, *est reservée à l'Evéque la connoissance du blasphéme*, &c. *Le crime de l'hérésie lui apartient pareillement.*

44 Fol. 154.

Par les Statuts Synodaux d'Orleans [45] en mil cinq cens huitante-sept, *Casus Episcopo reservati: Hæretici, Schismatici & ab civitate matris Ecclesiæ divisi.*

45 Tit. de Sacr. Pœnit.

Et par le Rituel de Liége [46] en mil cinq cens nonante-un, *Casus Episcopo Leodiensi, seu ejus Vicario ac Pœnitentiario reservati: hæresis, apostasia, &c.* & par quantité d'autres Rituels & d'autres

46 De Sacram. Pœn Tit de casib. Episc. reser.

Statuts Synodaux de divers Diocéſes.

Secondement, que les Chapitres des Egliſes, ni les Réguliers, en vertu de leurs exemptions & de leurs priviléges, n'aïent pas le pouvoir d'abſoudre des cas reſervez au Pape & aux Evêques, cela eſt clair des uns & des autres conjointement ou ſeparément par ces paroles.

Du troiſiéme Concile Provincial de Milan 47 en mil cinq cens ſeptante-trois, *Ne Confeſſarii Regulares eorum peccatorum, quorum abſolutio Epiſcopo reſervata eſt, vinculis irretitos pœnitentes abſolvant, quemadmodum à Sancta Sede Apoſtolica declaratum eſt, id eis non licere, quavis privilegiorum ſuorum auctoritate.*

47 *Tit.* de iis quæ ad Pœnit. Sacra. perti.

Du Decret que Grégoire XIII. fit expedier le dixiéme jour de Septembre, mil cinq cens ſeptante-ſept par la Congrégation des Cardinaux du Concile de Trente, ſur la queſtion que ſaint Charles Borromée avoit propoſée à Sa Sainteté : 48 *Cum à ſacra Congregatione Cardinalium qui præpoſiti ſunt Decretis Tridentini Concilii interpretandis, illuſtriſſima amplitudo tua* (c'eſt à S. Charles Borromée à qui ce Decret

49 *Il eſt raporté* par Piaſecus, in prax. Epiſc.

part. 2. de casib. Episc. reserv. Et par le P. Bauni, dans sa Somme des Péchez, c. 33.

„ s'adresse) *quæsierit*, An Regulares
„ ex privilegio à Sede Apostolica im-
„ petrato, præsertim autem ex eo
„ quod nominant *Mare magnum*, pos-
„ sint in casibus quos sibi Episcopus
„ reservaverit, absolvere confitentes ?
Hac de re ubi Congregatio accuratè egisset, deinde ad Sanctissimum D. N. retulisset, Sanctitas sua, etiam de sententia Congregationis censuit ex facultatibus per hoc Mare magnum, *aliáve privilegia, Regularibus concessis, factam eis non fuisse potestatem absolvendi in casibus sibi ab Episcopis reservatis, &c. Datum Romæ die* 10. *Septembris* 1577.

49 Tit. Quæ ad pœnit. Sacram. pertin.

Du cinquiéme Concile Provincial de Milan 49 en mil cinq cens septante-neuf. *A casibus Episcopo reservatis si quis Confessarius cujusvis ordinis sine facultate scripta, ab Episcopo data, aliquem absolvere attentarit, excommunicationis pœnam ipso facto subeat..... Ne facultatum privilegiorúmve jure, quæ cuicumque, etiam Rosarii, & Curæ signatorum Scholæ, Confratriæ, Collegióve etiam laïcorum, quæve Collegiis, Confratribúsve in eo adscriptis, ante vel post Concilii Tridentini confirmationem concessa sunt, Confessarius, cujusvis Ordinis sit, ab iis casibus quos sibi Episcopus*

in sua Diœcesi reservaverit, pœnitentes sine illius facultate absolvat. Si contra fecerit, suspensionem à divinis ipso facto incurrat.

Du Rituel Ambrosien de S. Charles Borromée, où le Réglement que l'on vient de raporter du cinquiéme Concile Provincial de Milan est confirmé en cette maniére [50] : *Excommunicationis latæ sententiæ pœnam recordentur Confessarii, quam subire eos decretum est in Concilio quarto, qui sine Episcopi facultate hoc sacramentum ministrant : quique aliquem absolvere audeant à casibus Archiepiscopo reservatis, sine ipsius facultate...... Item decretum aliud* " *memoria teneant factum in Concilio quinto, in hæc verba :* Ne facultatum privile- " giorum jure, &c. *Quod idem fieri prohibitum est, etiam ex indulgentiarum litteris, quæ Ecclesiis concessæ sunt, Concilio Provinciali sexto.*

50 *De Sacram. Pœnit. tit.* quomodo se compararet, &c.

Des Instructions de saint Charles Borromée aux Confesseurs de la Ville & du Diocése de Milan [51] *Si pœnitens casu aliquo reservato teneatur, non eum Sacerdos absolvat, nisi facultate donatus fuerit ; aliàs excommunicationis pœnam incurreret..:.. Regulares etiam cum suo privilegio dicto* Mare magnum, *aut*

51 *Actor. Eccles. Medio. p. 4.*

alii, nisi ex speciali nostra licentia ab iis non possunt casibus absolvere, ut Gregorius XIII. ex Cardinalium Concilii Tridentini Interpretum sententia declaravit. Minus adhuc à casibus in Bulla Cœnæ Domini, *aliisque Sedi Apostolicæ reservatis absolvant.*

De la Congregation des Cardinaux du Concile de Trente dans un Decret du vingt-sixiéme de Juillet, mil cinq huitante-neuf, qui est ainsi raporté par le prémier Synode de Crémone sous César Spécianus Evêque de Crémone: *Animadvertant autem Confessarii non posse eos vigore privilegiorum & facultatum Regularibus & Confraternitatibus perpetuò concessarum, absolvere quemquam à casibus Episcopo reservatis, prout etiam ita respondit illustrissima Congregatio Vicario Episcopali Novariæ,*
„ *die 26. Iulii, an.* 1589. Eos qui con-
„ fessiones audiunt posse absolvere à ca-
„ sibus Episcopo reservatis, virtute Bullæ
„ indicti à Summo Pontifice Jubilæi, cum
„ facultate absolvendi à quibuscumque
„ enormitatibus Sedi Apostolicæ, etiam
„ in Bulla Cœnæ Domini reservatis, sed
„ non virtute privilegiorum & faculta-
„ tum Regularibus & confraternitati-
„ bus perpetuò concessarum, quod tibi

notum esse voluimus. Datum, &c.

De la même Congrégation dans deux autres Décrets, dont l'un, qui est du premier Avril, mil cinq cens trois, porte : *Congregatio Concilii censuit, illos qui confessiones audiunt, posse virtute Jubilæi indicti à summis Pontificibus cum facultate absolvendi à quibuscumque casibus, absolvere à casibus Episcopo reservatis, sed non virtute privilegiorum Regularibus seu Confraternitatibus concessorum.* Et l'autre, qui est du douze May, mil cinq cens nonante-quatre, est conçû en ces termes : *Congregatio Concilii censuit, non posse Regulares absolvere à casibus Episcopo reservatis, in vim privilegiorum eis ante Concilium concessorum, neque audire confessiones personarum sæcularium, nisi priùs fuerint approbati ab Ordinario.*

Et du Synode d'Arezzo [52] en mil cinq cens nonante-sept. *Sciant tam Regulares Sacerdotes, quàm alii, nemini licere à casibus Ordinario reservatis, jure quorumlibet privilegiorum, etiam* Maris magni, *quempiam absolvere, nisi in specie super hujusmodi casibus nominatim facultas data aut confirmata sit à Sede Apostolica post Concilium Tridentinum, ut sæpius sacra Congregatio ejus-*

52 *Tit.* de Sacr. Pœnit.

dem Concilii interpres censuit & declaravit.

Il ne faut pas que les Chapitres des Eglises & les Réguliers s'imaginent que leurs priviléges leur donnent droit d'absoudre des cas réservez soit au Pape, soit aux Evêques, ni par conséquent de l'hérésie. Aussi le Pape Gregoire XIII. a-t'il décidé en termes fort précis, que les Confesseurs, qu'on a la liberté de choisir en vertu des Priviléges de la Croisade, *Sancta Cruciata*, qui sont les plus étendus de tous les priviléges, ne peuvent absoudre de l'hérésie. C'est dans sa Bulle *Officii nostri*, qui est du vingt-deuxiéme jour de Septembre mil cinq cens septante-six.

Officii nostri partes (dit-il) *sedulò præstare tenemur, ne gratiæ & privilegia à Sede Apostolica ad animarum salutem emanata, in illarum detrimentum interpretentur aut extendantur.*

Nuper siquidem accepimus nonnullos curiosa & subtili magis, quàm vera interpretatione prætendere, in vim privilegiorum Cruciatæ sanctæ ab eadem Sede concessorum eligendi Confessores, qui à nonnullis criminibus & excessibus absolvere possint, à lapsu & incursu in hære-

sim absolvendi facultatem & auctoritatem, saltem in foro conscientiæ habere.

Nos autem omnem dubitandi occasionem in præmissis removendam esse existimantes, ne circa id ullo tempore hæsitari contingat, motu proprio & ex certa nostra scientia fel. record. Pij V. prædecessoris nostri, ac nostræ intentionis numquam fuisse vel esse, dictis Confessoribus aliquo modo absolvendi ab incursu & lapsu in hæresim, quod crimen uti ceteris gravissimum speciali nota est dignum, facultatem concedere, nec illam per dictum prædecessorem & nos unquam concessam fuisse, vel esse censeri, aut ipsis Confessoribus dictorum privilegiorum auctoritate electis absolutionem impartiri licuisse, neque imposterum licere, aut absolutiones, quæ jam forsan eo casu sub datorum privilegiorum prætextu per Confessores impensæ, nemini suffragari potuisse, sive posse, auctoritate Apostolica tenore præsentium decernimus & declaramus.

Et ut Christi fideles supradictæ declarationis commodius notitiam habere possint, licentiam & facultatem concedimus Commissario generali dictæ Cruciatæ, illa de Latino sermone in vulgari juxta linguam Provinciæ, ubi publica-

tio ipsius Cruciatæ facienda erit, redactam, una cum facultatibus dictæ Cruciatæ, & per modum exceptionis, in suo loco, sive ad partem imprimi posse facere, in contrarium facientibus quibuscumque non obstantibus, &c.

Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die 22. Septembris 1576. Pontificatus nostri anno 5.

Et ce qui fait voir encore que les Chapitres des Eglises & les Réguliers ne peuvent pas absoudre des cas réservez au Pape ou aux Evêques, ni par conséquent de l'hérésie, c'est qu'il est tres-expressément défendu aux Confesseurs, soit Séculiers, soit Réguliers, de le faire sous peine d'excommunication. Le 5. Concile Provincial de Milan, & S. Charles Borromée dans le Rituel Ambrosien & dans les Instructions aux Confesseurs de la Ville & du Diocése de Milan, viennent de nous le dire, & voici de quelle maniére ils s'en sont expliquez

Le second Synode Diocésain de Milan[53] en mil cinq cens soixante-huit. *Si qui vero Confessores quemquam, vel his criminibus quorum absolutionem nobis reservavimus, vel illis etiam, quorum absolutio Canonum jure & Aposto-*

53 *Decret.* 18.

lica autoritate Episcopis reservata est, illigatum absolvere attentarint, nisi facta sibi scriptis hujusce absolutionis potestate, ij excommunicationis pœna afficiantur.

Le quatriéme Synode Diocésain de la même Ville [54] en mil cinq cens septante-quatre. *A quibus casibus & censuris si quis Confeßarius Sacerdos cujusvis Ordinis sine facultate scripta à nobis data aliquem absolvere attentarit, excommunicationis pœnam à Synodo diœcesana secunda constitutam ipso facto subeat.*

54 Decret. 14.

Le même S. Charles Borromée [55]: *Caveat unusquisque ne ab iis censuris & casibus aliquem sine scripta nostra facultate auctoritatéque absolvat, pœna excommunicationis proposita, quam ipso facto qui contra fecerit, subire jam decrevimus, & rursus decernimus atque declaramus.*

56 In Tabula Censur. & cas. reser. Act p.6.

Et le Synode Diocésain de Ferrare [56] en mil cinq cens nonante-neuf. *Qui Confessarii vel à casibus nobis reservatis, vel ab iis, quorum absolutio Canonum jure & Apostolica auctoritate Episcopis reservata est, illigatum aliquem absolvere attentarint (non obtenta à nobis in scriptis potestate) excommunica-*

56 Decret. 135. de cas. reserv.

tionis pœna afficientur.

Le Concile Provincial de Bourdeaux en mil cinq cens huitante-trois, dit la même chose. Mais il ajoûte, que les absolutions que les Confesseurs donneront des cas reservez, sans la permission expresse du Pape ou des Evêques, seront nulles. *Præsenti decreto* (dit-il) 57 *omnibus Parochis & aliis Sacerdotibus, confessionibus audiendis præfectis, sub excommunicationis pœna prohibemus ne deinceps à peccatis & criminibus atrocioribus, quorum cognitionem & absolutionem sibi summus Pontifex, aut Episcopus in suis Synodalibus Constitutionibus reservarunt, quemquam absolvere audeant : declarantes absolutionem in prædictis criminibus, absque certa S. D. N. Papæ, vel propriorum Episcoporum concessione datam viribus penitus carere & nullam esse.*

57 *Tit.* de pœnit.

Enfin c'étoit si bien la pratique & la doctrine du seiziéme siécle, que l'absolution des hérétiques fût reservée au Pape & aux Evêques, que Henri le Grand, qui pouvoit choisir un Chanoine ou un Régulier, exempt de la Jurisdiction des Ordinaires, pour se faire absoudre de son hérésie, en fut absous à Rome par le Pape Clé-

ment VIII. & à Paris par Renaud de Beaune Archevêque de Bourges, & Grand-Aumônier de France.

Monsieur du Perron, & Monsieur d'Ossat, n'étant pas encore Cardinaux, reçûrent pour Sa Majesté Tres-Chrêtienne, l'absolution à Rome; & ce dernier en parle en divers endroits de ses Lettres. *Monseigneur*, (dit-il à Monsieur de Villeroi [58]) *ce n'a pas été si-tôt comme on nous avoit dit, mais ç'a été ce matin* (17. de Septembre 1595.) *que l'absolution a été donnée au Roi par Nôtre Saint Pére le Pape, avec toute la solemnité & allegresse publique qui se pouvoit desirer..... Tout s'y est passé convenablement à la dignité de la Couronne Tres-Chrêtienne, & la tranquillité qui est nécessaire à la France si affligée des guerres civiles passées. Vous aurez sçû* (dit-il dans la lettre suivante) *l'absolution donnée au Roi le dix-septiéme Septembre..... Comme le tems avoit fort duré à toute cette Cour & à tout ce peuple, auquel étoit avis, que ce bon jour ne viendroit jamais assez-tôt, aussi la joïe en fut incroïable; & ne pense pas qu'en Ville du Royaume on en aïe été plus aise que dans Rome. A peine avoit le Pape achevé de prononcer les derniers*

58 *L.* 1. *an.* 1595. *lett.* 26.

mots de l'absolution ledit jour dix-septiéme de Septembre, que ses trompettes & tambours commencerent à sonner en sa presence & tout auprés de lui, & l'artillerie du Château-saint-Ange; & s'oüirent incontinent, cris & acclamations, joïe de toutes sortes de gens par toutes les places & ruës; & vit-on mettre les armoiries de France sur les portes de plusieurs maisons. Il n'y avoit pas jusques aux plus pauvres, qui à peine avoient du pain à manger, qui n'achetassent un portrait du Roi, dont on avoit auparavant imprimé grande quantité, pour les mettre en lumiere ce jour-là. Parmi cette grande joïe on n'oublia de rendre graces à Dieu: car incontinent aprés l'absolution fut chanté Te Deum *en l'Eglise saint Pierre mémes, & y furent faites plusieurs oraisons, & nommément pour le Roy, avec un si grand concours de peuple qu'il ne se peut dire.*

59 *L.2. an.*1596. *lett.* 77. Il marque ensuite [59] une des choses qui se passérent dans cette cérémonie & qui lui déplûrent beaucoup aussi-bien qu'à Monsieur du Perron. *La seconde chose* (dit-il) *qui nous depleut en cet instrument de l'Inquisition, fut la trop grande & hyperbolique expreßion qu'il*

faisoit,

faisoit, en disant que lorsque les Chantres chantoient la Pseaume Miserere mei, « *le Pape à chacun verset*, verbarabat & « percutiebat humeros Procuratorum, & « cujuslibet ipsorum, virga quam in ma- « nibus habebat. *C'est une cérémonie qui* « *est au Pontifical, laquelle nous ne sentions non plus que si une mouche nous eût passé pardessus nos vestemens ainsi vestus comme nous étions; & néanmoins à voir cette écriture, vous diriez qu'il nous en deût demeurer toutes les marques sur les épaules. Or la Bulle qui fut faite avec nôtre participation, comme dit est, passe cela sous silence, ne disant autre chose sinon que le Roy fut absous en la forme accoûtumée par l'Eglise. Encore n'eussions nous pas subi ladite cérémonie n'eût été pour ôter aux Espagnols, & autres esprits malins, l'occasion de dire que le Roy n'avoit pas été bien absous, & que son absolution seroit nulle, pour n'avoir ses Procureurs voulu souffrir une des principales façons & cérémonies contenuës audit Pontifical. Mais il a été tres-bien dit par les anciens, que les choses par trop exprimées sont de mauvaise grace & nuisent bien souvent.*

Cette fustigation au reste donna lieu à cette raillerie, *Que le Roy de France*

avoit eu des coups de bâton à Rome par Procureur. Et Monsieur le Cardinal d'Ossat a raison de dire, que la *cérémonie* de frapper l'excommunié d'une verge *est au Pontifical.* Car en effet voici comme elle est couchée dans le Pontifical Romain [60] de Clement VIII. & d'Urbain VIII. *Excommunicatus genuflexus detecto capite humiliter absolutionem petit. Pontifex verò primùm accipit ab eo juramentum de parendo mandatis Ecclesiæ; deinde accepta in dextra*
" *manu virga, dicit psalmum:* Miserere
" mei Deus secundum magnam miseri-
" cordiam tuam, &c. *Deinde subsequenter*
" *psalmus*, Deus misereatur nostri & be-
" nedicat nobis, &c. *Et in quolibet versu Pontifex cum virga leviter inter scapulas verberat absolvendum.*

60 *Tit.* Ordo excommunic. & absolvendi.

Et comme la Cour de Rome (dit Monsieur Févret dans son Traité de l'Abus) [61] *est fort exacte en l'observation des cérémonies de ce Pontifical, le Procez verbal de la fulmination faite à Rome de l'absolution du Roi Henri IV. contenoit, que pendant que les Chantres chantoient le Pseaume* Miserere, Dominus Papa verberabat & percutiebat humeros Procuratorum & cujuslibet ipsorum, virga quam in manibus habebat: *Ce qu'on*

61 *L.* 7. *&* 2. *n.* 36.

n'eût pas souffert en France. Aussi le Roi Henri IV. ratifia purement & simplement la Bulle d'absolution qui ne contenoit rien de tout cela, & on ne permit pas que dans l'Acte de sa ratification, ledit Procez verbal de fulmination fût inséré.

Génébrard raporte dans sa Chronologie [62] de quelle maniére ce Grand Roi fut absous, de son hérésie dans l'Eglise de Nôtre-Dame de Paris, par Monsieur l'Archévêque de Bourges, en présence du Cardinal de Vendôme & de dix-sept, tant Evêques qu'autres Prélats. *Accidit hoc mense Iulio* (dit-il) *res non tantùm omni ævo memorabilis, sed & mirabilis, quæ omnium subsequentium ætatum Fidem fortè superabit. 25. Hujus mensis Rex Henricus divino numine afflatus è palatio S. Dionysii prope Parisios, ad primarium Vrbis templum processit, & Præsulibus qui portas templi occupabant dixit, se propter suum in Fide Catholica errorem, atque adeò hæresim contristari: nunc ex animo veréque pœnitere, & ad Ecclesiæ gremium reverti, peteréque ut à matre Ecclesia, non secus quàm à patre filius perditus recipiatur. Tunc valvis apertis Bituricensis Archiepiscopus Regi respondit :* Si tua hæc «

62 *L. 4. ad an. 1592.*

„ contristatio vera est, si omnibus fœde-
„ ribus, omníque amicitiæ, quam cum
„ hæreticis Regibus, Principibus & po-
„ pulis contraxisti, renuntiaveris, & pro-
„ miseris te posthac in obedientia Roma-
„ næ Ecclesiæ, ejúsque Summi Præsulis,
„ Christi in terris Vicarii permansurum,
„ & cum eo communes hostes & amicos
„ habiturum, & te ex omnibus Galliæ
„ locis hæreticos, quantum summo co-
„ natu potueris, exterminaturum: tum
„ te salva Summi Pontificis censura, à
„ crimine apostasiæ absolvo, Ecclesiæ
„ restituo, & ad Sacramenta auricularis
„ Confessionis & Sacræ Communionis
„ admitto.

Omnia hæc quæ Archiepiscopus proposuerat promittente Rege, ipse admissus & in templum ingressus est. Erant in templo qui Regem excipiebant Archiepiscopus Bituricensis, Cardinalis Vendomius, aliique 17. Episcopi & Prælati. Hi Regem usque ad chorum deducunt. Quibus recedentibus, Archiepiscopo Bituricensi pro more diu multúmque Rex confessus, & ab eo absolutus est. Sacro deinde solemni incepto, Rex in Sede magnificentissima ante summum altare sedit, totúmque Officium divinum præsentibus omnibus Prælatis, Officiariis Regiis, &

nobilibus magna cum devotione audivit. Peractis omnibus Regem honorificentissimo comitatu in Palatium reduxerunt.

Il faut finir ce Chapitre par ce qui est raporté dans le Synode d'Evreux de l'année 1576. & qui fait encore voir que l'absolution de l'hérésie est reservée aux Evêques. *Si aliquando* (dit ce Synode) [63] *dederit hæretico Deus pœnitentiam, quoties ingemuerit & ad Ecclesiam redierit, volumus à Curato & tota Ecclesia cum gaudio excipi, & ad nostrum Pœnitentiarium pro Fidei professione, cognoscenda conversione, & accipienda pœnitentia transmitti. Quamvis autem cor contritum & humiliatum non gravetur de peccato, etiam publicè satisfacere, & gravissima quæque subire, si tamen aliquam justam causam allegarit rediens ab heresi, quominus Pœnitentiarium nostrum adeat, illam Nobis significari Statuimus à Curato vel Vicario, ut ipsi vel alteri Pœnitentiarii operam demandemus.*

63 Apud Bochel. l. 1. Dec. Eccles. Gal. l. *tit.* 12.

CHAPITRE IV.

Que dans le Siécle où nous sommes l'absolution de l'hérésie est réservée au Pape & aux Evêques à l'exclusion des Chapitres des Eglises & des Réguliers exempts de la jurisdiction des Ordinaires.

Les Chapitres des Eglises & les Réguliers prétendus exempts de la jurisdiction des Ordinaires ont eu encore moins de droit dans le Siécle où nous sommes d'absoudre de l'hérésie, que dans le dernier Siécle, parce que cela leur a été défendu par un plus grand nombre de Réglemens Ecclésiastiques.

La preuve en est constante en premier lieu par les Bulles que les Papes du Siécle courant ont données en faveur des Inquisiteurs. On a fait valoir cette preuve dans l'Article premier du

ſecond Chapitre, & il ſeroit aſſés inutile de la répeter ici.

ARTICLE I.

Les Statuts Synodaux de Saint-Brieu permettent aux Evêques d'abſoudre de l'héréſie à l'excluſion de leurs Grands-Vicaires, & par conſéquent à l'excluſion des Chapitres des Egliſes & des Réguliers.

Monſieur de Marconnay Evêque de Saint-Brieu a ſuivi exactement la Doctrine du Concile de Trente touchant l'abſolution de l'héréſie, dans les Statuts Synodaux qu'il publia en 1606. Car voici ce qu'il y dit: [1] *Les Evêques peuvent abſoudre au for de la conſcience, de tous cas ſecrets, même réſervés au ſaint Siége, par eux, ou par leurs Vicaires, excepté l'héréſie, de laquelle ils peuvent abſoudre par eux, & non par autres.*

1 *Tit.* Penitence, *p.* 99. & 100.

Ainſi quelque exemption, & quelque Privilége qu'aïent les Chapitres des Egliſes & les Réguliers, ils ſe méconteroient extrémément s'ils s'imaginoient que leur juriſdiction fût plus étenduë que celle des Grands-Vicaires

des Evêques, qui ont le même tribunal que les Evêques. Les Grands-Vicaires des Evêques cependant n'ont pas le pouvoir d'absoudre de l'hérésie, selon ces Statuts Synodaux, parfaitement conformes en cela & au Concile de Trente, & au Synode de Bezançon en 1573. & au Rituel de la Province de Reims en 1585.

ARTICLE II.

L'Hérésie est un cas réservé au Pape & aux Evêques; Et les Réguliers, comme les Chapitres des Eglises ne peuvent en vertu de leurs Priviléges absoudre des cas réservés au Pape ou aux Evêques, cela leur étant défendu sous peine d'excommunication & d'interdiction, & les absolutions qu'ils en donneroient étant nulles.

CE qui doit faire la matiére de cet Article, n'est que la suite de ce qu'on a montré dans l'Article neuviéme du Chapitre précédant, que l'hérésie étant un cas réservé au Pape & aux Evêques, les Chapitres des Eglises, non plus que les Réguliers, ne peuvent pas en absoudre en vertu de leurs

exemptions & de leurs Priviléges, parce qu'en vertu de leurs exemptions & de leurs Priviléges, ils ne peuvent pas abſoudre des cas réſervés aux Papes ou aux Evêques. Et en cela la diſcipline de nôtre Siécle n'eſt pas différente de celle du Siécle paſſé.

Car prémiérement il eſt certain, que l'abſolution de l'héréſie eſt reſervée au Pape & aux Evêques.

Elle eſt réſervée au Pape par les Bulles *In cœna Domini* de Paul V. & d'Urbain VIII. par le Rituel de Chartres en 1604.[2] par ceux d'Evreux[3] en 1606. & en 1621.[4] par celui d'Albi en 1647.[5] & par les Conſtitutions & Inſtructions Synodales de ſaint François de Sales & de Monſieur d'Arenton d'Alex, Evêques de Genéve en 1672. en ces termes :[6] *Les cas réſervés au Pape, qui peuvent arriver dans nôtre Diocéſe, ſont les ſuivans : Tuer ou fraper griévement une perſonne Eccléſiaſtique, &c. L'Héréſie ; le Schiſme ; avoir & lire les Livres Hérétiques & autres Livres défendus, ſans permiſſion, &c.*

2 *Fol.* 12.
3 *Fol.* 18.
4 *Fol.* 57.
5 *Pag.* 74.
6 4. *p.* *c.* 6.

Elle eſt auſſi réſervée aux Evêques.

Par le Synode de Cambrai[7] en 1604. *Ne multitudine caſuum reſervatorum infirmi vel nimis verecundi à ſalutari*

7 *Tit.* 8. *c.* 1.

pœnitentiæ Sacramento retrahantur, reservamus Nobis, Vicariis nostris & Pœnitentiario ea tantummodo peccata quæ sequuntur; Hæresim, Apostasiam, &c.

8 Pag. 86. & 87. Par le Rituel d'Angers [8] en 1626. *Casus reservati Reverendo Domino Episcopo Andegavensi: Incestus, &c. Hæresis & Schisma, &c.*

9 Pag. 111. 10 Pag. 36. Par le Rituel de Baieux [9] en 1627. & par celui de Sais [10] en 1634. *Hi casus Reverendissimo Domino Episcopo Baiocensi (Sagiensi) reservati esse in Synodalibus ejus decretis leguntur: Hæresis, Sortilegium, &c.*

Par le Rituel Romain à l'usage de

11 Pag. derniere. Poitiers [11] en 1637. *Les cas réservés à Monseigneur le Révérendissime Evêque de Poitiers, desquels les Curés, Vicaires & autres Confesseurs ne peuvent absoudre sans sa commission speciale, ou celle de Nôtre Saint Pere le Pape: Hérésie, Blasphéme énorme, public & scandaleux, &c.*

12 Pag. 108. Par le Rituel de Beauvais [12] en la même année: *Casus reservati Reverendissimo Domino Episcopo Bellovacensi: Qui in hæresim inciderit, eámque signis externis manifestarit, &c.*

13 Pag. 79. Par le Rituel de Roüen [13] en 1640. *Casus reservati Religiosissimo Domino*

Archiepiscopo cum excommunicatione: Schismatici, Hæretici, fautores hæreticorum, legentes aut retinentes absque licentia libros hæreticos, &c.

Par les Rituels de Chartres [14] en 1640. en 1680. & en 1690. *Casus seu peccata Reverendissimo Domino Carnotensi Episcopo reservata, à quibus nullus Sacerdos absque ejusdem Domini Episcopi auctoritate præsumat absolvere: Apostasia,* &c. *Hæresis, cùm quis errorem fidei contrarium pertinaciter contra Ecclesiam sustinet ac sequitur.*

14 *Tit.* Casus seu peccata, *&c.*

Par le Synode de Roüen en 1644. [15] *Vt lapsorum necessitatibus misericorditer subveniatur, eísque opportunior emergendi præbeatur occasio, placuit per diversa Diœceseos loca minores Pœnitentiarios antiquo more constitui, qui divinæ gratiæ thronum adeuntibus absolutionem à quibusvis censuris & casibus Religiosissimo Domino Archiepiscopo reservatis impertiantur, exceptis criminibus hæreseos, Schismatis,* &c. *quorum absolutio ad majorem dumtaxat Pœnitentiarium pertinebit, necnon censuris ab eodem Religiosissimo Domino, vel alio judice Ecclesiastico prolatis.*

15 *n.* 1.

Par le Rituel de Malines [16] en 1649. *Casus in Diœcesi Mechliniensi Archie-*

16 *Pag.* 41.

piscopo reservati, sunt hi, Sodomia, &c. *hæresis, apostasia*, &c.

17 Pag. 87. Par les Statuts Synodaux de Sens [17] en 1658. *Les cas réservez dans le Diocése de Sens : l'Hérésie & la lecture des livres hérétiques & l'apostasie, &c.*

Par les Instructions & Ordonnances
18 Tit. 7. c. 3. n. 13. Synodales de Grasse & de Vense [18] en 1660. *Les cas que nous reservons en ce Diocése sont les suivans : l'hérésie, le concubinage public & occulte continué plus d'un an*, &c.

19 Pag. 95. Par le Rituel de Troïes, [19] aussi en 1660. *Casus reservati in Diœcesi Trecensi : hæresis, cum qua etiam comprehendimus lectionem librorum in quibus hæretici de suis erroribus tractant*, &c.

20 Tit. 1. p. 276. Par le Rituel de Bourges [20] en 1666. *Les cas à Nous réservez où il y a censure annexée : l'Apostasie*, &c. *l'Hérésie, lorsqu'on fait profession publique d'une erreur contraire à la foi, laquelle on soûtient avec obstination contre l'Eglise*, &c.

Par les Statuts du Diocése d'Agen
21 Pag. 175. [21] depuis 1666. jusqu'en 1673. *Les cas réservez dans le Diocése d'Agen : l'hérésie, & la lecture des livres hérétiques, la divination, &c.*

Par les Statuts du Diocése d'Autun

[22] en 1669. *Cas reſervez dans le Diocéſe d'Autun : l'Héréſie & la lecture des livres Héretiques & l'Apoſtaſie*, &c. 22 P.52.

Par les Ordonnances Synodales d'Aix [23] en 1672. *Cas reſervez au Diocéſe d'Aix : 1. l'Héréſie. 2. Les Sorciers*, &c. 23 P.254

Par les Statuts Synodaux de Sais [24] en 1674. *Caſus reſervati Illuſtriſſimo & Reverendiſſimo Epiſcopo Sagienſi : hæreſis, divinatio*, &c. 24 A la fin.

Par les Ordonnances de Diocéſe de Tours en la même année : [25] *Caſus reſervati in Diœceſi Turonenſi : hæreſis & apoſtaſia*, &c. 25 Pag. 89.

Et par les Ordonnances Synodales du Diocéſe de Luçon [26] en 1681. *Cas qui nous ſont réſervez, où il y a cenſure attachée : l'Apoſtaſie de la foi, l'héréſie, l'apoſtaſie des Ordres ſacrez & des vœux ſolemnels de Religion.* 26 Pag. 36.

Secondement, il eſt clair que les Réguliers (& on en peut dire autant des Chapitres des Egliſes) ne peuvent pas en vertu de leurs exemptions & de leurs priviléges, abſoudre des cas reſervez au Pape ou aux Evêques ; cela eſt clair, dis-je,

I. Par le Decret de la Congrégation

des Evêques & des Réguliers, du neuviéme jour de Janvier 1601. [27] *Sacra Congregatio S. R. E. Cardinalium, negotiis & consultationibus Episcoporum & Regularium præposita, justis & gravibus causis id exigentibus, ad de Sanctissimi D. N. Clementis Papæ VIII. speciali mandato, vivæ vocis oraculo desuper habito, Sacerdotibus omnibus tam sæcularibus quàm Regularibus, per universam Italiam extra Vrbem degentibus, ad confessiones audiendas probatis, quorumvis Ordinum, etiam Mendicantium, Militiarum aut Congregationum, etiam Societatis Iesu, & generaliter quamcumque aliarum, quovis nomine nuncupentur, jubet & præcipit, ne quis eorum, sub prætextu privilegiorum, Indultorum, aut facultatum generaliter, vel specificè scripto aut vivæ vocis oraculo, vel per communicationem à Sede Apostolica, vel ejus auctoritate, eorum Ordinibus, Congregationibus, Collegiis, vel Societatibus aut Archiconfraternitatibus sæcularium, aut singularibus personis, seu alias quomodocumque, sub quibusvis tenoribus, formis, & clausulis, etiam derogatoriarum derogatoriis, ad cujusvis etiam Imperatoris. Regum, aut aliorum Principum instantiam con-*

27 *Il est raporté par Quarenta, in Summa Bullarii, v.* Casus reserv.

cessarum, seu confirmatarum, alicui cujusvis status, gradus & conditionis, aut dignitatis, tam Ecclesiasticæ, quàm sæcularis, etiam Regiæ vel Imperialis, ab ullo ex casibus clarè vel dubiè in Bulla die cœnæ Domini legi solita, contentis, vel alias quomodocumque Sedi Apostolicæ reservatis, aut in futurum & per Sanctitatem suam, ejúsque successores pro tempore in eadem Bulla, vel aliter reservandis, nec etiam à casibus, quos Ordinarii locorum hactenus reservarunt, vel in posterum sibi reservabunt; nullo casu etiam necessitatis vel impedimenti, nisi in mortis articulo, seu cum nova vel speciali Sanctitatis suæ, aut successorum suorum, vel Ordinariorum, quo ad casus ab ipsis tantùm reservatos, respectivè, impetrata in scriptis licentia, Ordinariis locorum exhibenda, absolutionis beneficium de cetero impendere audeat, vel præsumat, sed cùm opus fuerit, pœnitentes ad superiores legitimósque judices suos accedere consulant; sub pœna contrafacientibus tam Regularibus, quàm Sæcularibus, excommunicationis, privationis officiorum, & dignitatum, aut beneficiorum, inhabilitatis, item audiendi confessiones], & quæcumque officia, præturas, beneficia in poste-

rum obtinenda, ipso facto absque nulla alia declaratione incurrenda: super quibus à nemine, nisi à Romano Pontifice, habilitatio, dispensatio, aut absolutio, præterquam in mortis articulo, possit impartiri. Sanctitas enim sua (quatenus opus sit) facultates & concessiones ipsas in hac parte uti cassas & irritas haberi de cetero voluit, & vult, non obstantibus quibuscumque.

Præterea noverint pœnitentes, absolutionem, si quam obtinebunt, contra hujusmodi prohibitionem esse, nulliúsque roboris vel momenti.

Et ne locorum Ordinarii, quibus jus hoc reservandorum casuum competit, plurium, quàm opus sit reservatione, subditis, aut Confessariis in animarum salute procuranda cooperatoribus sint onerosi, monentur omnes, ut paucos, eósque tantùm, quos ad Christianam disciplinam retinendam, animarúmque sibi creditarum salutem, pro cujusvis Diœcesis statu & qualitate, necessariò reservandos esse judicaverint, reservent. In quorum fidem, &c. Romæ die 9. mensis Ianuarii anni 1601.

Ce Decret, à la verité, n'a été fait que pour l'Italie. Mais les raisons sur

lesquelles il est fondé regardent toute l'Eglise.

II. Par la Bulle de Clement VIII. *Quæcumque*, du septiéme Décembre 1604. où il est dit : [28] *Præterea volumus ut Confessarii, qui vigore privilegiorum ipsis Ordinibus, Religionibus, institutis, erigentibus, instituentibus & communicantibus, seu Archiconfraternitatibus & Congregationibus aggregantibus concessorum, ac Confraternitatibus & Congregationibus aggregandis communicandorum pro tempore eligi possunt, & poterunt, Sæculares, scilicet in alma Vrbe à Nostro Vicario, extra Vrbem verò à locorum Ordinariis, Regulares autem non solùm à prædicto Vicario nostro, & à locorum Ordinariis respectivè, sed etiam à suis Superioribus approbati sint, utque Confratres confitentes à criminibus, casibus & censuris, juxta dictorum privilegiorum (quatenus tamen sint in usu, & Sacris Tridentini Concilii decretis, ac Romanorum Pontificum prædecessorum nostrorum, & nostris constitutionibus non adversentur, nec revocata, aut sub aliquibus revocationibus comprehensa sint) formam & tenorem dumtaxat absolvere valeant. Decernimus insuper ut iidem Confessarii prædictos Con-*

28 §. 9.

fratres, cujuscumque gradus, status, conditionis, & praeminentiæ, etiamsi speciali nota digna fuerint, à casibus contentis in litteris quæ die Cœnæ Domini legi consueverunt, necnon violationis immunitatis & libertatis Ecclesiasticæ, & clausuræ Monasteriorum Monialium, si videlicet sine necessaria & urgenti causa, ac sine Superiorum licentia, vel etiamsi causa & licentia concessa abutentes, prædicta Monasteria ingressi fuerint, necnon violentæ manus injectionis in Clericum, & singularis certaminis seu duelli, ac ab aliis etiam casibus, tam à Nobis, quàm à prædicto nostro in Vrbe Vicario, & locorum Ordinariis respectivè reservatis, & pro tempore reservandis, & etiam à quavis excommunicatione ab homine lata absolvere, & super irregularitatibus, tam ex aliquo defectu provenientibus, quàm occasione delicti contractis, cum aliquo dispensare, prætextu dictorum privilegiorum nullomodo possint.

III. Par le Synode Diocésain de Ravenne [29] en 1607. *In casibus vel Sedi Apostolicæ, vel Ordinario reservatis (quos præ oculis semper habeant Confessarii) ne inutiliter sese immisceant, sub pœna excommunicationis, aliisque*

29 Tit. de pœnit. n. 16.

contentis tum in Bulla Cœnæ Domini, tum in Decreto Sacræ Congregationis ſub Clemente VIII. ea de re edito, nullo neque Maris Magni, neque alio quovis privilegio ſuffragante.

IV. Par le Synode de Nocére en 1608. *Regulares ſub prætextu privilegiorum à caſibus & cenſuris contentis in Bulla cœnæ Domini, violationis immunitatis Eccleſiæ, & clauſuræ Monialium ad malum finem, pugnantium in duello, & à caſibus Ordinario reſervatis, ſub pœnis de quibus in Decreto Sacræ Congregationis, vivæ vocis oraculo Clementis VIII. comprobato, 9. Ianuarii 1601. & ejus Declaratione 16. Novembris 1602. abſolvere non poſſunt.*

V. Par le Synode de Tarente [30] en 1614. *Caveant Sacerdotes, ſive ſaculares, ſive Regulares, quibus audiendæ Sacræ Confeſſionis Officium eſt commiſſum, ne juxta Decreta Clementis VIII. cujuſvis privilegii prætextu, aliquem ab iis caſibus abſolvant, qui in Bulla die Cœnæ Domini publicari ſolita, continentur, neque ab iis peccatis quorum abſolutio Nobis ex noſtrarum Synodalium conſtitutionum diſpoſitione reſervata eſt.*

30 *Tit.* 24. *c.*2.

VI. Par le Decret de la Congrégation des Evêques & des Réguliers,

soûs Paul V. en 1617. le septiéme jour de Janvier : [31] *Quoniam Sacra Congregatio Cardinalium, negotiis Episcoporum ac Regularium, præpositorum, nuper accepit quamplures Regulares tantum facultatis, seu privilegii ab Apostolica Sede sibi concessum profiteri, ut etiam à casibus locorum Ordinariis in eorum Diœcesibus reservatis, absque alia ipsorum Ordinariorum licentia, pœnitentes absolvere minimè dubitent, nonnullósque alios in Decreto prohibitionis absolutionis à casibus Sedi Apostolicæ vel locorum Ordinariis reservatis, die 9. Ianuarii 1601. Felicis record. Clementis Papæ VIII. jussu edito, necnon in Declaratione illius, eodem Clemente Pontifice jubente, die 26. Novembris 1602. promulgata; excommunicationes Sedi vel Ordinariis prædictis reservatas, minimè comprehensas asserere: unde fit ut metus, quo homines à peccando coërcentur, absolutionis facilitate exolescat. Ideo Sacra eadem Congregatio de S. D. N. Pauli V. speciali mandato, vivæ vocis oraculo desuper habito, Decretum hujusmodi, illiúsque Declarationem, necnon censuras & pœnas in eis contentas, omnia confirmanda atque innovanda operæ pretium duxit, prout per præsentes con-*

31 *Refertur à Piaseco, in Praxi Episc. p. 2. de Casib. Episco. reserv.*

firmat atque innovat, ab omnibúsque Sacerdotibus, tam Sæcularibus, quàm Regularibus, quorumvis Ordinum, etiam Mendicantium, Militiarum, Congregationum ac cujusvis alterius instituti etiam necessariò exprimendi, quovis nomine nuncupetur, inviolabiliter observari ac insuper ut nulli ex Sacerdotibus prædictis, quibuscumque privilegiis, indultis & facultatibus suffulti, ab excommunicationibus vel à casibus eisdem Ordinariis vel Sedi Apostolicæ reservatis, tam ad forum contentiosum eorumdem Ordinariorum deductis, quàm non deductis, præterquam in mortis articulo, absolvere audeant, vel præsumant, vel eorum aliquis audeat vel præsumat, sub eisdem censuris & pœnis eo ipso & absque alia declaratione incurrendis, mandat & præcipit. Non obstantibus omnibus quæ idem Clemens VIII. in Decreto & declaratione hujusmodi voluit non obstare. Datum Romæ 7. Ianuarii 1617.

VII. Par le Concile Provincial de Bourdeaux [32] en 1624. *De pœnitentia servetur decretum ultimum Provincialis Synodi* (c'est celui que l'on a raporté au chapitre 3. art. 9.) *Ac præterea cùm ad nos relatum sit plures Sacerdotes,*

[32] C. 5. de pœnit. *tit.* 6.

ac Regulares indulta sæpe obtinere ut confessiones audiant, & heresi, irregularitatibus & aliis casibus Sanctæ Sedi reservatis, absolvant, eáque potestate utantur sine licentia Ordinariorum; prohibemus ne quis virtute cujuslibet indulti qualibet sacramenta administrare possit, absque prævia approbatione Ordinarii, & licentia obtenta, secus contravenientes omnes interdicto feriantur.

VIII. Par le Décret de la Congrégation des Evêques & des Réguliers sous Urbain VIII. en 1628. le dix-septiéme Novembre: [33] *Sacra Congregatio S. R. E. Cardinalium negotiis & consultationibus Episcoporum & Regularium præposita censuit per confirmationes privilegiorum, quas Regulares à Sede Apostolica post sacrum Concilium Tridentinum obtinuerunt, nequaquam revixisse privilegia priùs ab eodem Concilio, ac deinde etiam ipsius Congregationis Decretis sublata atque extincta, si qua habebant, absolvendi à casibus Ordinario loci reservatis. Quemadmodum neque indulta absolvendi à casibus contentis in Bulla, quæ in die Cœnæ Domini legi consuevit, utpotè sublata per annuam ipsius Bullæ publicationem, vires ac robur acquisivisse ex subsequentibus*

33 *Refertur à Bassæo in Floribus, &c. V.* Casus reservat.

privilegiorum confirmationibus. Ac proinde Regulares cujusvis Ordinis, Congregationis, Societatis & Instituti, etiam necessariò exprimendi, nec intra, nec extra Italiam in vim privilegiorum, aut confirmationum ejusmodi, quas vel hactenus obtinuerint, vel deinceps fortè obtinebunt, posse quemquam absolvere ab eisdem casibus in Bulla Cœnæ Domini, aut Ordinario loci reservatis. Ac si secus egerint, absolutiones nullas atque irritas fuisse ac fore. Ab aliis verò casibus & censuris Sedi Apostolicæ reservatis, siquidem Regulares habeant à Sede Apostolica absolvendi facultatem, illam extra Italiam minimè sublatam fuisse iisdem Sacræ Congregationis Decretis hac de re editis jussu sanctæ memoriæ Clementis VIII. Quam sacræ Congregationis sententiam Sanctitas sua ad se relatam approbavit, mandavitque ab omnibus, ad quos pertinet, inviolabiliter observari. Romæ 17. Novembris 1628.

F. A. CARD. S. ONUFR.
Fagnanus Secr.

IX. Par le Synode de Macerata 34 en 1651. *Volumus autem hic admonitos Confessarios omnes, tum sæculares, tum* 34 Tit. 4. c. 7.

Regulares, ne prætextu cujuscumque facultatis aut indulti, audeant sine speciali nostra licentia à casibus reservatis quempiam absolvere.

X. Par les Reglemens du Diocése de Chartres en 1660. renouvellez en 1693. * *Nous défendons à tous Prêtres séculiers ou réguliers, même exempts sous prétexte de quelque privilége que ce soit, d'absoudre des cas reservez, s'ils n'en ont obtenu une permission speciale de Nous, ou de l'un de nos grands Vicaires, & ce par écrit, declarant que les absolutions de ces cas, qui seront données par ceux qui n'auront pas cette permission de Nous, seront nulles & invalides, & que Nous n'entendons pas donner pouvoir d'absoudre desdits cas à Nous réservez, dans les approbations des Indulgences que Nous donnons, s'il n'est particulierement specifié dans nôtre approbation.*

* *Art*. 8.

XI. Par les Statuts Synodaux d'Evreux [35] en 1664. *Aucun Confesseur n'entreprendra d'absoudre des cas à nous réservez, nonobstant les priviléges de certaines Confréries, Pardons ou Indulgences, comme il a été assez déclaré par nos Saints Peres les Papes Clement VIII. Paul V. & Urbain VIII. Et quoi que*

35 *Tit.* Des Sacremens de Bat. &c. *n*. 5.

dans

dans les Bulles le stile de la Cour Romaine semble en donner le pouvoir, cependant il n'y a plus lieu de douter des intentions des Souverains Pontifes aprés qu'ils en ont donné les déclarations si expresses.

XII. Par le Rituel de Bourges 36 en 1666. *Nous défendons à tous Prêtres, tant Séculiers que Réguliers, d'absoudre des cas à Nous réservez, ou que Nous nous pouvons réserver cy-aprés, si ce n'est par nôtre permission spéciale, particuliere, & par écrit: & ce sous quelque prétexte que se puisse être, comme de ne pouvoir recourir à Nous, ou de Confréries, d'Indulgence de Mission, ou autre chose semblable, fors & excepté l'Indulgence pléniére du Iubilé.*

36 *P.* I. *Tit.* Ordonn. pour les cas reservez, p. 273.

Ainsi les Indulgences, quelles qu'elles soient, horsmis celles des Jubilez, n'autorisent nullement les Confesseurs, soit Séculiers, soit Réguliers, d'absoudre des cas réservez au Pape & aux Evêques, sans une permission particuliere des Papes ou des Evêques. *Nullus Sacerdos* (dit l'Article cinquiéme du Synode de Roüen en mil six cens quarante-sept) *quarumvis indulgentiarum prætextu, à casibus Sedi Archiepiscopali reservatis, nisi de*

expressa Archiepiscopi licentia, quempiam præsumat absolvere.

XIII. Par les Ordonnances du Diocése d'Autun [37] en 1669. *Nous défendons sous peine d'excommunication à tous Confesseurs Séculiers ou Réguliers, sous quelque prétexte de privilége & exemptions que ce soit, même d'Indulgence, d'absoudre des cas que Nous Nous reservons, s'ils n'en ont une expresse permission par écrit de Nous, ou de nos Grands-Vicaires, hors le peril ou l'article de mort, auquel cas il n'y a reservation d'aucun peché ni censure.*

37 *Tit.* des cas reser.

XIV. Par les Statuts Synodaux de Noïon [38] en 1673. *Les Réguliers prétendus exempts & non exempts n'aïant aucun pouvoir d'absoudre des cas reservez aux Evêques, comme il est expressément marqué dans l'Extravagante,* Inter cunctas de Privilegiis, *dans les Conciles de Milan, de Bourdeaux, & de Bourges, & dans les Bulles des Souverains Pontifes Clement VIII. Paul V. Urbain VIII. & Alexandre VII. & même dans la Congrégation des Cardinaux, tenuë le dixiéme de Septembre mil cinq septante-sept, & approuvée par le Pape Grégoire XIII. Nous, pour prendre toutes les précautions nécessaires*

38 *Art.* de la Penit. *n.* 88.

au salut, mettre en seureté devant Dieu la conscience des Fidéles, & conserver le respect qui est dû à l'autorité Episcopale, dans l'esprit & les termes de saint Cyprien; faisons tres-expresses inhibitions & défenses à tous Réguliers prétendus exempts & non exempts, & à tous autres, sous quelque prétexte & privilége que ce soit, même d'Indulgence, d'absoudre des cas que Nous nous sommes reservez, s'ils n'en ont une expresse permission par écrit de Nous ou de nos Vicaires Généraux, à peine d'excommunication, excepté le cas d'un extrême péril, & de l'article de la mort, auquel il n'y a plus aucune réserve de péchez ni de censures.

XV. Par les Ordonnances Synodales du Diocése de Luçon [39] en 1681. *Hors les cas de nécessité, Nous déclarons qu'aucun Prêtre Séculier ou Régulier, quoi qu'éxempt & approuvé de Nous pour entendre les Confessions dans nôtre Diocése, ne peut en vertu d'aucuns priviléges accordez aux Réguliers, absoudre des cas qui Nous sont reservez, s'ils n'en a un pouvoir particulier de Nous: & les absolutions qu'il prétendroit donner seroient nulles devant Dieu.*

[39] P. 33. n. 2.

XVI. Par les Ordonnances Synodales de Monsieur le Cardinal le Camus, Evêque de Grenoble imprimées à Paris 40 en 1690. *Comme il n'y a pas un plus grand défaut que celui de Puissance, les Confesseurs, même approuvez de Nous, prendront garde de n'absoudre jamais d'aucun cas reservé ou au Pape ou à Nous sans en avoir une permission particuliere, comme aussi de ne point changer les vœux ou en dispenser, le tout à peine de suspension; & afin de prendre toutes les précautions nécessaires, & de mettre en seureté devant Dieu les consciences des Fidéles, Nous faisons défenses & inhibitions tres-expresses à tous Réguliers exempts & non exempts, & à tous autres, sous quelque pretexte de privilége ou d'indulgence que ce soit d'absoudre des cas à Nous reservez, s'ils n'en ont de Nous une permission speciale, exceptez les cas de droit, & en peril de mort, auquel il n'y a plus aucune reserve de pechez ny de censure. Car il est expressément marqué dans l'Extravagante* Inter cunctas, de Privilegiis. *Dans le Concile de Milan, de Bourdeaux, de Bourges, les Constitutions des Papes Clement VIII. Grégoire XIII. Vrbain*

40 *Tit.* 6. art. 6. sect. 4. n. 2.

VIII. Innocent X. & XI. qu'ils n'ont aucun pouvoir d'absoudre des cas reserservez aux Evêques.

Non seulement les Confesseurs, soit Séculiers, soit Réguliers, excédent leur pouvoir quand en vertu de leurs exemptions & de leurs priviléges, ils donnent l'absolution des cas reservez au Pape ou aux Evêques, sans la permission spéciale du Pape ou des Evêques; mais ils encourent l'excommunication, ainsi que nous venons de voir dans le Décret de la Congrégation des Evêques & des Réguliers du 9. Janvier 1601. Dans le Synode Diocésain de Ravenne en mil six cens & sept. Dans le Synode de Nocére en mil six cens huit. Dans le Décret de la Congrégation des Evêques & des Réguliers du septiéme Janvier mil six cens dix-sept. Et dans les Statuts Synodaux du Diocése de Noïon en mil six cens septante-trois, ils sont interdits de leurs fonctions, selon le Concile Provincial de Bourdeaux en mil six cens vingt-quatre. Et les absolutions qu'ils donnent sont nulles & de nul effet, suivant la pensée de la Congrégation des Evêques & des Réguliers dans son Décret du 17. Novembre mil

six cens vingt-huit. Et conformément aux Ordonnances Synodales du Diocése du Luçon en mil six cens huitante-un.

ARTICLE III.

Les Assemblées génerales du Clergé de France défendent aux Réguliers d'absoudre de l'hérésie & des cas réservez au Pape & aux Evêques.

ON peut juger quel a été le sentiment de l'Eglise Gallicane sur l'absolution de l'hérésie, par l'Article sept des Réglemens qui ont été faits dans les Assemblées générales du Clergé des années 1625. 1635. 1645. 1655. 1665. & 1670. *Pour le gouvernement des Réguliers exempts & non exempts de la jurisdiction des Ordinaires.* Voici ce qu'il contient : *Et d'autant que les Religieux bien souvent obtiennent des Indults & des priviléges de sa Sainteté, en vertu desquels ils s'ingérent, sans la permission de l'Evêque Diocésain, d'absoudre du crime d'hérésie, & d'autres cas réservez au Pape & aux Evêques, & entreprennent de dispenser des irrégularitez ; Nous decla-*

vons que leſdits Religieux ne pourront abſoudre deſdits cas, ni diſpenſer d'irrégularité, ſans qu'auparavant ils aïent montré leurs Indults à l'Evêque Diocéſain, & que ledit Evêque les ait reconnus bons & valables : excepté neanmoins les Indults ſecrets de la Pénitencerie de Rome.

On ne peut rien voir de plus décisif en cette matiére.

ARTICLE IV.

Les Rituels de Paris, de Bologne, de Châlon-ſur-Marne, de Troyes, & de Bourges défendent à tous les Prêtres, tant Séculiers que Réguliers, d'abſoudre de l'héréſie, ſous peine d'excommunication majeure.

ON trouve encore dans le Rituel de Paris [41] en 1646. Dans celui de Bologne [42] en 1647. Dans celui de Châlon-ſur-Marne [43] en 1649. Et dans celui de Troyes [44] en 1660. une Ordonnance qui prouve, & bien nettement, que les Confeſſeurs, ſoit Séculiers, ſoit Réguliers, quoi qu'exempts de la Juriſdiction des Ordinaires, n'ont pas le pouvoir d'abſoudre de l'héréſie.

41 *Pag.* 104.
42 *Pag.* 91. & 92.
43 *Pag.* 129.
44 *Pag.* 118. & 119.

& qui leur défend de le faire sous peine d'excommunication majeure. Cette Ordonnance est conçeüe en ces termes : *Prohibemus omnibus Sacerdotibus, tam sæcularibus, quàm Regularibus etiam exemptis, sub pœna excommunicationis majoris, ne publicè & extra Sacramentum pœnitentiæ, ab hæresi quemquam absolvant : præcipimúsque ut quoties aliqui hæresim abjurare, ac Catholicam fidem profiteri voluerint, ad Pœnitentiarium nostrum remittant, qui eis beneficium absolutionis impertiatur. Quòd si Sacerdotibus quibusdam concessa fuerit facultas, ut privatim & in Sacramento pœnitentiæ absolvant ab hæresi, volumus, ut ejus usu tamdiu abstineant, quamdiu illam videndam obtulerint Nobis aut Vicariis nostris.*

Il y en a une qui à l'excommunication majeure prés, & à l'exhibition des Indults, revient au même but dans le
45 1. p. p. 304. Rituel de Bourges [45] en 1666. Voici ce qu'elle porte : *Nous défendons à tous Prêtres, tant Séculiers que Réguliers, de donner publiquement l'absolution de l'Heréste ou Apostasie ; leur enjoignons de Nous envoïer tous les Hérétiques qui voudront faire profession de la foi, abjurer leur héréste, où les Apostats qui*

voudront revenir à l'Egliſe pour étre abſous de Nous, ou du moins Nous en donner avis, pour recevoir nos ordres ſur ce ſujet. Voulons pareillement & Ordonnons, quand Nous aurons donné pouvoir d'abſoudre un Hérétique, que la cérémonie ſe faſſe en une Egliſe Paroiſſiale. Quand quelque Hérétique ſe voudra convertir, le Curé, ou autre Prêtre l'inſtruira diligemment des myſtéres de la foi, & ce durant pluſieurs jours; & quand il ſera ſuffiſamment inſtruit, s'il a pouvoir de Nous, ou de nos Grands-Vicaires, il lui fera faire abjuration de ſon héréſie, profeſſion de foi, & lui donnera l'abſolution.

ARTICLE V.

Les Hérétiques ſont excommuniez par les Canons, & l'abſolution de l'excommunication eſt reſervée au Pape ou aux Evêques, dans le fort extérieur.

TOus, ou preſque tous les Rituels, où il eſt parlé de l'abſolution des excommuniez, ſuppoſent, que c'eſt au Pape ou aux Evêques à la donner, ou à commettre des Prêtres pour la

donner au for extérieur ; ce qui se doit particuliérement entendre de l'Excommunication majeure réservée au Pape ou aux Evêques, telle qu'est l'hérésie.

Le Rituel d'Autun en 1503. y est exprés dans la Formule de l'absolution
46 Fol. 13. des excommuniez : [46] *Dominus noster Iesus Christus te absolvat, & ego auctoritate Dei omnipotentis & beati Petri Apostoli & officii mei mihi commissa, absolvo te à sententia excommunicationis, &c.*

Celui de la sainte Eglise Romaine de François Sammarin Béneficier de S. Jean de Latran, imprimé à Venise en
47 P. 1. fol. 176. vers. 1593. dit : [47] *Sciendum quòd sæpè Episcopi, vel eorum Officiales committunt Plebanis absolvere aliquos excommunicatos.* Ce qui fait voir que l'absolution des Excommuniez est réservée aux Evêques & à leurs Officiaux ou Grands-Vicaires. Il ajoûte ensuite cette formule d'absolution : *Dei omnipotentis gratia & misericordia confisus, auctoritate Domini nostri Iesu-Christi & beatorum Apostolorum Petri & Pauli, necnon auctoritate ordinaria, mihi in hac parte commissa, à sententia excommunicationis..... ego te absolvo, &c.*

Celui d'Evreux en 1606. parle ain-

ſi : [48] *Videat Sacerdos ne quemquam ab excommunicatione reſervata abſolvat, niſi obtenta prius facultate.* 48 Fol. 23.

Le Rituel Romain de Paul V. celui d'Evreux en 1621. Celui d'Angers en mil ſix cens vingt-ſix ; Celui de Baieux en 1627. Celui de Sais en 1634. Le Romain à l'uſage de Poitiers, & celui de Beauvais en 1637. Celui de Roüen en 1640. Ceux de Chartres en 1640. en 1680. & en 1690. Celui de Meaux en 1645. Celui de Paris en 1646. Celui de Bologne & celui d'Albi en 1647. celui de Maline en 1649. Celui de Châlon-ſur-Marne en 1649. Celui de Clermont en 1656. Celui de Troyes en 1660. Celui d'Alet en 1667. & Celui de Maïence, de Wirsbourg & de Wormes en 1671. portent : *Si poteſtas abſolvendi ab Excommunicationis ſententia Sacerdoti commiſſa fuerit à Superiore, &c.* Et dans la formule de l'abſolution : *Dominus noſter Ieſus Chriſtus te abſolvat, & ego auctoritate ipſius & ſanctiſſimi D. N. Papæ (vel Reverendiſſimi Epiſcopi N. vel talis Superioris) mihi commiſſa, abſolvo te à vinculo excommunicationis,* &c.

Enfin le Rituel d'Arras [49] 1628. dit : *Si ſacerdos acceperit mandatum abſol-* 49 Tit. Ordo Sacram. Pœnit.

vendi solemniter excommunicatum, & in consueta forma Ecclesiæ, &c. Et dans la formule de l'absolution : *Dominus noster Iesus Christus te absolvat, & ego auctoritate illius & sanctissimi D. N. Papæ (vel Reverendissimi Domini Episcopi) absolvo te à vinculo excommunicationis*, &c.

Or les Hérétiques sont excommuniez de droit, & d'excommunication majeure, non seulement par les Bulles *In Cœna Domini*, mais encore

50 L. 5. Decret. tit 7. de hær. Par le Chapitre *Sicut ait*, [50] en ces termes : *Quia in partibus Tolosanis hæreticorum, quos alii Catharos, alii Patarenos, & alii aliis nominibus vocant, invaluit damnanda perversitas, eos & defensores, & receptatores eorum, anathemati decernimus subjacere. Et sub anathemate prohibemus ne quis eos in domo vel in terra sua tenere, vel fovere, aut negotiationem cum eis exercere præsumat.*

51 Ibid. Par le Chapitre *Ad abolendam* : [51] *Vniversos qui de Sacramento Corporis & Sanguinis Domini nostri Iesu Christi, vel de Baptismate, seu de peccatorum confessione, matrimonio, vel reliquis Ecclesiasticis Sacramentis, aliter sentire aut docere non metuunt quam Sa-*

crosancta Romana Ecclesia prædicat & observat : & generaliter quoscumque eadem Romana Ecclesia, vel singuli Episcopi per Diœceses suas cum consilio Clericorum, vel Clerici ipsi Sede vacante cum consilio (si oportuerit) vicinorum Episcoporum, hæreticos judicaverint, vinculo perpetui anathematis innodamus.

Par le Chapitre *Excommunicamus :* [52] *Excommunicamus itaque & anathematizamus omnem hæresim extollentem se adversus hanc sanctam, orthodoxam & Catholicam fidem quam superius exposuimus : condemnantes hæreticos universos, quibuscumque nominibus censeantur : facies quidem diversas habentes, sed caudas ad invicem colligatas, quia de vanitate conveniunt in idipsum.* 52 *Ibid.*

Par le Chapitre *Excommunicamus.* [53] *Excommunicamus & anathematizamus universos Hæreticos, Catharos, Pauperes de Lugduno, Passaginos, Iosephinos, Arnaldistas, Speronistas, & alios quibuscumque nominibus censeantur, facies quidem habentes diversas, sed caudas adinvicem colligatas, quia de vanitate conveniunt in idipsum.*

Et par le Chapitre *Noverit.* [54] *Excommunicamus omnes hæreticos utriusque* 54 *L. 5. decretal. tit.*

39. de Excom. *sexus, quocumque nomine censeantur; & fautores, & receptatores & defensores eorum.*

Ainsi c'est au Pape, ou aux Evêques à leur donner l'absolution de leur hérésie, ou à commettre des Prêtres qui la leur donnent au for exterieur.

ARTICLE VI.

C'est au Pape ou aux Evêques à donner le pouvoir d'absoudre de l'hérésie, selon les Rubriques & les formules de quelques Rituels & de quelques Statuts Synodaux.

LEs Rubriques & les formules de l'absolution de l'hérésie, qui se rencontrent dans quelques Rituels & dans quelques Statuts Synodaux, ne prouvent pas moins nettement, que cette absolution est reservée au Pape & aux Evêques.

Le Rituel d'Evreux en 1621. porte[55] qu'il faut avoir un pouvoir spécial pour absoudre de l'hérésie : *De absolutione ab hæresi, ab illis præstanda qui specialem potestatem habuerint.* Et ce pouvoir spécial est ou du Pape, ou de l'Evêque, ainsi qu'il paroît par cette

55 Pag. 67.

formule : *Dominus noster Iesus Christus te absolvat : Et ego auctoritate ipsius, & Sanctissimi Domini nostri Papæ* (Si à Papa fuerit delegatus) *vel Reverendissimi Episcopi N.* (Si ab Episcopo) *mihi concessa, absolvo te à vinculo excommunicationis, in quam propter hæresim incurristi, & restituo te communioni & unitati Fidelium, & sanctis Sacramentis Ecclesiæ, In nomine Patris † & Filii, & Spiritus sancti. Amen.*

Le Rituel de Meaux en 1645. marque aussi que c'est au Pape, ou aux Evêques à donner le pouvoir d'absoudre de l'hérésie. *Si potestas* (dit-il) [56] *absolvendi ab hæresi Sacerdoti commissa fuerit à Papa vel ab Episcopo, Sacerdos Hæreticum ritè, seu domi, seu in Ecclesia, de omnibus ad Fidem pertinentibus instruet, &c.*

56 *Pag.* 87.

Le Rituel de Bourges en 1666. suppose que c'est à l'Evêque ou à ses Grands-Vicaires à donner le même pouvoir. *Quand quelque hérétique* (dit-il) [57] *se voudra convertir, le Curé ou autre Prêtre l'instruira diligemment des Mystéres de la Foi, & ce durant plusieurs jours, & quand il sera suffisamment instruit, s'il a pouvoir de Nous ou de nos Grands-Vicaires, il lui fera faire*

57 *Pag.* 304. *t.* 1.

l'abjuration de son hérésie, profession de la Foi, & lui donnera l'absolution, observant ce qui suit, &c.

Le Rituel de Reims en 1677. suppose la même chose lors qu'il dit : [58] *Celui qui aura reçû le pouvoir de reconcilier un ou plusieurs Hérétiques, sera revêtu d'un Surplis & d'une Etole à la porte du Chœur de l'Eglise, &c.*

58 Pag. 306.

Et le Rituel de Chartres en 1680. & en 1690. veut que le Prêtre qui absout un Herétique, ait un pouvoir special pour cela de l'Evêque. Voici ses propres termes : [59] *Cum aliquis adultus ab Hæreticis Baptizatus vel educatus, aut etiam ejurata Fide Catholica cum ipsis conversatus, Ecclesiæ Romanæ Communioni restitui voluerit, Sacerdos specialem à D. Episcopo facultatem habens, illum ritè, seu domi, seu in Ecclesia de omnibus ad Fidem pertinentibus instructum, die condicto publicè vel privatim interrogabit, &c.*

59 Pag. 137.

Les Statuts & Reglemens du Diocése de Limoges en 1619. supposent encore que c'est aux Evêques, ou à leurs Grands-Vicaires, à donner permission d'absoudre de l'hérésie. *Quand Dieu* (disent-ils) [60] *aura donné lumiére à quelqu'un pour reconnoître son erreur &*

60 2. p. c. 27. n. 5.

dévoyement, & que touché de repentance, il demandera d'être reçû au giron de l'Egliſe, le Curé, ou Vicaire de la Paroiſſe, l'envoyera vers Nous, ou Nos Grands-Vicaires, à ce qu'ayant abjuré l'Héréſie, il ſoit abſous & réconcilié à Dieu & à ſon Egliſe.

Que ſi la perſonne,[61] *à qui Dieu aura donné ce deſir, ne peut venir en ce lieu, à cauſe de l'âge, indiſpoſition, ou autres empeſchemens légitimes, qui ne lui permettent de voïager, le Curé viendra lui-même, ou Nous écrira amplement le tout, afin que ſur ſon avis, nous puiſſions y envoyer un de Nos Grands-Vicaires, ou autre Eccléſiaſtique, avec pouvoir de l'abſoudre.*

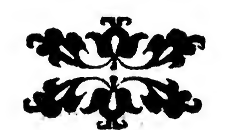
61 *Ibid.* n. 6.

Celui[62] *qui aura pouvoir d'abſoudre de l'héréſie, recevra la perſonne convertie au Sacrement de Pénitence : ou bien lui aïant donné l'abſolution de ce cas, le mettra entre les mains du Curé, ou autre Prêtre approuvé, qui entendra ſa Confeſſion, & l'abſoudra Sacramentellement de tous ſes péchez.*

62 *Ibid.* n. 8.

Enfin, les *Conſtitutions & Inſtructions Synodales* de ſaint François de Sales & de Monſieur d'Aranton d'Alex, Evêques de Geneve en 1673. témoignent que c'eſt l'Evêque qui a le pouvoir

d'absoudre de l'héréſie ; mais elles ſuppoſent que l'Evêque a pour cela un Indult du Pape, comme nous avons re-
63 C. 3. art. 3. marqué cy-devant [63] que Monſieur le Gouverneur Evêque de ſaint Malo en avoit un. Cela eſt porté expreſſément dans la formule de l'abſolution de l'hé-
64 Part. 4. c. 9. pag. 255. & 256. réſie que voici : [64] *Dominus noſter Ieſus Chriſtus te abſolvat, & ego vigore Indulti mihi à Reverendiſſimo Epiſcopo N. ad hoc facultatem & ſancta Sede Apoſtolica habente conceſſi, abſolvo te ab hæreſi & excommunicatione, aliiſque cenſuris Eccleſiaſticis, quibus innodatus exiſtis, & reſtituo te unitati Fidelium, ac gremio Eccleſiæ, & participationi Eccleſiaſticorum Sacramentorum. In nomine Patris † & Filii † & Spiritus ſancti. † Amen.*



ARTICLE VII.

La cérémonie & la formule de la réconciliation des Hérétiques, font voir que c'eſt aux Evêques, ou à leurs délégués, à abſoudre de l'héréſie.

CE qui fait voir enfin bien évidemment que la réconciliation des Hérétiques eſt de la compétance des Evêques, c'eſt la Cérémonie & la Formule de leur abjuration & de leur abſolution. Cette Cérémonie n'eſt pas nouvelle (dit Alphonſe de Caſtro) [65] ni établie depuis trois cens ans, ni de l'invention des hommes; mais elle a plus de mille ans d'ancienneté, & elle vient vrai-ſemblablement des Apôtres. *Hic abjurationis ritus & modus* (c'eſt ainſi que parle ce Savant Théologien de l'Ordre des Fréres Mineurs) *recipiendi ad Eccleſiæ conſortium hæreticos, non recens eſt, nec à trecentis annis repertum, nec purè humanum inventum, quemadmodum Lutherus dicere ſolet : ſed ante mille annos, & ex ipſis (ut ſuſpicari licet) Apoſtolorum veſtigiis deſcendens, & Deo Eccleſiæ ſuæ id inſpirante (ut credere oportet) in variis Conciliis ordinatum.*

[65] *L. 1. de juſtæ hæret. punit. c. 24.*

La formule de la Reconciliation des Hérétiques, qui se voit dans le Pontifical Romain de Clement VIII. & d'Urbain VIII. porte ce qui suit : 66 *Pontifex Apostatam, Schismaticum, vel hæreticum reconciliare volens, paratus amictu, Stola, pluviali albo & mitra simplici, sedet super faldistorium ante fores Ecclesiæ sibi paratum, coram quo genuflectit reconciliandus, quem interrogat Pontifex de Fide, dicens :* Credis, &c.

66 *Tit.* Ordo ad reconcil. Apost. Schis. vel hæretic.

Deinde Pontifex surgit cum Mitra & super illum genuflexum dicit, &c. Deinde surgit ille & Pontifex, retenta Mitra, &c. Pontifex ascendit ad medium altaris, ubi deposita Mitra, &c. Deinde sedet ibidem Pontifex super faldistorium & accepta Mitra interrogat, &c. Tum deposita Mitra surgit Pontifex, &c. Pontifex imponit manum dexteram super caput illius dicens, &c. Posthac reconciliatus facit publicè professionem & abjurationem, Pontifice cum Mitra in faldistorio ante altare sedente, dicens : Ego N. &c. Spondeo sub Ordinis mei casu, & anathematis obligatione, atque promitto tibi *tali* Episcopo & per te sancto Petro Apostolorum Principi, &c. *Tum producto per Pontificem signo*

Crucis ſuper reconciliatum, ſurgit reconciliatus & diſcedit.

Pierre de Bollo, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, de l'Ordre des Fréres Prêcheurs, raporte une autre formule de la réconciliation des Hérétiques, qui a beaucoup de raport avec celle du Pontifical Romain, & qui ne montre pas moins clairement que c'eſt aux Evêques à recevoir l'abjuration de l'héréſie, & à en donner l'abſolution : Voici quelques paroles du préambule & des Rubriques, dont il l'a accompagnée : [67] *Optima parens Eccleſia, quæ viros ſanguinum odit non per rogos, nec per flammas expiare ſolet pœnitentium facinora, ſed ſua juriſdictione utitur dulciſſima adverſus hæreſum aſſeclas, dátque Epiſcopis poteſtatem eos reconciliandi unitati ſuæ, præſcribítque formam abſolutionis, quam nos tum ex Pontificalibus libris, tum ex ipſis decretis collegimus, duce Franciſco Feliciano Epiſcopo Scalenſi. Hæreticus ergo qui in ovile Chriſti & Eccleſiæ, extra quod nulla eſt ſalutis ſpes, reduci cupit, bono zelo, non coacta illa hypocriſi qua plures, plus fortunæ quam animæ conſulentes, abutuntur, Epiſcopum conveniat, & nudo capite pœnitentem præ ſe ferat humilita-*

67 *In Oeconomia Canonica, 3. Claſſe, §. 6.*

tis & contritionis vultum, & pristinæ Apostasiæ, erroris aut Schismatis conscius petat absolutionem & reconciliationem. Episcopus catechesim absolutissimam summorum fidei Christianæ & Catholicæ capitum instruat his verbis aut perspicacioribus si fieri potest : Credis, &c.

Postea Episcopus surgat retenta mitra, &c. *Postmodum Episcopus sinistra sua illum per dexteram manum apprehendat & in Ecclesiam introducat usque ad majus altare, dicens*, &c. *Tum deinde reconciliandus ante majus altare genua flectat, & Episcopus ad medium altaris ascendat, & deposita mitra stans*, &c. *Quibus finitis Episcopus ibidem sedeat in faldistorio*, &c. *Post hæc reconciliandus fidei Catholicæ faciat professionem & abjuret omnes errores, quo sequetur ordine, librum Evangeliorum Episcopo ante se apertum tenente, &c. Finita professione & abjuratione Episcopus, stans, deposita mitra illum ab excommunicatione absolvat*, &c. *Postea sedeat Episcopus & reposita mitra dicat*, &c. *Ad extremum deposita mitra surgat Episcopus, ac dextra manu super caput reconciliati genibus flexi imposita, sequentem oret precationem*, » Domine Deus » omnipotens, &c.

Alphonse de Castro raporte aussi [68] la formule de l'abjuration que les Hérétiques doivent faire entre les mains des Inquisiteurs, qui, comme on l'a ci-devant observé, tiennent leur Jurisdiction du Pape & des Evêques. Voici cette formule toute entiere : *Ego N. recognosco & confiteor coram vobis Dominis me errasse in prædictis, & super his corde contrito & humiliato absolutionem & pœnitentiam requiro, & hanc hæresim, & omnem aliam, quocumque nomine censeatur, abjuro, & promitto quod de cetero servabo illibatam Fidem quam Romana tenet Ecclesia & prædicat, & quòd hæreticos & credentes eorum toto posse meo persequar, & tam eos, quàm eorum fautores, receptores & benefactores, bona Fide & sine dolo & sine mora manifestabo Ecclesiæ vel Prælato, & pœnitentiam quæ mihi pro mea culpa injungetur integrè servabo & complebo, & volo & concedo quòd si ab hac hora in posterum contigerit me relabi ad eundem errorem, vel alium cujuscumque hæresis, quocumque nomine censeatur, errando fortè in aliquo casu, vel credendo, aut Fidem habendo errantibus, vel eos, vel credentes eorum recipiendo scienter, aut defendendo, aut*

[68] *Supr.*

fovendo dicto vel facto, aut eis benefaciendo qualitercumque, eos vel celando, vel non manifestando bona Fide & sine mora, vel si pœnitentiam injunctam à vobis integrè non servavero, & perfectè non complevero, ab inde ipso facto habear excommunicatus & perjurus, & Hæreticus manifestus, & me ego judico, ita quod sine ampliori cognitione & sententia quæ jure relapsis & manifestis hæreticis indicitur, mihi pœna importatur. Insuper assero & protestor me puram & totam veritatem de me & aliis, inquantum scio, dixisse. Etsi fortè constare poterit me malitiosè de veritate aliquid suppressisse, vel tacuisse, imponenda vel injungenda mihi à vobis pœnitentia, seu absolutio obtenta, vel obtinenda, nihil mihi prosit.

Le Cardinal Turrecremata, ou *De la-Tour-brûlée*, raporte la même formule,[69] qu'il dit être en pratique. Mais avant que de la raporter, il témoigne positivement que l'abjuration de l'hérésie se doit faire par l'ordre & selon la volonté de l'Evêque, ou des Inquisiteurs. *De quacumque hæresi* (dit-il) *quilibet convertatur, non est recipiendus nisi ad arbitrium sui Episcopi, vel Inquisitoris Fidei, abjurata & anathematisata hæresi.*

69 *In Sum. Ecclesiæ, l. 4. p. 2. c. 22.*

FIN.

